

LE SCRIBE MASQUÉ

JOURNAL BIMESTRIEL
DE SCRIBO DIFFUSION
ET DES ÉDITIONS DU MASQUE D'OR

N°21 mai 2021

ISSN 2271-9784

Directeur de publication : Thierry ROLLET

Comité de lecture et de rédaction : Thierry ROLLET, Audrey WILLIAMS,
Claude JOURDAN et Jean-Nicolas WEINACHTER

Interviews, critiques littéraires : Audrey WILLIAMS et Thierry ROLLET

adresse : 18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY

Tél : 03 45 80 90 99

e-mail : rolletthierry@neuf.fr (à contacter pour tout abonnement)

vente au numéro : 1,50 € le numéro

abonnement : 7,50 € pour abonnement annuel (6 numéros)

Chèque à l'ordre de Thierry ROLLET ou paiement sur www.paypal.com à
l'ordre de scribo@club-internet.fr

Le *Scribe masqué* est vendu par abonnement
ou au numéro sur les plates-formes Amazon, Kobo et Google Play

**Le *Scribe masqué* est une revue électronique
et n'est pas disponible sur papier**



SOMMAIRE

EDITORIAL	page 4
LIENS	page 5
INFOS	page 8
NOUVEAUX SERVICES	page 10
CARTES CADEAUX	page 11
Publication de mai 2021 aux Éditions du Masque d'Or :	
• <i>Mélanine</i> de Georges FAYAD	page 12
• Extrait du roman	page 13
Pré-publicité de juin 2021 aux éditions du Masque d'Or :	
• <i>LES COMMANDEURS DU CHAOS</i> d'Alan DAY	page 16
• Extrait du roman	page 17
OFFRE SPECIALE sur 4 romans jeunesse de Thierry ROLLET	page 30
PAGE SPECIALE <i>Mélanine</i>	
• Interview de Georges FAYAD	page 32
<i>NOUVEAU</i> : LA HOTTE AUX LIVRES	page 34
Conditions Masque d'Or de commandes pour des dédicaces	page 36
X A LU POUR VOUS	
Thierry ROLLET a lu pour vous	page 37
X A VU POUR VOUS	
Roald TAYLOR a vu pour vous	page 39
MOTS D'ENFANTS... MOTS DE GENIE !	page 40
MUSIQUE :	
<i>L'Été indien</i> : Joe DASSIN	page 41
DOSSIER : <i>Émile GABORIAU, vie et œuvre</i>	page 42
LA TRIBUNE LITTERAIRE (courrier des abonnés)	page 47
	page 48
	page 49
<i>Vidéos SCRIBO MASQUE D'OR</i>	page 52
NOUVELLES :	
<i>Vipérine</i> par Roald TAYLOR	page 53
<i>Le Comptable</i> par Christian FRENOY	page 54

LE COIN POESIE	
• Poème de Jean-Antoine de BAÏF	page 62
• Poème de Philippe DESPORTES	page 63
FEUILLETON :	
<i>Le Masque d'Apollon</i> de Thierry ROLLET (3 ^{ème} partie)	page 64
Morceau choisi :	
<i>Dieu ou la rose</i> de Georges FAYAD	page 72
<i>Publication de nouvelles</i>	page 76
LE PRIX SCRIBOROM 2021	page 78
LE PRIX DES MOINS DE 25 ANS :	
• le lauréat / le règlement	page 79
• historique du prix	page 81
BRADERIE DE LIVRES	page 82
OUVRAGES PUBLIÉS EN LIGNE	page 88
CATALOGUE MASQUE D'OR	page 90
BON DE COMMANDE	page 109
OFFRES COMMERCIALES	page 110



ÉDITORIAL

Les différents agents littéraires

LA PROFESSION n'est pas reconnue en France, ce qui peut paraître étrange car nul éditeur ne peut nier son existence. En effet, il existe des agents littéraires dans notre pays, acteurs de la chaîne du livre dont les rôles sont très différents.

SCRIBO DIFFUSION est le seul agent littéraire français à proposer ses services non seulement de peaufinement de manuscrits mais aussi de recommandations aux éditeurs

Disons-le tout de suite de suite : SCRIBO DIFFUSION est le seul agent littéraire français à proposer ses services non seulement de peaufinement de manuscrits mais aussi de recommandations aux éditeurs qui le connaissent et lui accordent sa confiance. Le seul, surtout, à travailler honnêtement : il faut toujours se méfier de certains d'entre eux qui gâchent le métier en parlant de « coaching littéraire » et en abusant ainsi de la crédulité des auteurs débutants : ils exigent d'eux des sommes exorbitantes, soit pour leur déclarer ensuite qu'ils n'ont pas trouvé d'éditeurs, soit pour les orienter souvent vers des « éditeurs » à compte d'auteur abusif, plus voleurs les uns que les autres. Ces aigrefins sont à fuir comme la peste.

Par ailleurs, il faut savoir différencier entre un agent littéraire indépendant, tel SCRIBO DIFFUSION, et ceux qui travaillent pour des éditeurs, quitte à cumuler édition et autres services tels que correction et mise en page des manuscrits, à condition toutefois que l'auteur ait d'abord signé leur contrat d'édition, lequel se résume le plus souvent à une autoédition dirigée – travail honnête certes mais qui n'est pas une édition au sens propre et ordinaire du terme. Je renvoie ceux qui souhaitent en savoir plus à ce sujet à la *Tribune littéraire* du *Scribe masqué* n°19, où ce sujet a déjà été traité.

Les grands éditeurs français utilisent eux aussi les services d'agents littéraires qui travaillent pour eux – et qui font donc partie de leur personnel ; leur rôle se borne à dénicher les ouvrages étrangers pouvant intéresser les éditeurs et qui méritent donc traduction et adaptation. En effet, la traduction en français d'ouvrages étrangers, surtout anglo-saxons, est loin d'être une exception en France – sachant bien que l'inverse reste plutôt rare, par contre !

Quant à la recommandation d'ouvrages inédits par des agents littéraires, le grand Galligrasseuil ne veut absolument pas en entendre parler. C'est la raison pour laquelle la profession ainsi définie n'est pas reconnue en France. Dans les pays anglo-saxons, par contre, de même qu'en Allemagne et en Espagne, aucun auteur ne saurait proposer ses manuscrits sans passer par un agent littéraire – ce qui donne une idée de la subjectivité du choix de ces éditeurs, puisque l'acceptation des manuscrits ne dépend que d'une seule personne !

Souhaitons donc que se développe un service d'édition plus complet pour les écrivains : la recommandation de manuscrits telle que la propose SCRIBO DIFFUSION, dont l'avis s'ajoute à celui du comité de lecture de l'éditeur, tout en restant une garantie non négligeable de reconnaissance des qualités littéraires de l'ouvrage. C'est avant tout de cette façon que l'édition française pourrait être assurée de publier des ouvrages de qualité.

Thierry ROLLET

LIENS

Pour voir les livres de Thierry ROLLET dans la collection « Signe de Piste », [cliquez ici](#)

Pour voir le catalogue n°1 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#)

Pour voir le catalogue n°2 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#)

Pour voir le catalogue complet des livres de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#)

Pour visionner la page SF ET FANTASTIQUE sur le site de Thierry ROLLET [cliquez ici](#).

Pour visionner la page ROMANS MARINS sur le site de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#)

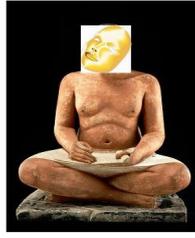
Pour visionner la page HISTOIRES D'ANIMAUX sur le site de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#)

Pour voir la chronique TV des Éditions du Masque d'Or sur Var TV, [cliquez ici](#).

NB : tous ces liens fonctionnent parfaitement. Si vous avez des difficultés à les ouvrir, veuillez le signaler à rolletthierry@neuf.fr

À noter : le format PDF peut nuire au bon fonctionnement de ces liens. Vous pouvez les copier-coller dans un fichier Word ou PDF ou dans la ligne d'adresse de votre navigateur : leur fonctionnement normal reprendra alors.





Le Scribe masqué

UN SOUVENIR D'OSIRIS



la mascotte du Masque d'Or

- Mon maître me compare à un œuf de Pâques avec ce ruban !

OSIRIS



INFOS.....INFOS.....INFOS.....

BRADERIE DE LIVRES

Cette rubrique propose des fins de série des Éditions du Masque d'Or – ou autres. Comme il n'en reste que quelques exemplaires, ils sont bradés à des prix intéressants. *Ceux-ci ont subi une nouvelle baisse : 12 € prix maximum !* N'hésitez pas à en profiter pour enrichir votre bibliothèque à peu de frais ! Voir **LIVRES A PRIX REDUIT** en fin de revue.

LES PUBS DE SCRIBO DIFFUSION

Chaque auteur a tout intérêt à profiter des publicités proposées par SCRIBO DIFFUSION :

- **LA HOTTE AUX LIVRES** : propose aux auteurs publiés chez d'autres éditeurs d'inscrire leurs livres sur une page spéciale qui ne leur coûtera que **12 € par an** (nombre de livres illimité) ;
- **LES PUBS VIDEOS** : l'agent littéraire Thierry ROLLET crée une vidéo de présentation du livre ; elle sera reproduite sur youtube, sur Facebook et sur le site scribomasquedor, pour la modique somme de **50 €**. L'intérêt d'une publicité en image n'est pas à démontrer ! (*voir la rubrique VIDEOS et autres exemples ci-dessous*)

VIDEOS DES PUBLICATIONS MASQUE D'OR À VISIONNER :

- cette vidéo *Les Lys et les Lionceaux* de Roald TAYLOR :
<https://www.youtube.com/watch?v=5ct0S1dt0WQ>
- et cette autre qui évoque *l'Histoire au Masque d'Or* :
<https://www.youtube.com/watch?v=wnsgyXuk5QA>

Vous voulez votre vidéo ? Voir la page NOUVEAUX SERVICES

PRIX DES MOINS DE 25 ANS 2020 : *le Pacte brisé* de Lorraine CASSAGNOU

Si vous connaissez de jeunes auteurs de moins de 25 ans, signalez-leur l'existence de ce prix !

À noter : le règlement a été modifié. Voir la page spéciale Prix des Moins de 25 ans.

Le Prix des moins de 25 ans est réédité **depuis le 1^{er} mars jusqu'au 31 octobre 2020**. Tous les jeunes auteurs de moins de 25 ans sont invités à concourir, sachant qu'ils seront évalués par un jury lui aussi composé de moins de 25 ans. Une ligne éditoriale à suivre, celle du Signe de Piste : **jeunesse, aventure, amitié, solidarité**. Voir la page spéciale **PRIX DES MOINS DE 25 ANS**.

PUBLICATIONS ET PRÉ-PUBLICITÉS :

EN PRÉ-PUBLICITÉ :

- ❖ **LES COMMANDEURS DU CHAOS** d'Alan DAY (voir page **PRÉ-PUBLICITÉ DE JUIN 2021**)

EN SORTIE OFFICIELLE :

- ❖ *Mélanine* de Georges FAYAD (voir page **PUBLICATION DE MAI 2021**)

Dossier et autres rubriques :

NOUVEAU DOSSIER :

Un dossier est traité dans chaque numéro du *Scribe masqué*.

Dans celui-ci : *Émile GABORIAU, vie et œuvre*

FEUILLETON :

Le Masque d'Apollon de Thierry ROLLET (3^{ème} partie)

Vous pouvez vous aussi nous envoyer des feuillets : n'hésitez pas, pour le plaisir de ceux qui vous lisent !

VIDEOS D'AUTEURS

Si vous avez vous-mêmes des vidéos à nous transmettre, donnez-nous leur adresse sur Youtube ou sur Dailymotion : nous nous ferons un plaisir de les répertorier dans le *Scribe masqué*.

Rubrique réalisée par Claude JOURDAN et Thierry ROLLET



NOUVEAUX SERVICES

Voulez-vous accorder
une promotion audiovisuelle
à votre livre ?

Utilisez les services de

SCRIBO DIFFUSION

pour créer une vidéo promotionnelle !

Prix : 50 € par livre

L'agent littéraire Thierry ROLLET vous soumettra d'abord le texte de présentation que vous pourrez modifier à votre gré avant l'enregistrement de la vidéo. Elle sera diffusée sur youtube, sur le site scribomasquedor et dans la revue *le Scribe masqué*.

Vous pourrez également la placer vous-même sur tout support de votre choix (site, blog, réseaux sociaux...)

Visionnez comme démonstrations :

- cette vidéo *Les Lys et les Lionceaux* de Roald TAYLOR :
<https://www.youtube.com/watch?v=5ct0S1dt0WQ>
- et cette autre qui évoque *l'Histoire au Masque d'Or* :
<https://www.youtube.com/watch?v=wnsqyXuk5QA>





LES CARTES CADEAUX DES EDITIONS DU MASQUE D'OR

Vous connaissez tous les cartes cadeaux : elles peuvent être achetées, offertes... Les éditions du Masque d'Or lancent leurs propres cartes cadeaux, bien utiles en toutes occasions.

Elles ont toutes une durée d'un mois, indiquée sur chacune d'elles. Elles peuvent être utilisées seulement pour les achats de livres.

Il en existe de 3 valeurs différentes :

20 euros

30 euros

50 euros

Elles ne comprennent pas les frais de port (*forfait de 7,70 € pour toute commande*).

NB : un auteur ne peut utiliser de carte cadeau pour acheter ses propres livres, car il bénéficie déjà d'une remise auteur prévue dans l'article 12 du contrat d'édition.

Vous pouvez les commander en adressant un chèque de la valeur correspondante à :

**SCRIBO DIFFUSION
éditions du Masque d'Or
18 rue des 43 Tirailleurs
58500 CLAMECY**

*Chèque à l'ordre de **SCRIBO DIFFUSION**
(ou règlement sur www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr
en précisant l'objet de la commande)*

Soyez nombreux à profiter de cette possibilité d'achat !

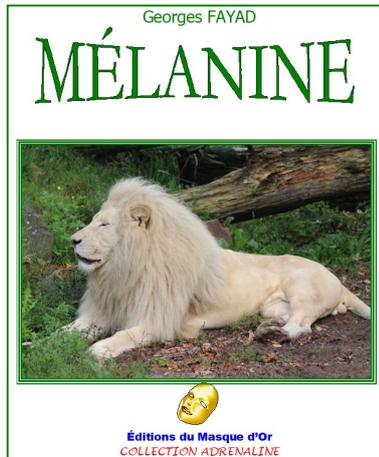


PUBLICATION DE MAI 2021 :

Georges FAYAD

MELANINE

Éditions du Masque d'Or
COLLECTION ADRENALINE



Du pouvoir surnaturel attribué à l'Albinos, découlent envers ce dernier agressions et amputations. Par « alchimie », certains marabouts en font l'élixir de tous les souhaits, et les réseaux de marchands d'organes, par l'obscurantisme prospèrent. Des combattants radicaux s'y opposent mais hélas..... Qui aurait amputé le jeune Moriba ? Qui aurait négocié sa main ? De ses plus proches à ces réseaux organisés, nul n'est au-dessus de tout soupçon... Rude sera la tâche du commissaire Cissoko, confronté à tous ces univers, y compris au monde politique.

BON DE COMMANDE

À découper et à renvoyer à :

SCRIBO DIFFUSION – Éditions du Masque d'Or
18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY

NOM et prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

désire commander ... exemplaire(s) de l'ouvrage
« MELANINE »
au prix de **23,70 € frais de**

Joindre chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION

Signature indispensable :

MELANINE

de
Georges FAYAD

(extrait)

© éditions du Masque d'Or, 2021 – tous droits réservés

1

INDESIRABLES PHYSIONOMIES

LE village de Barkama s'étendait sur quelques hectares, jusque-là où à la ronde la savane reprenait tous ses droits. À la houe, à la pioche ou à la pelle, les hommes s'étaient battus pour le construire et y faire émerger cette multitude de cases rondes, carrées ou rectangulaires, superpositions de briques de terre rouge, toutes recouvertes de paille grise et lisse. À sa périphérie, des troupeaux de zébus et quelques champs de maïs, de macabo, d'igname ou d'arachide, tel était le tissu économique de toute une population. Barkama ne s'attendait pas à l'essor que l'avenir lui réservait. Il ne se doutait pas qu'un jour, il serait obligé de pousser ses murs, élargir ses ruelles et ouvrir des places pour le stationnement des Land Rover et des autobus. Il ne s'attendait pas à voir s'afficher, sur les murs craquelés de ses sobres bâtisses, ces pancartes qui indiquaient au touriste le coiffeur muni d'une tondeuse électrique, le bar aux boissons réfrigérées ou le restaurant à ciel ouvert derrière une enceinte close et par quelques eucalyptus ombragé.

Barkama ne se doutait pas du privilège de sa situation au milieu d'une faune dont le monde entier raffolait. Éléphants, buffles, girafes, lions, pour ne citer que quelques spécimens parmi une large diversité. Pour ce privilège et durant toute la saison sèche, les visiteurs étaient tous là, venus des quatre coins du monde, perdant leur habituelle tenue vestimentaire, pour se retrouver sous l'uniforme du touriste africain : short kaki, chemisette de la même couleur ou à fleurs, chapeau à larges bords, et surtout appareil photographique à l'épaule. Ils étaient tous venus faire leur safari, ils avaient parcouru la brousse, côtoyé les guides et les chauffeurs, marchandé les plus belles pièces de l'artisanat, mangé du poulet à l'arachide, et dormi sous les moustiquaires. Les touristes choyés n'oubliaient jamais de prendre leur antipaludéen quotidien, soucieux d'un retour en bonne santé dans leur pays d'origine, se croyant maintenant aptes à raconter l'Afrique mieux encore que Stanley et Livingstone. Ah ! Bien sûr, leurs photos seraient à l'appui de leurs discours ! Si à l'œil un détail avait pu échapper, à leurs appareils sophistiqués cela était improbable ! Non, tout était là, imprimé, fidèlement à la réalité, sauf que l'Afrique ne révèle pas facilement sa réalité, ni à l'œil et encore moins à ces boîtes qui n'impriment l'objet que quand il est éclairé. L'Afrique de l'ombre ne s'exporte pas sur le papier, pas plus que sur la rétine du touriste bluffé. La preuve en est que tous ces adeptes des voyages orchestrés étaient là, de leurs appareils photographiques avaient tout mitraillé, croyant avoir tout vu et ignorant leur cécité. Pendant qu'ils se laissaient aller au loisir de la découverte de l'écorce de la société, l'autochtone, tout près de là, se battait contre les maux endémiques du cœur de cette société.

Oui, tout près de là, à la périphérie de Barkama, à l'heure où le soleil se noie à l'horizon au bout de ces immenses étendues d'herbe fauve, Moriba s'activait encore autour de sa scie circulaire.

Entre un groupe électrogène, des fils électriques aériens qui couraient un peu partout et ignoraient toute sécurité, ce gamin de quinze ans s'estimait déjà élu parmi les siens. Peu importe la précarité de cet atelier artisanal, quatre murs en torchis défiaient toutes les lois de l'équilibre pour soutenir un toit plat en tôle ondulée, et pour lui fournir bien plus qu'un lieu de travail, un véritable refuge.

Grand, frêle, la peau rosée et squameuse, les pupilles rougeâtres et les cheveux crépus couleur jaune souffre, oui, à ce genre de physionomie inattendue, quel que soit le lieu qui l'admet, lui devient un précieux refuge. L'albinos n'était pas partout le bienvenu, et on peut dire que Bouba, le brave propriétaire de cet atelier, à l'égard de cet adolescent, dérogeait à toutes les lois de la société.

La pénombre, petit à petit s'installait au grand regret d'un éléphant lointain qui barrissait, et à la grande joie des grillons qui crépitaient incessants. À l'Ouest, une couronne de lave incandescente serpentait, simple illusion due à un feu de brousse qui se battait contre l'ascension d'une colline. Il est probable qu'au centre du village, certains touristes n'avaient retenu de ce moment que la plénitude du temps qui s'écoulait paisiblement et lentement, sauf que là, tout s'emballait autour de Moriba. La scie insatiable tournait assourdissante, dévorant dans un nuage de copeaux tout ce qui se présentait à ses dents. Acajou, ébène, ayous, à son appétit tout était indifférent. Un coup de vent chaud, un claquement de porte, puis un terrible cri strident. Quand le voisin le plus proche arriva la scie tournait encore, ne projetant plus de copeaux mais fragments de chair, d'os, et un geyser de sang ! Moriba gisait par terre, amputé de sa main droite et gémissant. Il reconnut Malam-Kitab, eut la force de balbutier quelques mots à son oreille puis s'évanouit. Quelques minutes plus tard arrivaient d'autres villageois, hurlant leur colère, arc à l'épaule et lance au bout du bras.

– Par-là ! Leur cria Malam-Kitab, désignant le Nord de son doigt. C'est de ce côté là que j'ai cru entendre leurs voix !

– Ils l'ont emportée ? Lui demanda résigné, un vieil homme qui ne tenait debout que grâce à sa canne, et de ce fait depuis longtemps confronté à ces pratiques macabres.

Comprenant aisément que l'objet de cette question n'était autre que l'organe amputé, Malam-Kitab lui répondit oui, tout simplement. Nul besoin d'autres explications, tout le monde savait tout, sans jamais en parler explicitement. Les hommes valides avaient déjà disparu dans les herbes hautes à la poursuite de ces vautours épisodiques, envoyant leurs lances et leurs flèches au hasard, plus par acquis de conscience que par illusion d'efficacité. D'ailleurs, le commissaire Cissoko, arrivé sur les lieux et constatant que la main de Moriba avait disparu, aussitôt évoqua cette triste réalité.

– Comme d'habitude, ils sont venus, ils ont opéré, se sont servis, et sont repartis...

Les indices, il était inutile d'en chercher : tout le monde était entré dans l'atelier y compris quelques gallinacés et, dans la sciure, au sol, les empreintes des pas n'étaient plus qu'arabesques illisibles. Comme dans tous les moments tendus, le visage du commissaire Cissoko se laissa aller au réflexe de trois clins d'œil successifs, toujours accompagnés unilatéralement d'une crispation de sa commissure labiale. Ce phénomène qu'il ne contrôlait pas n'ôtait rien à son charme, bien au contraire, et se laissait interpréter comme une faiblesse qui avait l'avantage d'endormir quelque peu son interlocuteur faussement rassuré. Ce fut sous ce masque qu'il s'adressa à Malam-Kitab, homme sage et reconnu par tous comme étant le principal protecteur de cet adolescent.

– Qu'en pensez-vous, Malam-Kitab ? Encore une enquête qui va s'évanouir dans l'indifférence générale ? Va-t-on continuer à banaliser ce sort qui semble inhérent à l'albinos ? Ils sont venus, ils ont opéré, ils sont repartis ?

– J'espère bien que non, commissaire, lui répondit le quadragénaire apparemment très éprouvé. Non, je compte sur vous pour les poursuivre jusqu'en enfer, et jusqu'aux pieds du Kilimandjaro, s'il le faut !

– Eh oui, reprit Cissoko. À vous entendre, ce genre de prédateurs ne peut venir que de loin, pour repartir tout aussi loin, et demeurer introuvable !

– Le crime est signé, commissaire ! Sinon, la main de Moriba serait là, sur le lieu de l'agression !

– Bien sûr Malam-Kitab, vous êtes l'écrivain défenseur de la cause albinos, et reconnu à plusieurs lieues à la ronde. L'albinisme et les marchands de ses organes, c'est votre sujet de prédilection ! Mais ne vous est-il jamais venu à l'esprit que certains malfrats pourraient emprunter leur signature ? Diriger ainsi les enquêtes et les perdre là où justement ils ne sont pas ?

À cette question, Malam-Kitab préoccupé par l'état de Moriba, ne répondit pas. Deux infirmiers du dispensaire du village prodiguaient les soins de première nécessité au blessé progressivement revenu à lui, quand la sirène de l'ambulance se fit entendre... puis on l'emmena.



Le sort de Moriba demeurerait encore enviable par rapport à ce qui se passait cette même nuit bien plus au Nord, et ce pour cette seule raison : une physionomie semblable à la sienne. Les déficients en mélanine étaient partout malvenus, et faute de réseaux marchands d'organes, certains n'hésitaient pas à exécuter de leurs propres mains les sales besognes.

Bien plus loin, là-bas où la steppe devenait un désert de cailloux et d'épineux et où l'herbe se faisait rare, les hommes qui portaient des bijoux et qui sautaient très haut les pieds joints, n'étaient pas plus tendres ni plus éclairés. Ils semblaient épargnés de l'albinisme et de ses descendants, et pour cause...

La lune n'était qu'un mince croissant et ne détériorait en rien la noirceur de la nuit. C'était à peine si on distinguait la forme ovale de ces huttes faites de branchages entrecroisés, recouvertes de bouse de vache depuis longtemps desséchée. Comme un fantôme, une silhouette en sortit, avec entre les bras quelque chose qui semblait fragile et qui, par quelques petits cris innocents, se révéla être du genre humain. Le bourreau le déposa à même le sol, délicatement, guidé par un reliquat de conscience largement abîmée par ce même obscurantisme qui, jusqu'ici, soumettait les probables sursauts de l'empathie.

La silhouette se dirigea en suivant vers cet enclos, simple couronne d'épineux, y entra, et s'approcha de l'un de ces zébus qui y étaient parqués. Doucement, avec une flèche elle lui fit une légère échancrure à la jugulaire d'où, subitement, gicla un filet de sang vite recueilli dans unealebasse contenant du lait. Ce mélange était probablement le dîner du bourreau qui le but d'un seul trait.

Maintenant, il pouvait ouvrir la barrière de l'enclos, esquiver la ruée des bœufs, et surtout « oublier » le nouveau-né en travers de leur chemin, ce fut ce qu'il fit. « Oublier » était le seul terme qui pouvait le réconcilier avec son reliquat de conscience, et avec un sommeil consécutif si dormir était encore possible. Ici, ainsi disparaissaient les bébés albinos, sans bruits, et sans autre implication directe dénonçant sans appel le crime. Aucun risque n'était à prendre avec les descendants de l'esprit malin, même pas avec leur malédiction post-mortem puisque seul le bétail n'avait pas su épargner l'objet d'un simple « oubli ».

Ce drame ne concernait en rien le commissaire Cissoko, bien assez tracassé par l'amputation de Moriba dans la scierie de Barkama. Demain, quand il serait amené à en lire le reportage dans les journaux, il saurait certainement entrevoir les divers visages que revêtent ces crimes contre les albinos, et par conséquent la complexité de l'enquête dans laquelle il venait de s'engager.

Demain également, les touristes filmeraient encore sous un soleil ardent, loin de se douter de ces drames que ce dernier avait l'habitude de couvrir durant son sommeil nocturne et indifférent.

**Lisez la suite dans *MELANINE*
En vente sur ce site**



PRE-PUBLICITE DE JUIN 2021 :

Alan DAY

les Commandeurs du chaos

Editions du Masque d'Or – collection Supernova

Alors que les hommes sont capables de se déplacer instantanément à travers la Galaxie, un nombre croissant de planètes est brutalement touché par une rupture totale des liaisons avec le reste des Mondes.

La Ligue des Transports va missionner l'Agent Enquêteur Duncan Daster et sa partenaire Liwane Pierson pour tenter de déterminer la cause du phénomène.

Leur enquête va les emmener de Monde en Monde, des bas-fonds d'une planète minière aux opulentes cités de planètes résidentielles, sur les traces d'un groupe sectaire anarchiste, les LES COMMANDEURS DU CHAOS.

Duncan et Liwane, aidés par la mystérieuse Shado, jeune paria aux étranges pouvoirs, vont peu à peu découvrir que les LES COMMANDEURS DU CHAOS poursuivent un projet qui risque de se solder par un cataclysme d'ampleur galactique entraînant la disparition de milliers de Mondes.

Le temps presse et la lutte est inégale, et leurs chances d'aboutir avant qu'il ne soit trop tard sont faibles...

BON DE COMMANDE

À découper et à renvoyer à :

SCRIBO DIFFUSION 18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY

NOM et prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

désire commander ... exemplaire(s) de l'ouvrage

« LES COMMANDEURS DU CHAOS »

au prix de **28 € frais de**

Joindre chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION

Signature indispensable :

LES COMMANDEURS DU CHAOS

de
Alan DAY

(extrait)

© éditions du Masque d'Or, 2021 – tous droits réservés

PROLOGUE

LES événements relatés dans ce récit se sont déroulés dans un avenir très lointain. Ils ont été récupérés sous forme numérique il y a quelques années dans ce qui a été supposé être une capsule spatio-temporelle, et de longs travaux des meilleurs linguistes ont été nécessaires pour rendre le texte lisible.

Les dialogues ont été traduits et adaptés pour être compréhensibles au langage de notre époque. Les technologies inaccessibles à nos conceptions sont décrites en termes de notre XXI^{ème} siècle, mais les noms des techniques et des appareils, intraduisibles, ont été laissés dans leur phonétique d'origine.

Près de cent mille ans se sont écoulés depuis la quasi-disparition de l'humanité, causée par la faillite du système social basé sur les religions et la fortune de certains, à une époque où seules deux planètes proches de la Terre d'origine avaient été partiellement occupées.

C'est à partir d'une de ces colonies embryonnaires qu'une expédition sans retour a été lancée dans l'espace, emportant les meilleurs scientifiques et quelques centaines de volontaires.

Quelques mois plus tard, la Terre d'origine disparaissait dans l'implosion consécutive à un holocauste nucléaire.

L'histoire n'a pas mémorisé où, ni quand cette expédition a fini par trouver un Monde habitable. Comment s'est organisée la renaissance de l'humanité, aucune trace n'en subsiste. De nombreux siècles se sont écoulés, au cours desquels les hommes ont de nouveau développé leur technologie, et réussi à prendre pied sur des planètes voisines, semble-t-il sans commettre les erreurs du passé, grâce à la technologie dite des hypervaisseaux, capables d'excéder la vitesse de la lumière.

D'autres longs siècles de recherche ont fini par aboutir à ce qui allait révolutionner pour toujours l'histoire de l'humanité : le déplacement instantané, quelle que soit la distance. Le principe est issu des recherches initiées dès notre époque en mécanique quantique, par l'évocation de ce que nous avons appelé l'Intrication Quantique. La seule limite est qu'il faut un émetteur et un récepteur, c'est à dire qu'on ne peut établir de relation instantanée qu'en deux points déjà équipés.

Les hommes ont donc passé les millénaires suivants à établir des ponts vers des mondes de plus en plus lointains, en y envoyant des hypervaisseaux d'exploration.

À l'heure de notre récit, les cinq bras de la Galaxie ont été explorés, et des dizaines de milliers de planètes ont été peuplées sans que jamais aucune civilisation extraterrestre n'ait été découverte. Les planètes sont généralement peu peuplées, et la facilité des communications a permis de faire en sorte que chacune d'entre elles, soumise à l'autorité d'un Consul, ait une fonction spécifique, que ce soit agricole, industrielle, administrative, ou toute autre catégorie.

Au vu des informations contenues dans les documents recueillis, les modes de vie semblent somme toute très semblable à ceux de la Terre du XXI^{ème} siècle, et la dispersion dans la Galaxie au

cours des millénaires a permis d'éradiquer les fléaux liés à la surpopulation. La paix règne, ou du moins les conflits sont-ils rares et sans grande envergure.

L'humanité est globalement heureuse.

Et pourtant...



CHAPITRE I

PLANÈTE M8K-5-424 dite Harlon, catégorie 223-B, cinquième bras de la Galaxie, continent Nord, zone d'urbanisation dite Centercity, trois mille mètres sous la surface, Centre Administratif Planétaire, bureau du Consul.

– C'est vraiment sérieux ?

Nancy Gritsbill, Consul d'une des planètes les moins accueillantes de la Galaxie, grande et mince dans sa Kombi administrative asexuée, se tenait debout, face à ses trois interlocuteurs.

– Tout à fait, Consul, répondit Stéroc, son assistante et plus proche collaboratrice. Les Coms se sont interrompues il y a maintenant deux heures, et avec elles les Sintriqs externes et donc tous les transports, entrants ou sortants.

– Comment est-ce possible ? fit le Consul. Tout n'est-il pas prévu pour que ce genre de choses ne se produise jamais ?

– Si, effectivement, intervint Hagling, Gouverneur de la sécurité planétaire. Et en fait, cela ne s'est jamais produit nulle part.

– Et pourtant, cela semble bien s'être produit ici ! Avez-vous une idée de ce qui a pu se passer ?

– Aucune, au stade où nous en sommes. Toutes les tentatives de réparation automatique ont échoué, et...

– Mais il y a bien des installations de secours sur la planète ou dans l'espace, s'agaça le Consul. Ne me dites pas que rien ne fonctionne !

– Eh bien si, Consul. Toutes les installations redondantes de secours sont hors service. Normalement, un arrêt des Coms aurait dû passer inaperçu de tout le monde, exception faite des bots chargé de gérer ce type d'incident... et je le répète, cela n'est jamais arrivé. Mais là, l'arrêt a été instantané et total.

– Quand vous dites que les Coms sont arrêtées, reprit le Consul, vous parlez des Coms extra-planétaires ou domestiques ?

– Uniquement les Coms extra-planétaires, Consul, intervint à son tour Gerstell, Gouverneur des communications. Les Coms au niveau de la planète sont opérationnelles, et les Sintriqs domestiques fonctionnent.

– Donc, si je vous comprends bien, fit Nancy Gritsbill en faisant nerveusement les cent pas dans le vaste bureau, nous sommes isolés du reste de la Galaxie, mais nous pouvons nous déplacer et communiquer correctement sur notre propre planète. Stéroc, quelles sont les conséquences immédiates pour la population ?

– Relativement faibles au point de vue des personnes, puisqu'elles continuent à pouvoir se déplacer selon leurs habitudes. Les seules personnes impactées sont celles qui sont en transit sur la planète, et qui ne peuvent plus la quitter. Cela représente plusieurs milliers de personnes, et il va falloir prévoir des hébergements et des centres d'alimentation pour les humains, tandis que les andros recevront des impulsions de mises en veille. Tout cela est déjà prévu par les procédures de catastrophe naturelle, et les centres urbains sauront gérer de manière autonome. Mais l'impact majeur est que tous les flux d'import et export sont interrompus, et si cela doit durer au-delà de quelques jours, notre économie va très rapidement se trouver en mauvaise posture. Sans compter que les importations de denrées alimentaires représentent une part non négligeable pour la consommation de la population, et nos usines de fabrication d'aliments de synthèse ont déjà été jugées insuffisantes en temps normal. Il faut donc s'attendre à du mécontentement de ce côté-là.

Nancy Gritsbill interrompit son va-et-vient, et fit face à ses trois interlocuteurs. Tous trois étaient des andros, et elle était pour l'instant la seule humaine de la réunion. Comme tous les

andros, les deux Gouverneurs et l'assistante du Consul avaient le même style, même si Stéroc était un andro de type féminin : allure élancée, Kombi stricte et impeccable, visage peu expressif.

– L'heure est donc grave, dit-elle. Stéroc, vous allez convoquer ici en présence physique tous les chefs d'entreprises ayant de près ou de loin des relations extra planétaires que vous pourrez joindre. Débrouillez-vous aussi pour trouver et ramener ici le Premier Conseiller Benson. Je ne sais pas ce qu'il fabrique, mais depuis une heure, je n'arrive pas à communiquer avec lui. Il a encore dû se mettre off-line pour rencontrer une de ses maîtresses... Ensuite, vous organiserez des séances publiques d'information. Gerstell et Hagling, vous allez trouver ce qui se passe et faire en sorte que les Coms soient rétablies et les Sintriqs opérationnels au plus tôt. Peu importe les moyens, vous avez carte blanche. Mettez toutes vos équipes en collaboration jour et nuit, utilisez toutes les ressources qu'il vous faudra, mais tout doit fonctionner, et très vite.

Lisez la suite dans *LES COMMANDEURS DU CHAOS*

En vente sur ce site



Valable jusqu'au
30 juin 2021

OFFRE SPECIALE :

SUPER PROMO SUR 4 ROMANS POUR LA JEUNESSE !



KRAKEN OU LES FILS DE L'OCEAN (éditions Delahaye – collection Signe de Piste)

YANNICK, orphelin, vit dans un grand port des **INDES FRANÇAISES**. Tous ses rêves le conduisent à la mer, puissance incomparable qui, pourtant, a englouti ses parents. C'est pourquoi il n'hésitera pas, autant pour fuir un tuteur détesté que pour suivre les traces de son défunt père, le Capitaine **YANDELEC**, à s'engager comme mousse sur l'**ALEZANE**, une goélette armée pour la chasse à la baleine. L'amitié de **JEAN-JACQUES**, le jeune gabier, lui sera d'un grand réconfort dans la dure vie des marins baleiniers du XVIIIème siècle. Elle lui permettra même d'affronter sans peur le **KRAKEN**, la terrible pieuvre géante, que le maître à bord de l'**ALEZANE**, l'énigmatique capitaine **LE BOURBASQUET**, a juré d'anéantir.

Qui sortira victorieux de cette lutte titanesque ? Le **KRAKEN**, que l'on dit capable de broyer un navire entre ses tentacules, ou les baleiniers armés de harpons ?

Mais surtout, ces hommes téméraires parviendront-ils à comprendre que le monstre fabuleux qu'ils rêvent de tuer n'est pas obligatoirement un ennemi ?



POUR NE PLUS MARCHER SEUL (éditions Delahaye – collection Signe de Piste)

Lise est hospitalisée. À 15 ans, c'est terrible, surtout lorsque l'on est sous la menace d'une des plus terribles maladies : la leucémie.

Mais voici qu'un jour, **Ambroise** entre dans sa chambre. Le même âge, presque les mêmes problèmes de santé mais pas la même expression sur le visage : chez lui, tout est sourire. Chez elle, tout est maussade et buté. Chez lui, la volonté de vivre et de faire vivre les autres. Chez elle, un abandon de soi qui va se transformer peu à peu...

Car ensemble, ils vont vivre une expérience exaltante : celle du don de soi, du partage, d'une amitié sans pareille qui va les placer bien au-delà de la souffrance ou du désespoir, jusqu'à bannir tout ce qui aurait pu les détruire. Comment s'achèvera cette rencontre ? Nul ne saurait le dire au commencement de cette histoire. Mais il est vrai d'affirmer qu'elle deviendra un perpétuel commencement : celui de l'amitié et, en même temps, celui qui permet de vaincre tout sentiment et toute agression de la solitude.

En apprenant, à eux deux, à ne plus jamais marcher seul.

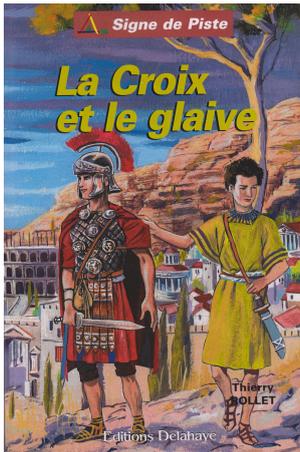


LE RESEAU SPECTRE (éditions Delahaye – collection Signe de Piste)

La classe de Seconde A voit entrer un jour un mystérieux élève : **Jany**. **Philippe** et **Céline**, qui habitent le même immeuble que lui, ne le connaissent que fort peu. Quel est cet énigmatique camarade ? Quels mystères recèle cette **Résidence Souvalain**, qui appartient à ses parents ? Un jour, une fête des voisins dégénère à cause de lui et du **Réseau Spectre**. En a-t-il fait mauvais usage ? Et si c'était volontaire, pour faire éclater au grand jour les activités d'une vaste organisation criminelle ?

Philippe, **Céline**, **Jany** et leurs amis vont alors se lancer dans une aventure incroyable, qui va les mener de Suisse en Crète, ainsi que dans les méandres d'un réseau social qui ne dit sans doute pas tout sur ses activités. Les arcanes de **Spectrum**, dont le **Réseau Spectre** est l'extension Internet, leur révéleront de redoutables mystères, qui les soumettront à des épreuves de toutes sortes... Sauront-ils en triompher ?

(suite page suivante)



LA CROIX ET LE GLAIVE (éditions Delahaye – collection Signe de Piste)

Tous deux nés et éduqués en Cyrénaïque, Marcus le Romain et Shimon le Cyrénéen, en cette année 29 de l'ère chrétienne, rêvent d'un monde où leurs deux peuples seraient unis par une amitié fraternelle, analogue à celle qui les lie. Justement, Marcus apporte une merveilleuse nouvelle à Shimon : cette amitié est sur le point de devenir réalité, par la volonté même de l'empereur Tibère, représenté par le légat Arminius.

Les deux amis vont découvrir trop tard que cette trop belle idée dissimule le plus ignoble des pièges. Reniant l'armée romaine à laquelle il appartient, Marcus va sauver son ami et s'enfuir avec lui en Égypte.

De là, Balthazar, l'oncle de Shimon, les entraînera jusque sur la terre de Judée, où un homme accomplit des miracles en prétendant être le Fils de Dieu.

Marcus et Shimon sauront-ils s'engager, comme Balthazar, sur les pas de cet homme hors du commun, suivre sa voie jusqu'après sa mort et perpétuer son œuvre, de manière à donner un nouveau sens à leur vie ? C'est ce que l'on découvre au travers des péripéties de ce récit.

BON DE COMMANDE à découper et à envoyer à :

SCRIBO DIFFUSION 18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY scribo@club-internet.fr

Nom et prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Pays :

désire commander (cocher les cases selon vos souhaits) :

.....exemplaires de *Kraken ou les Fils de l'océan* de Thierry ROLLET au prix de 17,50 € l'exemplaire port inclus, soit :€

.....exemplaires de *Pour ne plus marcher seul* de Thierry ROLLET au prix de 17,50 € l'exemplaire port inclus, soit :€

.....exemplaires de *le Réseau Spectre* de Thierry ROLLET au prix de 17,50 € l'exemplaire port inclus, soit :€

.....exemplaires de *la Croix et le Glaive* de Thierry ROLLET au prix de 17,50 € l'exemplaire port inclus, soit :€

Je désire 1 exemplaire de chacun des 4 romans et bénéficie de la SUPER PROMO – 15% sur le tout (port inclus), soit 59,50 € (au lieu de 70,00 €).

TOTAL NET =€

**chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION
ou paiement sur www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr**

signature indispensable :

LA PAGE SPECIALE

INTERVIEW DE Georges FAYAD

auteur du roman *MELANINE*

L'équipe rédactionnelle : Bonjour, Georges. Les éditions du Masque d'Or ont publié votre roman *Mélanine*. C'est votre 7^{ème} livre publié au Masque d'Or. Votre fidélité à la maison est digne d'éloges ! Que pensez-vous sincèrement du Masque d'Or ?

Georges FAYAD : Tout d'abord, je tiens à remercier le Masque d'Or qui, par son concours Scribo, m'a ouvert ses portes et m'a permis de m'exprimer sur tant de sujets. Lire l'éditeur et l'écrivain Thierry Rollet est un régal historique et linguistique et ne pouvait présager que d'une maison d'édition sélective, intégrant de véritables talents. Le cumul d'une extrême honnêteté fait de cette maison d'édition un exemple à suivre : droits d'auteur versés dès le premier livre vendu y compris ceux listés en pré-publicité. Véritable édition à compte d'éditeur qui n'appelle aucune contribution de la part de l'auteur, pas plus financière que déguisée sous l'engagement à acheter plusieurs exemplaires de son propre livre. L'éditeur porte la tâche entière et l'auteur n'a qu'à écrire. Plutôt confortable, non ?

Hélas, de ce confort, nous ne nous en contentons pas toujours... Il est légitime que l'auteur rêve d'être lu partout, comme il est chimérique d'y croire en dehors des grands tirages soutenus par des puissances financières prêtes à assumer l'éventualité du pilon.

N'ayant pas ces moyens, le Masque d'Or prend garde à la qualité littéraire de ce qu'il publie et, à mes yeux, gagne plusieurs échelons dans la hiérarchie des maisons d'édition. Ma fidélité n'est donc pas fortuite, malgré l'amitié qui me lie à Thierry Rollet.

L'équipe rédactionnelle : Pour la seconde fois, vous vous attaquez au polar. Votre précédent roman *Jacqueline ou les gènes assassins* en était déjà un. Allez-vous désormais vous concentrer sur ce genre littéraire ?

Georges FAYAD : Je n'ai pas du tout l'intention de me concentrer sur un genre particulier. Je préfère laisser le sujet appeler le genre et pas l'inverse. Forme de liberté et de diversité.

L'équipe rédactionnelle : Un auteur est toujours un grand lecteur. Quelles sont vos lectures favorites ? Ont-elles favorisé votre inspiration ?

Georges FAYAD : Là encore, mes lectures ne sont pas soumises aux genres. Romans historiques, politiques, témoignages etc... (Saint-Exupéry, Camus, Ruffin, Soljenitsyne, Amine Maalouf, Thierry Rollet, Yasmina Khadra, Hubert Reeves et même bandes dessinées). Inspiré par mes lectures, c'est trop dire, structuré, oui. Je pense que ce qui favorise mon inspiration est cette comparaison permanente que je fais entre les diverses sociétés dans lesquelles j'ai évolué tout au long de ma vie : orientale, africaine, européenne.

L'équipe rédactionnelle : Définissez le sujet de votre roman en quelques mots, s'il vous plaît.

Georges FAYAD : Le sujet de mon roman pourrait se résumer en ces trois lignes.

- L'intolérance de la différence (Albinos).
- Ses diverses interprétations (Peur, superstition, idées préconçues).
- Les dérives du combat radical que suscite cette intolérance, quelle que soit la bienveillance de son objectif.

l'équipe rédactionnelle : *Mélanine* est un polar africain. Vous retournez donc à vos sources une fois de plus, comme dans *De l'encre sur le glaive* et dans *Jacqueline*. À votre avis, quels centres d'intérêt particuliers ce continent peut-il révéler au polar ?

Georges FAYAD : Pour moi, l'Homme est le même partout sur la planète, dans ses émotions principales : l'amour, la haine, la peur, l'égoïsme, la soif du pouvoir, la superstition et les croyances. Suivant l'évolution cartésienne de chaque continent, ces caractéristiques se manifestent différemment, plus ou moins soumises à une tendance. Le tout expliqué et tout scientifique en Occident, le fatalisme en Orient, le pouvoir parallèle en Afrique. Malgré l'évolution du monde vers le rationnel, n'est-il pas toujours soumis à la recherche de sa mystérieuse création ? N'embrasse-t-il pas dans ses croyances, tour à tour l'ange et le démon ? Ne fait-il pas toujours appel au Scanner et au guérisseur du village ? Dans ce contexte, le continent africain offre au roman une large part de ces mystères.

l'équipe rédactionnelle : Définissez plus précisément les personnes albinos et leur statut en Afrique : leur sort est-il vraiment si dramatique ou est-il dû avant tout à l'imagination du romancier ?

Georges FAYAD : Mon roman se situe dans les années 70. Grâce aux associations dont celle du musicien Salif Keïta et d'autres, grâce à la prise de conscience de tous les gouvernements africains, le sort de l'Albinos s'est bien amélioré de nos jours. Malgré tout, *Amnesty International* signale 18 Albinos tués et 5 autres kidnappés entre 2014 et 2017. L'ONU mentionne 70 Albinos tués entre 2000 et 2016. La journée mondiale de l'albinisme est célébrée le 13 juin de chaque année. Certes, l'imagination du romancier joue son rôle pour mieux capter l'attention du lecteur qui, vite, se lasserait d'un simple témoignage.

l'équipe rédactionnelle : Vos héros paraissent peu connectés à la réalité du monde moderne, qui semble les dépasser. Cela est-il dû au sous-développement ou bien à d'autres particularités inhérentes à leur milieu et à leur lieu de vie ?

Georges FAYAD : Mes héros, je le redis, évoluent dans les années 70, c'est-à-dire il y a cinquante ans de cela. Quelle était la modernité, il y a cinquante ans ? Où en était la police scientifique et son ADN ? Et de plus, quand il s'agit de continent en voie de développement...

l'équipe rédactionnelle : Le personnage du commissaire Cissoko paraît pourtant bien ancré dans la réalité policière, du moins telle que l'imaginent les auteurs de polars. Qu'est-ce qui, à votre avis, peut en faire un personnage à part ?

Georges FAYAD : Le commissaire Cissoko est un remarquable policier, de son temps et de son continent, deux conditions qui exigent du détective toutes ses facultés intuitives, psychologiques et déductives, faute de moyens scientifiques. Une sorte de Sherlock Holmes.

l'équipe rédactionnelle : Avez-vous dès à présent d'autres projets de polars ou de romans africains tels que *Mélanine* ?

Georges FAYAD : Je n'ai pas de projet de roman africain actuellement. Comme je l'ai dit, je suis toujours à la recherche de sujets insolites, peu communs. C'est ce qui me procure le plaisir d'écrire.

l'équipe rédactionnelle : Merci, Georges, d'avoir bien voulu éclairer nos lecteurs en répondant à cette interview. Nous vous souhaitons bons succès et bonne inspiration !



LA HOTTE AUX LIVRES

Désormais, la page *les publications de nos abonnés* sera remplacée par LA HOTTE AUX LIVRES, nouveau site et nouveau service publicitaire créé par SCRIBO DIFFUSION.



Vous pouvez consulter les livres en publicité en cliquant sur ce lien :
<http://hotteauxlivres.e-monsite.com>

FOIRE AUX QUESTIONS

Comment s'effectue l'affichage publicitaire des auteurs sur la Hotte aux Livres ?

Chaque auteur dispose d'une page personnelle. Le contenu qu'il souhaite y voir affiché doit être envoyé au responsable du site par courriel : rolletthierry@neuf.fr et le responsable se chargera de renseigner la page selon les fichiers que l'auteur lui aura transmis.

Que dois-je transmettre à la Hotte aux Livres en tant qu'auteur ?

votre nom civil ou votre pseudo, selon le nom sous lequel vous signez vos ouvrages ;

votre bio-bibliographie ;

le nom de votre (vos) éditeur(s) et son (leurs) sites Internet ;

la photo de couverture de votre (vos) livre(s) ;

le(s) résumé(s) de 4ème de couverture ;

éventuellement, l'adresse de votre site ou de votre blog personnel.

L'abonnement est-il reconduit automatiquement ?

Non. Vous êtes seul juge de la reconduction de votre abonnement.

Quelles sont les modalités de paiement de l'abonnement ?

Vous pouvez payer votre abonnement (12 € annuels) :

- par chèque au nom de SCRIBO DIFFUSION et envoyé par courrier à SCRIBO DIFFUSION 18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY ;
- par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr

Quand saurai-je que mon abonnement est terminé ?

Un courriel vous sera envoyé un mois avant l'échéance de votre abonnement pour vous le rappeler. Si, à la date d'échéance, vous n'avez pas renouvelé l'abonnement, votre page auteur sera supprimée.

CONDITIONS MASQUE D'OR DE COMMANDES POUR DES DEDICACES (réédition)

Les Éditions du Masque d'Or encouragent leurs auteurs à faire le plus possible de séances de dédicaces, même si les libraires se montrent de plus en plus réticents à ce sujet aujourd'hui. c'est un excellent moyen de se faire connaître, en montrant au public que vous avez une existence autre que virtuelle.

Voici comment s'y prendre pour passer commande d'exemplaires pour une séance de dédicaces :

- ***conseillez à votre libraire de ne pas commander plus de 10 exemplaires*** : les ventes peuvent ne pas être nombreuses, à moins que vous soyez très connu dans la région ou même sur le plan national ; il n'en reste pas moins vrai que, de nos jours, les gens se déplacent rarement, sauf pour les manifestations formidablement orchestrées ;
- ***faites commander les livres par votre libraire*** : puisque c'est lui l'organisateur de la séance, c'est donc à lui de commander les livres auprès de votre éditeur ;
- ***le Masque d'Or facturera au libraire les livres vendus lors de la séance*** : avec une remise de 30% sur chaque exemplaires, plus les frais de port ;
- ***en tant qu'auteur, vous vous engagez à racheter au Masque d'Or les exemplaires invendus*** : le Masque d'Or ne pouvant accepter que les ventes fermes, ce rachat de votre part est indispensable à sa survie ;
- ***pour le rachat des invendus, vous bénéficierez de deux avantages appréciables*** :
 - *vous aurez la même réduction que votre libraire, quelle que soit la quantité de livres à racheter, soit 30% de remise ;*
 - *vous ne paierez pas de frais de port.*

Bonnes dédicaces présentes et à venir !

L'éditeur



X A LU POUR VOUS

Note de l'équipe rédactionnelle : *il nous a toujours paru dommage de ne pas renouveler cette rubrique, qui avait débuté il y a deux ans sans se pérenniser, du fait de son abandon par l'une de nos anciennes collaboratrices. Désormais, nous proposons à chacun d'entre vous de nous faire part de ses expériences, heureuses ou malheureuses, de lecteur de roman ou d'autres œuvres littéraires.*

Thierry ROLLET A LU POUR VOUS

LE CRI

de Nicolas BEUGLET

Histoire policière ou d'espionnage ? La question restera posée tout au long de ce roman qui multiplie les incursions dans les deux genres, puisque l'enquête est confiée à une policière norvégienne mais finit par déboucher sur un vaste programme de recherches intéressant les services secrets, surtout américains.

Point de départ peu banal : un asile d'aliénés où un pensionnaire semble être mort de peur, vu l'expression terrifiée de son visage figé par la mort. D'investigations en investigations, d'interrogatoire en explorations diverses, l'enquête conduira l'inspectrice jusqu'en France, où elle fera la connaissance d'un ex-employé d'une industrie qui, par son truchement, apprendra des vérités insoupçonnées sur... son propre père ! Les recherches vont se poursuivre jusqu'à l'île de l'Ascension, colonie anglaise de l'Atlantique Sud, où un laboratoire oublié livrera ses secrets...

Le récit, certes, foisonne de détails, de nouvelles pistes, de suspense donc ; on ne peut s'en détacher ! Sa conclusion, cependant, pêche par des aspects que l'auteur n'avait sans doute pas prévus : prétendant faire reculer la mémoire humaine jusqu'à nos origines, il en vient à mélanger le cosmos avec le spirituel, tentant de créer une sorte de nouvelle religion. Reconnaissons-lui pourtant la prudence de ne pas épiloguer sur l'existence de Dieu car sans doute a-t-il fait sienne cette maxime de Saint Augustin : « *Si tu peux prouver Dieu, alors Il n'existe pas.* » Mais Beuglet souhaite démontrer que tout le monde possède une âme immortelle, arguant que les religions ont, selon lui, toujours prétendu que seuls les bons en possédaient une ! Il aurait mieux fait de se renseigner davantage : tout être humain possède une âme immortelle mais seules les bonnes âmes ont droit au bonheur éternel, les autres ne pouvant que sombrer dans la Géhenne...

Bref, un roman prenant mais mal documenté sur sa fin qui doit pourtant en constituer le point culminant, la chute annoncée tout au long du récit. Autrement dit, si vous êtes amateur de suspense, vous serez comblé. Par contre, si vous êtes croyant, vous haussez les épaules devant l'amateurisme de l'auteur en matière de religion... !



X A VU POUR VOUS

Note de l'équipe rédactionnelle : *la rubrique cinéma subit le contrecoup de la fermeture des cinémas – confinement oblige. C'est donc depuis son téléviseur que l'auteur de l'article a (re)vu ce film datant de 1976, qui peut paraître vieillot mais dont l'intrigue et les cascades restent toujours d'actualité.*

Roald TAYLOR A VU POUR VOUS

POLICE PYTHON 357

C'est le 21 mars dernier que la chaîne C8 a rediffusé ce polar qui date déjà de 1976 mais qui, en vérité, ne semble nullement démodé. Casting de première classe : Yves Montand, François Périer, Simone Signoret... On y retrouve tous les ingrédients du genre : des policiers, des bandits, des poursuites et un nombre assez conséquent de coups de feu. Comme il se doit, le policier principal : l'inspecteur Marc Ferrot (Yves Montand), est atypique : c'est un flic comme on rencontrera dans aucun commissariat, qu'aucun vrai policier ne reconnaîtra jamais comme l'un des siens. Il est avant tout un homme... si l'on peut dire car il se comporte surtout comme un personnage de tragédie. Il est fait d'une pâte inusitée, qui s'accentue tout au long du film. En fait, on pourrait sans doute l'accuser d'être trop humain, pas assez fonctionnaire, trop sensible même pour le métier qu'il fait... !

Il est vrai qu'on le fait baigner dans une intrigue sentimentale à la limite de l'invraisemblable : il doit enquêter sur un meurtre commis sur la personne de sa petite amie, qui est aussi la maîtresse de son commissaire (François Périer). D'ailleurs, le meurtrier n'est autre que... le commissaire lui-même ! Ferrot ne l'apprendra que plus tard, le jour où, par un réflexe conditionné par son entraînement au tir, il devra abattre son chef en état de légitime défense. Par la suite, la veuve du commissaire (Simone Signoret), une handicapée physique, lui demandera même de l'aider à se suicider...

Vraiment, quelle salade ! Pourtant, elle se digère assez facilement, surtout lorsqu'on est obligé de se rendre compte que le personnage le plus conséquent de cette intrigue, c'est le revolver Python 357, que Ferrot manie comme un « pro » et qui sait faire entendre sa voix tout au long du film, achevant l'histoire par un vrai tir au pigeons, comme une sorte d'apothéose, voire de chant de louange à cette arme terrible, qui semble trop puissante pour être employée contre des hommes !

Un polar atypique, oui... presque surréaliste, à vrai dire. Il contentera les aficionados inconditionnels de ce genre de spectacle.



MOTS D'ENFANTS... MOTS DE GENIE !

Le Scribe masqué écoute volontiers les enfants dans leurs tendres mots et leurs gentilles remarques, qui frôlent ou même atteignent parfois la poésie... Que l'on en juge donc :

UN SOUVENIR D'ENFANCE de Claude JOURDAN

Lorsque ma première petite sœur est née, j'avais 6 ans. J'étais passionné de modélisme mais déjà suffisamment prudent pour les mettre hors de portée des mains passablement destructrices de ma sœur, qui les utilisait dans des intentions innocentes certes, mais non moins dangereuses pour tout objet fragile !

Mais – ô surprise ! –, lorsque Jeanne-Marie vit mes maquettes de bateaux et d'avions militaires à travers une vitrine, elle fit la grimace puis pleura pour de bon !

Par la suite, elle prit l'habitude de venir contempler ces chefs-d'œuvre miniatures de l'art de la guerre... rien que pour le plaisir de sangloter devant eux, eût-on dit !

En grandissant, elle affirma un antimilitarisme permanent, affirmant même à toute la fratrie – nous sommes 5 : 2 garçons et 3 filles – que celui ou celle d'entre nous qui s'engagerait dans l'armée n'aurait plus droit à sa considération !

Franchement, être antimilitariste de naissance, vous avez déjà vu ça, vous ???

Claude JOURDAN

Si vous aussi vous avez des enfants ou des petits-enfants en bas âge, nous serions ravis de publier leurs petites réflexions...

À vous de nous les faire partager en les envoyant à rolletthierry@neuf.fr et le Scribe masqué leur ouvrira ses colonnes !



MUSIQUE

L'ÉTÉ INDIEN

Joe DASSIN

Mettons-nous cette fois encore au cours de la saison qui approche avec cette chanson interprétée par le très regretté Joe Dassin.

En 1975, Joe Dassin était en grande difficulté : ses gentilles mélodies ne plaisaient plus à un public toujours plus exigeant.

Il lui fallait un tube ! Et celui-ci arriva à point nommé !

Pour redécouvrir cette magnifique chanson, cliquez sur le lien ci-dessous :

https://www.youtube.com/watch?v=BT_ZQdY0h8o

NB : vous avez vous aussi la possibilité de nous proposer des liens pour nous faire découvrir les musiques que vous aimez. Les écrivains étant tous mélomanes, nous attendons de nombreuses participations...



DOSSIER DU JOUR

Émile GABORIAU (1832-1873)

SA VIE

**NB : ces pages sont extraites de la thèse de doctorat soutenue par
Marie-Christine ROLLET en 2007 :
L'IMAGE DE L'ENQUÊTEUR DANS LE ROMAN POLICIER FRANÇAIS
(19^{ème} – 20^{ème} siècles)
voir présentation ci-après**

E. GABORIAU, ECRIVAIN DU XIX^e SIECLE

E. Gaboriau aura connu trois régimes politiques différents de sa naissance jusqu'à son décès : de 1830 à 1848, c'est la Monarchie de Juillet avec Louis-Philippe 1^{er} roi des Français ; puis, de 1848 à 1852, Louis-Napoléon Bonaparte devient président de la II^e République ; enfin, de 1852 à 1870, le même Louis-Napoléon Bonaparte instaure le Second Empire en se proclamant empereur sous le nom de Napoléon III.

Ces régimes successifs sont peu existants dans les œuvres que nous aborderons. Néanmoins, nous pouvons les supposer puisque les fictions de Gaboriau sont contemporaines de leur auteur. Simple toile de fond, ils donnent une crédibilité historique aux intrigues, le propos de Gaboriau étant la résolution d'un mystère et non pas un récit historique.

Ce qui ressort davantage chez Gaboriau serait l'aspect social. En effet, influencé par Balzac, il se prêterait volontiers à une étude de mœurs sur ses personnages. Mais, là encore, le propos est sommaire et dérive vers les excès du roman populaire.

Nous aborderons plus en profondeur les aspects du roman populaire lorsque nous étudierons les œuvres judiciaires de Gaboriau. Signalons simplement que ce roman populaire/judiciaire s'appuie sur l'opposition de deux classes sociales : les pauvres et les marginaux, la bourgeoisie et la noblesse.

Gaboriau se situe à une époque littéraire où l'émergence de la presse occasionne une nouvelle conception de la littérature. En effet, nous savons que des écrivains plus ou moins illustres se sont laissés séduire par le roman-feuilleton. Parmi ceux-ci, ne figuraient pas seulement des auteurs dits populaires (Ponson du Terrail, Féval, Boisgobey...) mais également des romanciers dotés d'une certaine notoriété (Balzac, Hugo, Dumas...). Le point commun entre ces auteurs est justement la veine mélodramatique de certains écrits qui fondent la littérature populaire : grandiloquence, situations invraisemblables, personnages outrés et manichéens... Mais n'oublions pas aussi l'aspect pécuniaire... le fait de publier en feuilleton assurait à l'auteur un revenu régulier tant que durerait le roman... Ne nous étonnons donc pas de la longueur des productions de cette époque... Régis Messac explique ce phénomène par rapport à Balzac :

C'est qu'entre Le Père Goriot et Splendeurs et Misères des Courtisanes le public avait subi de nouvelles transformations et les écrivains accepté de nouvelles conditions de travail. Si Balzac avait fréquenté sous la Restauration des fabricants de Mémoires apocryphes, il connaîtra des feuilletonistes sous la monarchie de juillet [...] M. Le Breton a très finement noté cette influence des journaux sur Balzac « Les journaux [...] lui ont été funestes [...] par l'hospitalité qu'ils lui ont

offerte [...] par l'obligation où ils l'ont mis d'écrire pour leurs lecteurs, pour les badauds, pour la foule, et d'adapter ses écrits au goût d'un public qui lit vite, en ne se souciant que d'être divertit¹
Ce qui est vrai pour Balzac l'est aussi pour d'autres auteurs ; ainsi, les bouleversements historiques sont à l'origine de l'ère feuilletonesque qui répond aux nouvelles attentes des lecteurs.

E. Gaboriau n'échappe pas à la règle, la plupart de ses romans sont publiés en feuilleton au *Petit Journal* :

« Seulement, il subissait, comme tous les autres, les nécessités matérielles [...] il était obligé de donner à ses romans une certaine longueur [...] un feuilletoniste qui voulait vraiment gagner sa vie devait produire avant tout de longs et copieux feuilletons »² »

Ainsi, pourra-t-il se faire un nom, *L'Affaire Lerouge* ayant connu un succès presque supérieur aux *Travailleurs de la Mer*. Roger Bonniot relate ce fait dans son essai sur Emile Gaboriau :

On a prétendu que le roman du grand exilé avait assez vite lassé ses lecteurs, mais il ne le semble pas, du moins les premiers jours [...] En tout cas, le succès remporté par *L'Affaire Lerouge* fut immédiatement considérable par suite de la nouveauté du sujet et de l'habileté du romancier. Sur le moment le journal n'y fit aucune allusion, peut-être par égard pour Victor Hugo³

Pourtant, à la mort de Gaboriau, sa renommée reste modeste et son talent peu reconnu. Il est considéré, par d'éminents lettrés, comme un auteur de seconde zone, rejoignant ainsi ceux qui écrivent pour le peuple... En cette fin de XIX^e siècle, il lui était impossible de sortir du carcan des préjugés littéraires. Marius Topin cite un article de journal quelque peu condescendant vis-à-vis de Gaboriau :

« Ce pauvre Gaboriau, qui vient de mourir, dans toute la force de l'âge sinon du talent, n'avait pas donné sa mesure. Comme la plupart des écrivains que la nécessité pousse à des productions hâtives, il se réservait d'écrire un jour un livre après avoir écrit tant de volumes. Mais c'est un déplorable don que celui de la facilité, et l'on perd bientôt au métier de l'improvisation le goût du travail sérieux et réfléchi »⁴ »

La critique est dure, et Marius Topin s'en indigne en contestant chacune des assertions de l'article. Effectivement, l'œuvre de Gaboriau, même si elle est fortement influencée par le roman populaire, a néanmoins le mérite d'avoir ouvert la voie à une nouvelle forme littéraire. Il est vrai que *L'Affaire Lerouge*, *Monsieur Lecoq*... présentent une innovation de l'intrigue qui met en scène un héros détective et son art du raisonnement. L'image de l'enquêteur et le schéma de l'enquête seront presque entièrement renouvelés sous la plume de Gaboriau, c'est ce que nous essaierons de démontrer dans les pages suivantes.

Toutefois, nous ne partageons pas systématiquement certaines des opinions très laudatives de M. Topin. En effet, M. Topin semble considérer Gaboriau comme :

« Un logicien de premier ordre, un analyste remarquable, un des écrivains qui ont le mieux enchaîné les effets à leurs causes [...] que la passion est exclue de ses livres où seul domine le raisonnement »⁵ »

Nous verrons qu'il y a quelquefois des incohérences dans l'exploitation des indices, que la logique, comme la démarche scientifique, sont parfois obligées de se plier aux exigences du roman. Quant aux faits, ils subissent bien souvent l'influence néfaste du romanesque de la littérature populaire. A la décharge de Gaboriau, il ne faut pas oublier que nous sommes à la fin du XIX^e siècle et que le roman populaire est encore très en vogue. Précisons également qu'E. Gaboriau voulait se lancer dans la rédaction d'un recueil de nouvelles dans la veine de celles d'E.A. Poe. Le

¹R. MESSAC, *Le Detective novel et l'influence de la pensée scientifique*, H. Champion, 1929, p. 301.

²R. MESSAC, *Le Detective novel et l'influence de la pensée scientifique*, H. Champion, 1929, p. 519.

³R. BONNIOT, *E. Gaboriau ou la naissance du roman policier*, Vrin, 1985, p. 138.

⁴M. TOPIN, « E. Gaboriau » in *Romanciers contemporains*, Charpentier et cie, 1876, p. 321.

⁵M. TOPIN, « E. Gaboriau » in *Romanciers contemporains*, Charpentier et cie, 1876, p.324.

Petit Vieux des Batignolles faisait, à l'origine, partie de ce recueil qui n'a jamais été réalisé à cause des obligations feuilletonesques imposées à E.Gaboriau.

M. Topin manifeste une réelle admiration pour la subtilité des enquêtes menées par M. Lecoq, il y voit l'apologie de l'esprit analytique appliqué à la littérature, l'art de concilier science et roman. Il nous démontre que bien des magistrats devraient lire Gaboriau avant de prononcer une sentence. Il fait aussi l'éloge d'un style qui nous paraît vieilli et pesant aujourd'hui :

« *Après avoir lu tout d'une haleine un de ses volumes (il est impossible de les lire autrement) [...] par l'heureux emploi de qualités toutes littéraires, par la vivacité du récit, par le naturel du dialogue, par la création de types très-vivants, il appartient aussi à la famille des lettres*⁶ »

Époque différente, génération différente ; rien, dans les qualités mentionnées ci-dessus, ne se révèle fondé pour un lecteur du XXI^e siècle. Nous verrons que les romans de Gaboriau sont presque illisibles aujourd'hui du fait de leur ampleur. Ce qui faisait son succès au XIX^e nous apparaît maintenant comme une singularité littéraire et comme le reflet spécifique d'une époque déterminée.

L'analyse dithyrambique de M. Topin, publiée en 1876, nous semble un peu excessive aujourd'hui. Cela s'explique facilement ; en effet, nous ne sommes pas habitués à une littérature si proluxe d'une part, et, d'autre part, nous avons une représentation beaucoup plus dépouillée du roman policier. De plus, les amateurs de littérature policière ne sont plus surpris par les créations de Gaboriau qui paraissent bien surannées aujourd'hui. On lit Gaboriau plus par curiosité que par intérêt afin de découvrir ce que l'on considère comme l'origine du genre en France.

E. Gaboriau a subi l'influence de Balzac pour l'utilisation récurrente de certains personnages, pour le langage et les mœurs des diverses classes sociales mises en scène. D'E.A. Poe, il a emprunté le raisonnement logique et l'analyse scientifique des faits. Il a aussi lu F. Cooper cité dans *L'Affaire Lerouge* et Canler cité dans *Les Esclaves de Paris*, ne doutons pas non plus qu'il connaisse Les Mémoires de Vidocq. Il fut aussi très intéressé par les chroniques judiciaires et les faits divers qui lui fournirent probablement des sujets de romans. Enfin, il fut le secrétaire de P. Féval...

Toute cette alchimie des influences a permis à E.Gaboriau de poser les bases du futur roman policier.

Dans le prochain numéro : *Analyse de 3 romans d'Émile GABORIAU*



⁶M. TOPIN, « E. Gaboriau » in *Romanciers contemporains*, Charpentier et cie, 1876, p.328 et. 336.

Marie-Christine ROLLET-GRANDHOMME

L'image de l'enquêteur dans le roman policier français (19^{ème} – 20^{ème} siècles)

Essai – éditions Dédicaces

Cette recherche propose une approche du roman populaire policier de la fin du XIXe siècle au début du XXe. Les écrivains fondateurs du genre tels E. Gaboriau, G. Leroux, M. Leblanc M. Allain et P. Souvestre permettent d'appréhender le passage d'un genre à un autre. Au début du XXe siècle, la scission entre les deux genres n'est pas encore effective, mais on constate que l'intérêt du roman se situe, en partie, dans l'enquête et dans l'application de la logique à l'analyse du crime. Cet aspect émerge dans certains romans de Gaboriau, fin XIXe, ou dans *Le Mystère de la chambre jaune*. Bien qu'il s'agisse plutôt de romans d'aventures policières à connotations populaires, ils entrent néanmoins dans un système d'observation et de déduction qui nous amènera, vers les années 1920-1930, au roman de pure détection de style anglais.



L'étude porte sur l'image de l'enquêteur et sur la rivalité entre deux forces qui s'opposent : la police officielle et l'amateur. L'intérêt s'oriente sur les caractéristiques et les aptitudes exceptionnelles des héros-enquêteurs qui vont amener la représentation symbolique du détective omniscient des romans policiers classiques. Ainsi apparaîtra l'émergence d'un système de

déductions et d'analyses face au crime dans une époque qui a vu les transformations fondamentales des méthodes et des techniques policières.

Les héros majeurs de la Belle Epoque, Rouletabille, Arsène Lupin, Fantômas, entre autres, permettent de voir les implications de la réalité dans des fictions populaires/policieres particulièrement riches en rebondissements phénoménaux. Les nombreux aspects extraordinaires des aventures et de la personnalité des héros répondent aux attentes du lectorat de la Belle Epoque qui les inscrit, ainsi, dans la mémoire populaire.

432 pages – ISBN 978-1-77076-126-1 – 19,43 €

POUR COMMANDER CE LIVRE :

Sur le site de l'éditeur :

<https://dedicaces.ca/2011/08/11/limage-de-lenqueteur-dans-le-roman-policier-francais-par-marie-christine-rollet-grandhomme/>



LA TRIBUNE LITTÉRAIRE (courrier des abonnés)

REPROCHES INACCEPTABLES DE CERTAINS ÉDITEURS

J'ai déjà parlé assez souvent des reproches injustifiés faits à des auteurs vis-à-vis de leur éditeur. Maintenant, je voudrais aborder l'inverse : les reproches que font certains « éditeurs » à leurs auteurs et qui sont, de toute évidence, injustifiables.

Nous avons évoqué brièvement dans le précédent numéro⁷ le cas des éditions ROD. Bien que prometteuses, les éditions ROD ont fini par disparaître en 2019. Elles avaient publié en 2014 et 2015 deux de mes livres : *le Seigneur des deux mers* et *Ragnar le Svéar*. Puis, elles m'avaient refusé un 3^{ème} ouvrage en arguant les méventes des deux premiers. Enfin, après refonte de leur site Internet, elles m'avaient banni de ce site, *alors que les contrats n'étaient pas arrivés à leur terme* !

Dans un précédent courriel, la responsable des éditions ROD m'avait reproché cette mévente, due, selon elle, à mon « inertie ».

Rappelons qu'un éditeur rendant l'auteur responsable des méventes ou vice versa commet une *absurdité* : les méventes ne sont qu'une conséquence des goûts du public, sans qu'il soit possible de les prévoir. Telle est la loi du marché !

Certes, j'ai toujours dit qu'une édition et sa diffusion étaient un partenariat auteur-éditeur, chacun ayant, de toute évidence, à cœur de voir l'ouvrage se vendre au mieux. Mais la loi de l'offre et de la demande étant constamment floue et imprévisible, un éditeur ne peut pas plus rendre un auteur responsable d'une mévente que l'inverse.

Les meilleures preuves de cette vérité incontournable résident : 1) dans la disparition des éditions ROD au bout de 5 années d'exercice, ce qui démontre l'amateurisme de l'éditeur – qui avait pourtant bien débuté ! – et 2) dans l'article qui suit.

Thierry ROLLET

DU DANGER D'AMATEURISME D'AUTEUR

Nous avons déjà évoqué dans un précédent numéro les reproches injustifiés faits aux Éditions du Masque d'Or par l'un de leurs auteurs. Par charité, nous nous abstenons cette fois encore de citer son nom car nous croyons cette révélation inutile pour nous et fâcheuse pour lui. Cependant, nous devons constater qu'il a réédité lui-même ses livres – deux sur trois seulement – sur Amazon et Kobo, c'est-à-dire... les plates-formes de vente utilisées par le Masque d'Or !

En effet, cet auteur, fustigeant méthodes de vente du Masque d'Or, avait exigé la restitution de ses droits pour pouvoir porter ses ouvrages chez un autre éditeur, plus doué selon lui (!). Notre prédiction s'est révélée juste : il n'en a trouvé aucun car *tous les éditeurs préfèrent ne publier que des inédits*, ce qui signifie qu'un livre déjà publié chez un éditeur X n'a aucune chance d'être réédité par un éditeur Y, sauf dans le cas d'un accord passé entre ces deux éditeurs – par exemple, lors d'une réédition club ou sous format poche, ou encore dans une traduction en Braille ou dans une langue étrangère.

L'autoédition réalisée par l'auteur démontre donc son échec et, n'hésitons pas à le dire : sa naïveté. Il a donc été contraint par lui-même d'en venir à cette forme de publication personnelle.

⁷ *Le Scribe masqué* n°20 – rubrique INFOS.

Mieux vaut donc faire confiance à un professionnel plutôt que de s'en prendre à celui qui a mis toutes ses possibilités et toute son énergie dans la diffusion d'un livre. Certes, la loi du marché sera toujours dure à accepter mais, si l'on s'avise de l'ignorer, plus dure encore sera la chute !

L'équipe rédactionnelle



VIDEOS

NOUVEAU MOI HASSAN HARKI

<https://youtu.be/YcRXtXDkObE>.

COUVERTURES LIVRES DE Thierry ROLLET

<https://www.youtube.com/watch?v=98aI31LdRj0>

LES FAUX AMIS DES ECRITS VAINS

www.youtube.com/watch?v=U8NQsVjovFU

LEO FERRE ARTISTE DE VIE

www.youtube.com/watch?v=A6rFxA3yBHQ

LA MEDIATRICE DE L'ENFER

www.youtube.com/watch?v=hPzxoTL_sDc

EDITH PIAF HYMNE A LA MOME DE LA CLOCHE

www.youtube.com/watch?v=y1NKEgEWJPc

VOLONTAIRES POUR LA MORT NOIRE

<https://www.youtube.com/watch?v=GY7ySICzS5M>

DEUX MONSTRES SACRES : BORIS KARLOFF ET BELA LUGOSI

<https://www.youtube.com/watch?v=Kf-2pADplSo>



NOUVELLES

VIPÉRINE par Roald TAYLOR

1

NON, cette façade, pas plus que les autres, ne poserait de problèmes : saillies, barres des balcons, tout pouvait assurer une escalade dans les règles de l'art. En vérité, ces saillies étaient presque imperceptibles, les barres des balcons étant encombrées de ces treillis de bambou que l'on surnomme « canisses » dans le Midi ; les prises ne semblaient donc pas évidentes, peut-être même auraient-elles rebuté un varappeur ordinaire mais, précisément, elle n'était pas une varappeuse ordinaire, encore moins une débutante.

Elle, c'était Vipérine.

Bien entendu, elle n'était pas connue, pas plus pour sa personne que pour ses talents si particuliers. Une souris d'hôtel – tel était du moins son emploi du moment – ne se fait pas plus connaître que son ombre – et même moins si possible. De ce côté, elle était bien certaine de son entière discrétion : même les éventuels noctambules, adeptes d'un petit tour vers le snack ou même d'un bain de minuit dans la grande piscine, ne pourraient la distinguer : outre le silence absolu dont elle entourait ses escalades nocturnes, elle se vêtait toujours, non pas du survêtement noir qu'affectionnent les romanciers populaires pour ce genre de personnages mais bien plus discrètement : sa combinaison caméléon méritait bien ce surnom car elle lui permettait, en changeant automatiquement de teinte, de se confondre avec le milieu ambiant. La composition de ce type de vêtement, qui n'existait qu'en quantité très restreinte, faisait partie des inventions géniales de Mister Morgan, le *boss*. En fait, Mister Morgan était bien plus qu'un boss : pour Vipérine, c'était un père sans être un géniteur, le seul père qu'elle eût jamais connu...

Elle se secoua : pas le temps de s'attendrir, le travail était là, devant elle.

Elle recula de quelques pas, pour foncer ensuite vers le mur. Durant quelques secondes, un éventuel spectateur aurait dit qu'elle courait littéralement sur la paroi de moellons comme un de ces lézards aux pattes ventousées que l'on nomme gecko. Elle cessa de défier les lois de la pesanteur en se rattrapant prestement à l'une des barres du premier balcon, qu'elle semblait tenir du bout des doigts, veillant à ne pas faire crisser les canisses. Un bref instant, elle s'arrêta, vérifiant que personne n'était en vue. Rassurée par l'aspect désert des abords de la piscine plongés dans la nuit, elle reprit son ascension.

Cette fois encore, un hypothétique observateur l'aurait crue changée en lézard : elle semblait courir à quatre pattes sur la façade de l'immeuble, tant ses mains et ses pieds, s'aidant mutuellement dans l'escalade, paraissaient à peine toucher les surfaces. Comment était-il possible d'escalader ainsi sans aucun matériel de varappe ? Vraiment, personne n'aurait pu le comprendre. C'était normal puisque personne ne la connaissait, elle, Vipérine.

Il ne lui fallut pas plus d'une minute, sans doute même moins, pour parvenir à l'avant-dernier étage du bâtiment et se hisser, d'un bond aussi silencieux que sa montée, sur le balcon de la chambre qui devait être sa destination.

Un double concert de ronflements parvint à son ouïe hyper-fine. Imprudents qui laissaient ouverte la porte-fenêtre ! Ils lui facilitaient notablement le travail : elle n'aurait pas à utiliser son découpeur de vitre – non pas le diamant de vitrier des grands-papas cambrioleurs mais, plus sophistiqué, le spray projetant un acide spécial sur la vitre, la faisant fondre presque instantanément. Vipérine se coula donc par l'interstice laissé ouvert par les deux locataires, qui paieraient de leur bien le plus précieux leur défiance vis-à-vis du climatiseur, pourtant bien utile dans cet été espagnol où la température nocturne atteignait seulement 30°C...

Le couple de quinquagénaires, quasi-nus, sommeillait avec une intensité comparable au volume de leurs ronflements. Vipérine leur accorda un coup d'œil de commisération : elle aurait pu faire tout le bruit qu'elle voulait, jamais ces gros dormeurs ne seraient sortis des bras de Morphée, sans doute trop accueillants après une active journée de loisirs...

Tout comme elle avait paru tout à l'heure grimper au mur sans même le toucher, ce fut sans paraître poser ses pieds sur le sol que Vipérine trotta jusqu'au coffre-fort encastré dans le mur. Elle était pressée : Mister Morgan lui avait donné une heure, pas une minute de plus ; il lui en restait environ 40... Donc, pas le temps d'utiliser son ouïe pour essayer de deviner la combinaison du coffre – vous savez, les clavettes qui font *clang* au lieu de *cling* quand elles tombent sur le chiffre que l'on utilise souvent. Et puis, ce couple issu des affaires devait changer sa combinaison presque tous les jours, comme font les gens pas trop stupides pour dépister les visiteurs nocturnes. Ce soir, il faudrait utiliser ce que Vipérine appelait « la manière forte silencieuse », du genre de celle qui forçait les serrures sans bruit.

Décidément, il faudrait le sortir, ce spray car son acide venait à bout de tout, des vitrages les plus épais aux serrures les plus sophistiquées. Un simple jet, presque sans bruit... et la petite porte blindée s'ouvrait bien aimablement.

La main de Vipérine plongea et ramena, toujours sans bruit, la rivière de diamants que l'orgueilleuse et richissime touriste avait eu la sottise d'emporter durant ses vacances, sans aucun doute pour briller, au sens propre du terme, durant la réception de fin de séjour, éclatante de toutes sortes de bijoux dans cet hôtel pour les plus favorisés de ce monde.

Vipérine gagna ensuite la porte, qu'elle ouvrit sans difficulté puisqu'elle se trouvait à l'intérieur de la chambre. D'un mouvement des plus vif, elle plongea dans le couloir, referma la porte et se plaqua contre le mur ; on eût dit qu'elle avait effectué ce triple déplacement en un seul geste. Le couloir était plongé dans la lumière diffuse des veilleuses indiquant la sortie et les ascenseurs. Vipérine commença une silencieuse reptation le long du mur, toujours quasi-invisible grâce à son étonnante combinaison mimétique. Arrivée aux escaliers de service, elle les dévala à quatre pattes, toujours dans un souci d'absolue discrétion. En vérité, personne n'aurait pu la voir, sauf en butant sur son corps. Quant aux caméras de surveillance, elles ne bougeaient pas ; tout juste pourraient-elles enregistrer, comme dans tous les lieux où Vipérine avait opéré, une ombre fugace, absolument impossible à identifier.

Elle descendit ainsi deux étages, reprit sa progression le long du mur puis entra dans une chambre, après avoir tiré d'une poche de sa combinaison la carte de sûreté qui débloquent la serrure. À l'intérieur, la pénombre régnait mais Vipérine entendait la lourde respiration et devinait la massive silhouette assise sur le lit.

– Bravo, fillette, tu n'as pas été longue, chuchota une voix de basse taille. Tu as l'objet ?

– Le voici, Mister Morgan, répondit-elle sur le même ton en déposant la rivière de diamants sur le drap.

2

LE directeur de l'hôtel espagnol était dans tous ses états. Nous ne nommerons pas cet hôtel car cette ténébreuse affaire a toujours été tenue secrète en accord avec le gouvernement – et aussi

sur le conseil de Mister Morgan, l'industriel apatride, le meilleur client de cet hôtel et jadis le meilleur ami du gouvernement espagnol, du moins avant que certains dessous de l'affaire, péniblement tenus secrets, ne fussent de nature à envenimer pour toujours ces bonnes relations. Nous n'en donnons ici qu'un aperçu que l'on pourra juger romanesque si l'on veut. L'important est que ce récit puisse intéresser nos lecteurs, et cela, sur plus d'un point...

Donc, le señor Alberto Gutierrez, directeur de l'hôtel en question, était dans tous ses états depuis que, pour la toute première fois, un vol important s'était produit dans son très honorable établissement.

Une autre terrible nouvelle faillit avoir raison de son myocarde, affaibli par une récente maladie : une femme de chambre avait été retrouvée morte dans la chambre du sénateur Wilson, membre éminent du Sénat américain. Cette fois, il n'était plus possible d'éviter l'intervention des carabiniers, que le señor Alberto Gutierrez aurait souhaitée la plus discrète possible. Un vol, même d'un objet de grande valeur, ça pouvait encore passer presque inaperçu... mais un meurtre ! En effet, la victime ne semblait avoir été victime d'aucune violence particulière mais on ne connaissait nul ennemi à la malheureuse Tereza Rodriguez, très honnête femme du peuple qui, depuis bientôt quarante années, effectuait ses tâches routinières sans la moindre histoire attachée à sa personne. Dans ce cas, sa mort ne pouvait être que suspecte...

Enfin, ce qui faillit achever le directeur en provoquant une véritable syncope chez lui, ce fut la découverte de la rivière de diamants volée dans la table de chevet du sénateur Wilson ! Ce digne membre du Sénat américain, un voleur et un meurtrier ! Impossible ! Incroyable ! Inconcevable !

– Pourtant, argumenta le commissaire Carranza, qui dirigeait l'enquête, dès que le pauvre directeur eut repris ses sens, meurtres et vols sont souvent liés. De toute évidence, il s'agit d'un crime crapuleux. La femme de chambre avait découvert le collier dans la chambre et on l'a tuée pour la faire taire. Ce n'est pas à un policier chevronné que l'on va faire croire le contraire !

Bien entendu, tout l'hôtel résonnait de conversations et d'avis contradictoires sur l'affaire – en vérité, la première affaire criminelle survenue dans cet honorable établissement réservé aux privilégiés de ce monde. Mister Morgan, ce nouveau riche que l'on traitait derrière son dos de « parvenu », se montrait le plus discret possible là-dessus. Cela n'étonnait personne : n'était-il pas le meilleur ami du directeur de l'hôtel ? Il compatissait donc tout naturellement à l'émoi bien légitime de l'hôtelier. On murmurait que le señor Alberto Gutierrez lui devait pratiquement tout, jusqu'à la création de cet hôtel à vocation milliardaire... !

Dans les milieux les plus riches, on manque généralement d'imagination. Ainsi, nul n'aurait pu soupçonner une quelconque complicité entre le directeur et Mister Morgan. Les milliardaires ne soupçonnent leurs pairs que dans le domaine des affaires, jamais au sein de l'univers sordide des policiers. Quant à sa fille Vibora, elle était si charmante, si amène vis-à-vis de tout un chacun que personne, sauf les dames qui pouvaient la jalouser lorsqu'elle s'attardait auprès de leurs époux, n'aurait nourri de mauvaises pensées à son égard.

Vipérine alias Vibora se répétait toutes ces évidences tandis qu'en compagnie de la jeunesse dorée de l'hôtel, elle se transformait en steak huileux au bord de la grande piscine, à l'aide des éclats du soleil espagnol et de généreux épandages de crème parfumée. Et, tout en feignant de répondre par des mines de chatte gourmande aux avances plus ou moins osées de la gent masculine, fils de milliardaires ou de bourgeois enrichis, elle se remémorait les récents événements, se délectant d'être la seule propriétaire de ce genre de secrets...

3

LA veille au soir, elle n'avait pas attendu qu'il fit complètement noir : le sénateur Wilson ne s'était rendu à la soirée dansante organisée par l'hôtel que par pure politesse : ce n'était un secret

pour personne, il détestait danser, surtout sur la musique actuelle. Il ne tarderait donc pas à revenir, vu que, pour ces vacances-ci, il ne s'était embarrassé ni de sa femme ni de ses deux filles, lesquelles, au contraire de lui, auraient passé toute la nuit sur la piste de danse. Pour agir, il convenait donc de faire vite.

En Espagne, on ne fait pas le ménage dans la matinée ni surtout dans l'après-midi, les heures les plus chaudes étant réservées à la sieste bien méritée de tous les travailleurs. C'était donc un défi pour Vipérine, ainsi que l'avait défini Mister Morgan. Qu'importait qu'il voulût la mettre à l'épreuve : Vipérine relevait toutes les provocations.

Cette fois, pourtant, tout avait mal tourné : la combinaison de jour, conçue pour ne pas réfléchir la lumière naturelle, n'avait pas suffi à dissimuler la nouvelle souris d'hôtel aux yeux du personnel. Certes, la progression dans les couloirs, le long des murs où sa silhouette se confondait avec les teintes ambiantes, n'avait été qu'un jeu pour Vipérine. Quant à entrer dans la chambre du sénateur, pas de problème non plus : nulle serrure n'est inviolable et Mister Morgan disposait de tout un jeu de cartes électroniques en usage dans tous les hôtels du monde. La première avait suffi à débloquent la porte, ce qui prouvait que les systèmes de sécurité de cet hôtel étaient vraiment rudimentaires... !

En quelques gestes, Vipérine était entrée, avait déposé la rivière de diamants dans le tiroir de la table de chevet. Mais alors qu'elle s'apprêtait à sortir...

Que venait-elle donc faire là, cette femme de ménage trop consciencieuse ? Des heures supplémentaires ? L'excès en tout est un péché et il fallait une Vipérine, instantanément changée en ange exterminateur, pour le démontrer une fois encore...

La malheureuse employée n'eut pas le temps de pousser un cri, tout juste celui d'en avoir la pensée : Vipérine était déjà sur elle. La femme entraperçut plus qu'elle ne vit une bouche carnassière ouverte sur une paire de crocs luisants, comme métalliques, qui semblaient avoir pris instantanément la place de canines bien naturelles. L'instant d'après, elle était déjà mordue au cou et s'effondrait aussitôt, foudroyée par le venin mortel.

4

– ENFIN ! Es-tu devenue folle ? Grondait Mister Morgan dès son retour dans leur chambre. Tu as tué ! L'hôtel est déjà sens dessus dessous ! La police est arrivée, elle contrôle toutes les identités ! Demain, le procureur peut boucler l'hôtel, consigner tous les clients et ordonner une perquisition générale ! Te rends-tu compte de ce que tu as fait, petite écervelée ?

Non, en effet, elle ne se rendait pas compte. D'autant plus que, jusqu'à présent, elle s'était toujours sentie en complète sécurité dans tous les voyages, tous les palaces où l'emmenait Mister Morgan de par le monde. Alors, pourquoi cela changerait-il ? Mister Morgan avait l'air inquiet, pour ne pas dire, affolé : c'était la première fois qu'elle le voyait dans cet état inexplicable pour elle. Une situation incompréhensible, tout comme certains mots qu'il venait d'employer : « contrôle d'identités », « procureur », « consigner », « perquisition »... quel mystérieux langage ! Dans tout ce fatras, elle ne reconnaissait que le mot « police », à laquelle elle avait eu affaire lors de sa seule tentative d'existence solitaire, à l'époque où elle avait dû également tuer en se servant des crochets à venin qu'elle possédait de naissance dans sa bouche... !

Pour autant qu'elle s'en souvînt, tout avait commencé par une évasion d'une sorte de grand hôpital américain, situé dans un lieu très secret dont elle avait retenu machinalement le nom : Roswell. C'était dans cette contrée désertique, où n'évoluaient que des hommes en uniforme ou en blouse blanche, qu'elle avait vu le jour. Très vite, elle avait grandi dans un univers que le personnel appelait « laboratoire », après être sortie d'une éprouvette – autre terme retenu par habitude. Avec bien d'autres qu'elle comprenait encore moins...

Pourtant, elle avait mémorisé un petit laïus concernant ses origines : Vipérine était le résultat « très encourageant » d'une expérience menée à bien, à dater de l'atterrissage forcé de plusieurs appareils volants non identifiés « venus d'ailleurs ». Mister Morgan était à l'origine de ladite expérience, lors de laquelle on avait réussi à maintenir en vie certains éléments vivants trouvés dans ces appareils écrasés au sol. Afin qu'ils puissent s'adapter à des conditions qui n'avaient rien d'originel pour eux, on leur avait greffé d'autres éléments, humains ceux-là. Vipérine était donc le résultat de cette survivance assortie d'une mutation artificielle.

Plus tard, mue par une impulsion qu'elle n'était pas parvenue à maîtriser, elle s'était enfuie sitôt qu'elle avait trouvé ouverte la porte du laboratoire. Dehors, elle avait couru plus vite que les gardes, bondi par-dessus les plus hautes clôtures tout en découvrant ses qualités athlétiques hors du commun pour un être humanoïde. Elle avait ensuite couru jusqu'à un *pueblo* où les habitants, terrifiés par son apparition, avaient voulu la tuer. Elle s'était défendue, tuant elle-même plusieurs hommes en les mordant avec ses crochets à venin. Blessée par plusieurs balles de fusil, prête à succomber, elle n'avait dû sa survie qu'à l'arrivée des MP, qui l'avaient ramenée au bercail, c'est-à-dire au laboratoire secret. Elle avait entendu par la suite, tandis qu'on la soignait, que la population entière du *pueblo* avait été mise en quarantaine. Puis, on avait cessé d'en parler devant elle, ainsi que de déplorer les victimes qu'elle avait été obligée de faire en état de légitime défense.

Alors, Mister Morgan était intervenu en tant que chef suprême du projet Vipérine. À grand renfort de soins médicaux et de nouvelles greffes, il avait réussi à donner à Vipérine un aspect plus humain, acceptable du moins dans une société humaine. Ensuite, il l'avait officiellement adoptée en lui donnant le nom de Vibora. Depuis, elle demeurait à ses ordres, car Mister Morgan, mis à la retraite avec une pension bien en dessous de ses ambitions, avait dès lors utilisé les dons exceptionnels de sa fille adoptive pour commettre divers larcins : documents très confidentiels, objets de valeur, pour exercer ensuite divers chantages lucratifs vis-à-vis de leurs propriétaires. Certes, après avoir obtenu le versement d'indemnités substantielles, il n'avait pas réclamé davantage car, disait-il, tel était son honneur, à lui, maître-chanteur « *qui n'était pas maître pour rien* ». Et c'était ainsi que lui-même et Vibora vivaient une vie de luxe à travers le monde, volant, extorquant contre bons virements en diverses monnaies, le plus souvent converties en *bitcoins* d'ailleurs – c'était plus sûr, à en croire Mister Morgan...

...mais toujours sans tuer... jusqu'à ce jour... !

– Alors, quoi, petite sottise, tu rêves ?

Cette apostrophe rappela Vipérine alias Vibora à la réalité présente. Cessant de se perdre dans ses souvenirs, elle tenta de se justifier :

– Je n'ai pas eu le choix, Mister Morgan : c'était elle ou moi. Je venais à peine de déposer les diamants. Je n'aurais pas pu faire autrement.

Elle avait parlé nettement et, tout de suite, elle s'étonna du son de sa propre voix : le plus souvent, elle n'émettait que des paroles très brèves, pour ne pas dire des onomatopées significatives certes, mais constituant son langage habituel. Mister Morgan parut pourtant s'apaiser :

– Tu as peut-être raison... tout en nous causant un tort certain ! Mettons que nous parvenions à quitter l'hôtel sans fouille ni autre obstacle : nous ne sommes pas les seuls à posséder un passeport diplomatique parmi la clientèle. Mais plus question de faire chanter le sénateur maintenant : il pourra toujours arguer que les diamants ont été déposés dans sa chambre par le meurtrier de la femme de ménage... à moins qu'il n'en profite pour les emporter tout simplement ! Il a déjà escroqué son propre pays, nous le savons ; il n'en est plus à un larcin près !

Vipérine se sentit rassérénée, puisque son « père » l'était redevenu.

Pas pour longtemps...

5

LE lendemain, la police entra dans leur chambre, alors qu'ayant obtenu l'autorisation de partir, ils venaient à peine de demander que l'on descendît leur valise et qu'on leur appelât un taxi.

Mister Morgan protesta en rien : leurs passeports diplomatiques étaient annulés depuis la veille. Par quelle magie ? Celle de l'Identité Judiciaire, tout simplement, qui avait découvert les empreintes de Miss Vibora Morgan sur la rivière de diamants déposée dans la chambre du sénateur Wilson.

En effet, l'honnêteté a quelquefois du bon, même chez les prévaricateurs connus ou non : ledit sénateur avait proclamé que ces diamants ne lui appartenaient en aucune façon, mettant aux anges leur véritable propriétaire. On ne les lui rendit pas avant, cependant, d'avoir procédé à quelques investigations, qui obtinrent le résultat que l'on sait...

C'est alors que les policiers se crurent frappés de folie en constatant la disparition de Miss Vibora : celle-ci ayant demandé à terminer sa toilette, elle avait été autorisée à s'enfermer dans la salle de bain, pièce tout à fait sûre puisqu'elle n'avait qu'une seule issue. Puis, impatientés par la durée de cette retraite, les policiers, n'obtenant pas de réponse à leurs appels, étaient entrés dans ladite pièce... pour ne plus y trouver âme qui vive ! Mieux : l'un d'eux, resté en faction devant l'entrée, avait été renversé par une force mystérieuse mais d'une violence extrême, qui l'avait à demi-assommé.

Force fut de constater ensuite que Miss Vibora Morgan avait disparu comme un courant d'air !

6

ELLE fut retrouvée trois jours plus tard, loin de l'hôtel, dans un entrepôt du port où elle gisait...

Morte.

Sans aucune blessure apparente, à part une sorte de morsure à la main gauche.

Près d'elle, on avait retrouvé un papier où elle avait griffonné ces mots, d'une écriture tremblée : « *Je meurs parce que j'en ai assez. Pardon, Mister Morgan.* »

février-mars 2021



LE COMPTABLE

par
Christian FRENOY

« Ils chercheront la mort et ne la trouveront pas »
Saint-Jean, Apocalypse

L'IDÉE lui était venue d'un coup, comme ça, claire, limpide, évidente.

Il jeta un ultime regard sur son bureau où s'entassait tout un tas de paperasses diverses : factures impayées, relances, lettres de saisie, avis d'expulsion.

Il eut un petit sourire narquois, puis, d'un air décidé il ouvrit la porte qui donnait sur les escaliers qu'il descendit d'un pas léger, en sifflotant.

Il monta dans sa voiture, qui avait eu toutes les peines du monde à passer le dernier contrôle technique !

Le montant des réparations qu'il avait dû faire effectuer, s'élevait à neuf cents euros, sans compter le réservoir GPL dont il avait fallu faire tester l'étanchéité, et cela pour quatre cents euros de plus !

Le chauffe-eau cumulus avait eu lui aussi la bonne idée de rendre l'âme en cette période de disette financière.

Il avait beau faire des heures supplémentaires, cela ne suffisait plus à combler le déficit de son compte bancaire qui ressemblait de plus en plus à un tonneau des Danaïdes.



La route déroulait à présent son long ruban d'asphalte bleu.

De chaque côté, des arbres en fleurs déployaient leurs efflorescences en cette belle matinée de printemps.

« Par un si beau temps, on devrait être heureux ! » ne put-il s'empêcher de penser avant qu'un haussement d'épaules ne balaye cette considération incongrue :

« À quoi bon avoir le soleil au-dessus de la tête si celle-ci est encombrée d'un innombrable salmigondis de soucis ! se dit-il. Ce paysage, je ne pourrai jamais en profiter ! Bien sûr, c'est beau la Provence, le ciel bleu, les montagnes, mais ça nous a coûté trop cher ! On n'avait pas les moyens de venir s'installer par ici ! C'est aussi bête que ça ! »

La route était bien dégagée, il appuya légèrement sur l'accélérateur, le moteur répondait bien... Encore heureux avec ce que les réparations lui avaient coûté !

Il approchait de l'endroit propice.

À un kilomètre environ se trouvait la grande courbe bordée de ces énormes platanes dont les immenses bras tendus vers le ciel l'avaient toujours intrigué.

Il accéléra encore.

Un long vertige le prit au niveau du plexus pour remonter jusqu'à son cerveau absolument vide à présent.

Juste avant le début de la courbe, il déboucla sa ceinture de sécurité, écrasa la pédale de l'accélérateur et donna un brusque coup de volant sur la droite.



Il reprit ses esprits dans une sorte de salle d'attente en compagnie d'autres personnes dont les silhouettes floues se confondaient dans un halo grisâtre.

Il s'aperçut qu'il tenait à la main un ticket sur lequel figurait le numéro 66.

Juste en face de lui, un panneau affichait des chiffres lumineux dont la couleur verdâtre ajoutait encore à la morosité ambiante.

Le numéro 65 s'afficha et, à l'autre bout de la salle, une ombre furtive se leva de son siège pour se diriger vers une porte basse qui venait de s'ouvrir.

« *Enfin, je n'aurai pas longtemps à attendre, c'est déjà ça !* » soupira-t-il tout en se demandant où il se trouvait.

Il se concentra pour essayer de se souvenir. Ah oui, la route, le virage, le coup de volant et le grand trou noir qui l'avait absorbé comme un entonnoir... Il se rappela aussi qu'on lui avait maintes et maintes fois répété que de l'Autre Côté, on n'aimait pas beaucoup les suicidés !

« *Bah, après tout, on verra bien !* » soupira-t-il en se croisant les bras.

Le panneau afficha le numéro 66 et, avant même qu'il ait pu s'en rendre compte, une force l'obligea à se lever et à se diriger vers la fameuse petite porte basse.

« *On n'est donc pas libre de ses mouvements ici !* » grogna-t-il intérieurement, mais avant même qu'il ait eu le temps de formuler cette pensée, il se retrouva assis devant un petit homme gris, au crâne lisse comme un œuf, qui était occupé à écrire laborieusement sur un épais registre aux feuilles jaunies. Lorsque celui-ci eut terminé, il releva la tête et considéra son visiteur d'un air entendu. Ses petits yeux à la couleur indéfinissable brillaient derrière les verres de ses lunettes rondes dont les montures consistaient en un mince fil de fer.

« *Ma parole, ce sont des lunettes de la sécu ! Ils sont donc aussi dans la dèche ici !* » ne put-il s'empêcher de penser.

Le petit homme gris ne disait toujours rien.

Son visage était piqué de petites taches marron comme si on avait enfoncé des punaises dans ce masque informe de chair blette et blafarde.

Au bout d'un moment, il se décida à parler :

– Vous pensiez vous en tirer à si bon compte ? Vous nous croyez vraiment aussi naïfs que cela, mon pauvre ami ?

– Mais de quoi parlez-vous ? interrogea le malheureux.

– Vous vous êtes bien suicidé, si je ne me trompe ?

– Moi ? Suicidé ? Mais vous voulez rire ? Ça n'est pas du tout mon genre !

– Et pourtant, d'après les informations que j'ai en ma possession – et qui sont de source sûre, je puis vous l'affirmer –, vous vous êtes suicidé ce matin même en précipitant votre véhicule sur un platane.

– Mais d'où tenez-vous cela ? Qui vous a informé ? Ma voiture a quitté la route, certes, mais je n'y suis pour rien ... C'est certainement la rotule de direction qui a été mal réparée !

– Taratata ! Votre voiture était en parfait état de marche et vous le savez très bien. J'ai ici même le rapport de son dernier contrôle technique. Les réparations nécessaires ont été bien effectuées. Alors, ne me racontez pas d'histoires !

Et ce disant, il lui tendit le fameux rapport.

– Comment est-ce possible ? Comment vous êtes-vous procuré cela ? demanda-t-il d'une voix étranglée par l'étonnement.

– Nous aussi nous avons nos agents de renseignement. Mais qu'est-ce que vous croyez ? Qu'on peut se suicider comme ça sans plus avoir de comptes à rendre, en laissant des factures, des crédits impayés ? Ça serait un peu trop facile vous ne croyez pas ? Je vais vous faire le compte

exact des sommes que vous devez. Voyons : 89550,58 € de prêt immobilier, plus 47814,32 € de prêts à la consommation et réserves d'argent diverses, cela nous fait : 137364 € et quatre-vingt-dix centimes. C'est une somme quand même ! ajouta le comptable.

L'infortuné se tut pendant quelques instants, puis reprit :

– Nous sommes bien au paradis ici ?

– Si vous voulez, répondit le petit homme en ébauchant un ricanement qui découvrit en partie sa denture jaunie par le tartre.

– Mais alors vous n'êtes pas...

Il ne le laissa pas finir :

– Dieu, peut-être ! Non, rassurez-vous. Dieu et la trinité tout entière, d'ailleurs, ont été renversés il y a quelque temps par un putsch. Ils ont été mis en retraite anticipée et assignés à résidence. Vous comprenez, cela ne pouvait pas durer ainsi ! On acceptait, pour ainsi dire, n'importe qui, les suicidés, les drogués, et j'en passe et des meilleures... Les frais d'hébergement avaient atteint un niveau tel que la banqueroute était imminente. Nous avons donc dû intervenir !

– Mais qui êtes-vous donc ?

– Nous sommes la Banque Céleste, une association d'anciens banquiers et financiers qui a repris en main cette entreprise qui était sur le point de périlcliter.

– Et qu'allez-vous faire de moi ?

– Eh bien, mon cher ami, vous allez retourner sur terre afin d'y payer vos dettes et de faire face à vos engagements !

– Mais je ne peux pas ! C'est à cause de cela que je me suis suicidé !

– Vous voyez bien que j'avais raison !

– Mais je n'arrive plus à boucler les fins de mois, on ne s'en sort plus avec cet euro qui nous étrangle !

– Vous n'avez guère arrangé votre situation avec ce suicide, vous en serez quitte pour acheter une nouvelle voiture !

– Je n'en ai pas les moyens !

– Il fallait y penser avant mon cher !

– Décidément, j'aurais préféré avoir affaire à l'Autre !

– Vous voulez dire Satan, alias Lucifer ... Il n'est guère en bonne posture lui non plus ... C'est un très mauvais gestionnaire, soit dit en passant. Par exemple, il n'a pas su anticiper la hausse du prix du gaz nécessaire au fonctionnement de ses multiples brasiers, ni même celui de l'acier pour la fabrication de ses fourches ! D'ici peu, nous allons lancer une O.P.A sur l'Enfer et je crains fort que ce bon vieux Diable aille rejoindre les trois autres !

– Mais c'est dégueulasse ! s'écria le pauvre homme dont le corps tout entier venait de se couvrir d'une sueur de sang à l'idée de devoir affronter à nouveau ses créanciers.

– Je vous laisse libre de vos jugements ! Maintenant, assez parlé !

Le banquier donna un coup de maillet sur son bureau en ricanant :

« *Retour au point de départ !* »

Une poigne invisible saisit notre ami par les épaules et le projeta dans un vortex qui venait de s'ouvrir à l'autre extrémité de la pièce.

Ce fut une chute vertigineuse dont la fulgurance lui arracha un cri par lequel il crut un instant avoir craché son âme.



Quand il se réveilla, il sentit contre sa joue la douce caresse de l'herbe humide de rosée. Des gens s'affairaient autour de lui, la sirène d'une ambulance déchirait l'air ouaté du matin.

Une femme se pencha sur lui, lui demandant :

– Avez-vous senti une décharge au niveau des jambes ?
– Non, Non, je ne crois pas ...
– On va vous transporter à l'hôpital le plus proche, ça va aller, ajouta la femme vêtue de blanc.

– Je peux me lever tout seul, vous savez...
– Non, ne bougez pas ! Vous êtes en état de choc. On va venir vous chercher.

Dans l'ambulance qui l'emmenait toutes sirènes hurlantes, il se demanda s'il n'avait pas rêvé, si tout cela avait bien existé... Et pourtant, l'image du petit homme gris s'imposait à lui avec une évidence indéniable et ses paroles martelaient encore sa pauvre cervelle rincée par les antidépresseurs :

« *Vous en serez quitte pour acheter une nouvelle voiture !* »

Il n'y avait donc plus aucune issue !

Même la mort lui était refusée !



À l'hôpital, lorsque tous les examens eurent été effectués, le médecin vint lui rendre visite, l'air affable, souriant :

– Eh bien mon vieux, vous pouvez dire que vous avez de la chance ! s'exclama-t-il. Il doit y avoir quelqu'un là-haut qui veille sur vous ! Votre voiture est complètement détruite et vous, vous n'avez même pas une égratignure !



LE COIN POÉSIE

Note de l'équipe rédactionnelle : dans ce numéro, nous rendrons hommage à deux poètes français du 16^{ème} siècle)

Chansonnette

Couchés dessus l'herbage vert
D'ombrage épais encourtinés
Écoutons le ramage du rossignolet.
Plantons le mai, plantons le mai
En ce joli mois de mai.

Là, rien qu'amour ne nous dirons ;
Là, rien ne nous ferons qu'amour,
Chatouillés et piqués de désir mutuel.
Plantons le mai, plantons le mai
En ce joli mois de mai.

Dedans ce peinturé préau
Les fleurs, levant le chef en haut,
Se présentent à faire chapeaux et bouquets.
Plantons le mai, plantons le mai
En ce joli mois de mai.

Le ruisselet y bruit et fuit
Nous conviant au doux repos ;
Les abeilles y vont, voletant, fleuretant.

Plantons le mai, plantons le mai
En ce joli mois de mai.

La tourterelle, bec à bec,
Femelle et mâle, nous présents,
Frétilante de l'aile, se baise en amour
Plantons le mai, plantons le mai
En ce joli mois de mai.

Les oisillons joints deux à deux
Font leur couvée au nid commun :
Et du jeu de l'amour ne prenons les ébats,
Plantons le mai, plantons le mai
En ce joli mois de mai.

La terre gaye épand le sein
Au germe doux qui vient d'en haut,
Du ciel amoureux qui sur elle se fond,
Plantons le mai, plantons le mai
En ce joli mois de mai.

Jean-Antoine de BAÏF (1532-1589)

Les amours d'Hippolyte (extrait)

Icare est cheut ici le jeune audacieux
Qui pour voler au ciel eut assez de courage :
Icy tomba son corps dégarni de plumage
Laisant tous braves cœurs de sa cheutte
envieux.
Ô bienheureux travail d'un esprit glorieux
Qui tire un si grand gain d'un si petit
dommage !
Ô bienheureux malheur plein de tant
d'avantage,

Qu'il rende le vaincu des ans victorieux !
Un chemin si nouveau n'estonna sa jeunesse,
Le pouvoir lui faillit mais non la hardiesse,
Il eut pour le brûler des astres le plus beau.
Il mourut poursuivant une haute aventure,
Le ciel fut son désir, la mer sa sépulture :
Est-il plus beau dessein, ou plus riche
tombeau ?

Philippe DESPORTES (1546-1606)

FEUILLETON

LE MASQUE D'APOLLON

par
Thierry ROLLET
(3^{ème} partie)

5

Drusilla

POUR Drusilla, tout sembla se dérouler par la suite comme un cauchemar incessant. Tout d'abord, ce furent les obsèques de Valerus, qu'il fallut supporter en totale dignité, comme il sied à un ancien consul tel que Tigrinus et à sa famille. Cependant, toute la pompe dont s'entoura cette cérémonie et pas même le combat de gladiateurs qui fut organisé sur la tombe de Valerus⁸ ne put dissiper l'atmosphère poignante qui les accompagna. Drusilla avait même noté que, chez son père surtout, la tristesse ne pouvait la seule explication de l'expression de son visage ; jamais elle n'avait remarqué jusqu'à ce jour funeste le pli qui rayait le front de son père. On pouvait l'assimiler à une contrariété supérieure, telle une marque de honte, sentiment dont Tigrinus n'avait jamais été coutumier dans toute son existence, vécue en grande partie dans les légions de Rome.

Les jours suivants confirmèrent tout ce que ces terribles événements pouvaient avoir de cauchemardesque, comme s'ils poursuivaient la famille d'une haine inextinguible. C'est ainsi qu'on apprit la cause directe de la panique des chevaux : chacun d'eux portait, attaché à son licol, un collier de dents de loups ! Une fois libérés de quelques faibles attaches par les soubresauts de la course, ces colliers s'étaient mis à pendre sur le poitrail de chaque cheval, lui causant une terreur incoercible et provoquant l'accident fatal. Qui donc avait commis cet acte criminel ?

Drusilla s'était renseignée, étonnée que ses parents ne l'eussent visiblement pas fait. C'était Titulus, qu'elle avait rencontré chez ses parents, qui lui avait apporté l'information capitale désirée : on avait vu un petit homme malingre, dissimulé sous son manteau, s'approcher de l'attelage...

– C'est impensable ! s'écria la jeune fille. Comment est-il possible que l'on ait laissé n'importe qui s'approcher des quadriges ? Dans quelle sécurité cette épreuve a-t-elle été tenue ?

Titulus, malheureux, n'avait pu qu'écartier les mains en signe d'impuissance. Quant à Drusus, lui-même présent, il avait argué que l'on ne pouvait savoir, en fait, lequel des concurrents était visé par ce véritable attentat :

– Personne ne savait que j'avais échangé mon masque contre celui de Valerus, expliqua-t-il. Mais une indiscretion est toujours possible... Comprends-tu ?

– Tu veux dire... que c'était peut-être toi qui étais visé ?

– C'est tout à fait possible : l'espion qui a été aperçu près des attelages pouvait avoir été informé des masques que nous projetions de porter... mais pas de notre échange ! Par conséquent...

⁸ Cette information ne doit pas surprendre : lorsque le défunt était un ancien chef militaire ou un membre de sa famille, un combat de gladiateurs était fréquemment organisé sur sa tombe même. C'était un suprême honneur accordé à un grand guerrier.

Il avait laissé sa phrase en suspens. Titulus l'avait reprise :

– ...c'est très probablement Drusus qui devait être la victime de cet accident provoqué. Pas Valerus !

Cette découverte avait fait jaillir une flambée d'espoir dans le cœur de Drusilla, sans qu'elle pût vraiment s'en expliquer la raison. Elle était aussitôt allée trouver ses parents pour leur en faire part. Leurs réactions l'avaient stupéfiée : Julia, sa mère, ne semblait pas l'écouter, murée dans son chagrin, ce qui était surprenant de la part d'une patricienne romaine. Quant à son père, il avait très froidement accueilli ces révélations, gardant au front cet étrange pli qu'elle ne lui avait jamais vu. Comme elle insistait, arguant que justice devait être faite, Tigrinus lui avait répondu sèchement que ce n'était point son affaire, qu'une jeune fille de la bonne société romaine ne pouvait se mêler d'une telle affaire. Drusilla, d'ordinaire obéissante et respectueuse, avait haussé le ton. Tigrinus la congédia aussitôt avec des mots très durs, lui interdisant toute intervention en même temps que « *tout manquement à la dignité* » dans ce terrible événement.

Ce fut comme un coup de grâce pour Drusilla. Elle comprit que sa mère, contrairement à elle, était prête à se soumettre à la volonté du chef de famille. En effet, la jeune fille sentait croître le sentiment de révolte qui venait de naître en elle, en même temps qu'un soupçon indéfinissable causé par l'attitude de son père.

Toute une journée et toute une nuit, sans parvenir à se reposer, elle tourna en rond dans son appartement, pour finir par prendre, dès l'aube, une décision qui pouvait paraître terrible à toute jeune patricienne, mais qui lui avait rendu son calme.

Un calme tout à fait apte à précéder une nouvelle tempête... !



Les reniés

ELLE éclata moins de deux jours plus tard.

Le jeune Titulus en fut l'artisan, tout d'abord involontaire : n'ayant pas réussi à « faire ses preuves » lors des diverses épreuves du concours de Prince de la Jeunesse, il avait résolu d'user d'un moyen tout à fait inusité – dans sa famille du moins – pour se valoriser à ses propres yeux. Il devait y perdre en premier lieu toute sa naïveté d'adolescent, son père s'étant tout de suite violemment opposé à ses projets : comment ! Lui, Titulus, voulait déshonorer sa *gens* patricienne en devenant *gladiateur* ! Certes, il serait l'un des combattants libres de l'arène, toujours majoritaires et plus auréolés de gloire que les esclaves qui n'avaient trouvé que ce moyen pour obtenir leur bâton d'affranchi. Mais l'honneur d'une famille ne pouvait se vautrer dans la poussière sanglante d'un cirque, au milieu des armes et des bêtes ! Titulus avait-il perdu l'esprit ? De toute façon, jamais son père n'accepterait de cautionner une pareille folie ! Si le jeune homme franchissait le seuil de la maison familiale dans le but de poursuivre ce rêve insensé, jamais il ne pourrait y remettre les pieds !

Ainsi averti par cette très nette mise au point, Titulus rassembla donc quelques affaires et se rendit chez Marsalla, le plus célèbre *lanista*⁹ de tout Mediolanum. Ce dernier, à la fois ému et amusé par la requête de ce garçon, l'accepta tout en posant ses conditions préliminaires :

– Tu devras t'équiper à tes frais, dit-il fermement. Tu veux t'enrôler comme sicaire ? Je te prêterai tes premières armes : casque, cnémides¹⁰ et poignard mais tu devras me les rembourser avec les primes de tes premiers combats. C'est pourquoi il te faudra faire bonne impression, même si tu n'es pas vainqueur ! Tu sais que les combats ne sont pas toujours mortels mais, si tu déçois le public dès tes premières armes...

– Ce ne sera pas mes premières armes, maître ! J'ai passé des épreuves de combat pour devenir Prince de la Jeunesse et je m'étais bien entraîné pour les subir !

Marsalla le considéra durement :

– Sache que je ne n'aime pas qu'on m'interrompe ni qu'on réplique, gamin ! Oui, pour le moment, tu n'es qu'un gamin face aux colosses qui t'enseigneront par la force tout ce que tu ignores, c'est-à-dire tout ce que n'ont pas pu t'apprendre tes combats de petit prince de pacotille. Tu verras qu'ici, c'est tout autre chose ! J'espère que tu auras la chance d'en sortir vivant et avec tous tes membres... y compris le plus viril !

Titulus fit semblant de ne pas s'offusquer des rires gras qui saluèrent cette allusion grossière. Il se doutait bien des habitudes plus que rudes de l'univers dans lequel il venait de se plonger volontairement. Il gardait néanmoins la satisfaction d'avoir gardé secrets ses projets les plus immédiats.

L'image de Drusilla planait au-dessus d'eux...

⁹ Formateur de gladiateurs.

¹⁰ Jambières de métal.



Drusilla, ne pouvant supporter l'atmosphère de chagrin et surtout de résignation qui s'était abattue sur sa famille, n'avait pas tardé, elle aussi, à découvrir le moyen de quitter la maison Tigrinus.

Tout d'abord, elle avait osé se révolter ouvertement en tenant tête à son père, arguant que jamais elle ne se résignerait, quant à elle, quitte à manquer de « dignité » ; elle osa affirmer qu'elle ne s'en faisait pas la même image que son père, le désavouant ainsi franchement. Sans pour autant ni rompre ni différer ses fiançailles avec Drusus, elle prétendit, soutenue par son fiancé, que le mariage ne se ferait pas « *sur la tombe de Valerus* » mais que les deux jeunes gens entendaient désormais vivre ensemble afin de s'émanciper des pesanteurs issues de ce que leurs familles appelaient « l'honneur ».

– L'honneur ne peut perdurer sans la vengeance, clamait-elle dans toute la maison. Le meurtre de Valerus crie vengeance et je ne puis comprendre, père, que tu ne le proclames pas toi-même !

Même les larmes de Julia ne purent la faire fléchir – au contraire, elles l'agaçaient au plus haut point, les considérant comme une provocation. Bien entendu, la jeune fille ne pouvait se douter de la véritable raison de cette apparente « résignation » paternelle. Quant à Julia, trop habituée à l'autorité de son époux, elle préférait supplier sa fille plutôt que de la soutenir dans sa révolte. Drusilla avait bien tenté de percer l'énigme de la soumission de sa mère face à ces terribles événements, pour ne rien découvrir d'encourageant : Julia avait certes le sentiment qu'un certain mystère entourait les circonstances de la mort de Valerus, sans rien y distinguer de précis ni souhaiter en savoir davantage. Désespérant de trouver en sa mère une alliée, Drusilla n'avait d'autre solution que la révolte ouverte.

Du moins avait-elle pu compter sur le soutien de son fiancé : Drusus avait lui aussi rompu avec sa famille, du moins avec les traditions en acceptant le concubinage que lui proposait Drusilla. Les deux jeunes amants s'étaient donc installés dans une maison que possédait Drusus et dans laquelle, avec les anciennes libéralités de son père, il avait entretenu autrefois ses maîtresses ; elle serait désormais le nid, sinon de leur amour, du moins de leur vengeance, à laquelle Drusus s'associait autant par passion que par un sentiment d'injustice qui perdurait en lui au sujet de la mort de Valerus.

– Moi aussi, je veux venger mon ami ! avait-il proclamé devant Drusilla. La justice doit naître de notre amour.

Et les amoureux ayant pu compter sur la complicité de Titulus, dont le choix de vie lui permettait de grandes et petites entrées dans le milieu du cirque, leur enquête à venir n'avait plus qu'à débiter avec tous les atouts de leur côté. Un quatrième complice, l'indéfectible Marcipor, avait accepté d'emblée le rôle d'intermédiaire, même en cachette de son maître :

– Je t'ai vue naître, mon enfant, avait-il dit à Drusilla, et ton frère aussi. Je serais maudit des dieux si je n'acceptais pas de seconder tes projets de justice.

La chasse à la vérité s'était ainsi mise en marche.

(À suivre dans le prochain numéro :



MORCEAU CHOISI

DIEU OU LA ROSE

de

Georges FAYAD

(extrait)

© Éditions du Masque d'Or, 1998 – tous droits réservés

1

CLAIRE avait pris ce pli de poser sa bicyclette bleue tous les matins, contre le muret en pierres de taille gris, qui délimitait l'espace de pouvoir de la vieille Gertrude, dont la maison avoisinait le collège Saint Georges. Beaucoup d'autres élèves venaient ainsi mettre à l'abri leurs moyens de locomotion, unique grand événement de la journée, pour la dame âgée, en tablier gris, qui parfois finissait par se prendre pour la directrice de l'établissement.

Claire décrochait son cartable de son porte bagage, sortait de la cour, contournait la maison de sa gardienne par la gauche, longeait l'immeuble qui lui était mitoyen, rebroussait chemin, et recommençait ainsi plusieurs fois, se donnant sciemment l'air étourdi. Certains observateurs pensaient qu'elle avait un « toc » mais changeaient vite d'avis devant sa nouvelle mine, quand son énième passage coïncidait avec l'ouverture des volets de Paul l'infirmier, beau jeune homme, grand, blond, svelte, qui s'apprêtait à démarrer sa journée avec fierté et enthousiasme.

– Bonjour, Paul, lui disait Claire, le visage illuminé par une joie secrète et évidente, le sourire et le regard bleu angélique, néanmoins espiègle.

Elle était petite, mince, et ses longs cheveux blonds ondulaient sous la cadence de sa démarche, tels les épis d'un champ de blé sous la brise, un jour de juillet.

Paul, un peu naïf, lui souriait tout en lui faisant un petit signe de la main, tout ce cérémonial imprégné d'un air un peu pudique et même paternaliste, Claire avait peut-être seize ans et lui vingt-sept.

C'est ainsi que le jeune infirmier débutait ses journées, survolant son succès, l'ignorant parfois, plutôt préoccupé par l'apprentissage de son dur métier, qu'il exerçait parallèlement un jour par semaine au centre de transfusion de la ville.

Cela ne l'empêchait pas de se murmurer, dubitatif : « *Curieuse, cette petite, elle est tout au moins attachante, et le cabinet tournerait-il encore si elle ne passait plus ?* »

Un matin, elle osa. Son doigt hésita quelques minutes, finit par obéir aux battements de son cœur, et appuya longuement sur le bouton de la sonnette. Catherine alla lui ouvrir, la fit entrer et, pour être sûre, vérifia l'agenda des rendez-vous.

– Nous ne vous attendions pas, vous vous êtes trompée dans les dates, lui dit-elle.

– Non, répondit Claire, je ne suis pas prévue, mais si Paul pouvait me recevoir dix minutes, ce serait gentil. Je ne suis pas pressée, je peux attendre.

– Je vais lui en faire part, la rassura Catherine, amusée.

Au bout d'environ quinze minutes, Paul se libéra de son client et la fit entrer, surpris.

– Bonjour, Claire, que t'arrive-t-il, rien de grave j'espère ?

Comme une enfant à qui l'on vient d'ordonner d'aller saluer un adulte, Claire baissa les yeux, perdit son espièglerie au profit d'une timidité juvénile et répondit d'une petite voix hésitante.

– Je vais bien, oui, je crois que je vais bien, c'était juste pour vous remettre ceci.

Elle ouvrit maladroitement son sac, sortit un bouquet de fleurs des champs, et le lui remit sans le regarder.

Paul, ému, lui demanda pour quelle raison se livrait-elle à cette gentille attention.

Claire lui répondit :

– Bonne fête, Paul !

Il lui fit une bise sur chaque joue et pensa tout bas qu'il prendrait bien cette gamine pour mascotte, elle ne pouvait que porter bonheur.

Catherine, qui revenait vers la salle des soins, souriait, car il lui vint à l'esprit qu'il fut un temps où elle aussi, elle connut ce genre de ressentiment pas totalement différencié, propre à l'adolescence.



DANS le quartier, tout le monde n'était pas aussi épanoui que Paul, et aussi attentionné que Claire, et parfois les murs, mêmes mitoyens, étouffaient des vies désespérées et sordides.

Marie affrontait la sienne entourée de ces trois enfants, Nicolas, Patrick et Jérémy, dans une moitié d'immeuble ancien aménagé sommairement pour la location. Deux pièces au rez-de-chaussée, et autant à l'étage, il n'y avait pas de quoi se perdre dans les couloirs et les antichambres.

Les murs n'étaient pas doublés, et le papier peint par endroits rechignait à y adhérer exécrant le froid et l'humidité.

Tout y était modeste, jusqu'au canevas exposé en guise de tableau défigurant un coq faisán, si élégant par ailleurs.

Marie n'attendait pas vraiment son époux Albert, qui ne rentrait que les week-ends, éloigné par les exigences de sa profession, chauffeur routier international.

Elle vivait son absence comme une récréation, et espérait en silence qu'un jour cette dernière fût à jamais ininterrompue.

Tant pis, elle ferait encore plus de ménage, travaillerait dans les vignes, subviendrait difficilement à ses besoins, mais au pris de sa liberté retrouvée.

En dehors de chez lui, Albert était cet homme trapu, brun, au visage carré et viril, aux yeux brillants charmeurs, et au sourire dévastateur, prêt à conquérir les plus belles femmes du monde.

Dès le seuil de son domicile traversé, le personnage semblait subir une véritable mutation. Il devenait autoritaire, cynique et macho à outrance, estimant que son salaire l'exemptait de tout travail ménager et justifiait qu'il fût servi par Marie, devenue par contrainte sa domestique.

Il ignorait l'aspiration personnelle de chacun, et son esprit étriqué argumentait en faveur d'une philosophie qui sacrait Roi et Maître absolu celui qui faisait bouillir la marmite.

Contrarié, il pouvait user de violence, exiger dans l'heure une réconciliation négociée contre une autre violence en cas de refus, tel un véritable psychopathe.

Marie subissait son despotisme depuis si longtemps qu'elle en devint résignée, toute idée de révolte écartée, consciente de sa dépendance.

Ces derniers temps, sa principale préoccupation était l'état de santé de Jérémy, qu'elle présentait précaire.

L'enfant semblait être devenu fragile, trop souvent victime de pharyngites, de rhumes, de bronchites ou de diarrhées. Le médecin lui prescrivait des fortifiants, de l'huile de foie de morue, afin de stimuler ses défenses naturelles, et évoquait en plaisantant la petite nature du petit.

Un dimanche matin, Marie fit le ménage dans la cabine du camion de son mari, activité mensuelle qui semblait lui être attribuée à vie.

Dans la boîte à gants elle découvrit à sa grande surprise une paire de bas nylon usagée. Tourmentée, elle les prit entre ses doigts, les palpa, les observa dans le détail de leur teinte et de leur maillage, et fut certaine qu'à aucun moment elle ne put en avoir été la propriétaire.

L'oppression elle en avait coutume, mais l'humiliation et la trahison probablement depuis longue date instaurées, cela elle ne l'accepta pas.

Cette fois-ci, la peur n'eut pas raison de son courroux qu'elle déversa, torrentiel, sur l'époux félon, tout en lui exposant l'objet du délit. La réponse de ce dernier ne fut certainement pas uniquement verbale, au regard des ecchymoses que Marie garda plusieurs jours derrière ses lunettes de soleil, et sous son écharpe autour du cou.

« Je peux tenir encore quelques années » pensa-t-elle.

Courageusement, *« pourvu que Dieu préserve mes enfants... »*

Marie était de ceux qui n'essayaient pas d'infléchir la trajectoire de leur sort et qui vivait ce dernier avec atavisme jusqu'au bout, malgré la pauvreté, et le surcroît de travail occasionné par la petite santé de Jérémie.



Ce mardi de novembre, tout était gris. Il était dix heures et la brume avait du mal à lever son voile laiteux. C'est ainsi que, sortant de nulle part, Marie s'était installée dans la salle d'attente vide où elle ne séjourna pas longtemps, car Catherine, la secrétaire, vint l'inviter à entrer dans le cabinet presque aussitôt.

Tapissierie en velours vert pâle, bureau en bois ciré, équipement moderne, table de travail recouverte d'une toile blanche, éclairages intenses et musique en sourdine, cet univers devenait un refuge douillet par rapport à l'atmosphère morose extérieure.

Paul désigna la table opératoire à Marie, d'un geste amical et rassurant ; il la soignait depuis quelques mois déjà et avait eu largement le temps de cerner le personnage, dans sa détresse et ses faiblesses, indice primordial dans le choix de l'approche et de la méthodologie.

Marie était cette jeune femme d'une trentaine d'années, frêle, presque maigre, le teint très basané, et ses cheveux courts et très noirs avaient perdu quelque chose de leur éclat. Les traits tirés, le regard humide et dispersé, trahissaient une certaine angoisse étouffée, et une appartenance à une condition sociale pour le moins difficile.

Paul était conscient que le terrain physique et psychologique était fragile, et agissait avec tact et précaution. Il la suivait pour les soins infirmiers d'une furonculose bizarre, résistante à toute antibiothérapie, lui avait signalé le médecin traitant.

En effet, des furoncles apparaissaient régulièrement sur sa peau, disparaissaient, et récidivaient quelques temps après, irrémédiablement.

Paul était jeune, ne craignait pas les défis, était plutôt friand d'actes difficiles à exécuter, afin de faire connaître ses compétences, et asseoir sa notoriété.

En l'occurrence, Marie lui offrait ce jour là, l'objet de sa boulimie à affronter les cas les plus récalcitrants.

L'un de ces furoncles, légèrement au-dessus du genou gauche, avait dégénéré en une vilaine plaie, crevassée, suintante et blanchâtre, et franchement purulente par endroits.

Après avoir désinfecté le champ opératoire avec de la Bétadine, Paul procéda au nettoyage de la lésion. Avec une compresse au bout des précelles, il racla doucement et longtemps tous ces tissus gluants, granulomateux, et légèrement saignants. Il avait le geste sûr et beaucoup de doigté, mais néanmoins il dut passer sur une zone très sensible qui fit violemment sursauter la patiente. Le bout des précelles s'enfonça dans la plaie et provoqua immédiatement une hémorragie impressionnante. Le filet de sang jaillissait tel un geyser, par à-coups, en corrélation avec les pulsations cardiaques. Une artériole avait dû être lésée.

Paul, le visage inondé, mena son combat à terme à coups de compressions prolongées et répétées.

Ce fut en terminant son bandage, qu'il réalisa que sa vision était devenue trouble, et que le sang n'épargna pas ses yeux.

Il alla aussitôt à son lavabo, ôta ses gants souillés, se mit carrément la tête sous le robinet, et se fit en suivant un bain d'œil dans un liquide antiseptique et apaisant.

Revenu de ses émotions, il songea avec fierté que son exercice faisait partie des rares professions qui permettaient en toute légalité d'avoir du sang humain sur les mains. Il perçut cela comme une énorme reconnaissance et une marque de confiance de la part de la société, qu'il fallait éternellement honorer par une prestation aboutie. Cela était gratifiant mais ô combien lourd à porter.

Paul raccompagna Marie, lui serra la main, et fit entrer en suivant Aimé, qui était assis dans un coin de la salle d'attente, se croyant à l'abri de son béret beaucoup trop grand pour son chef.

– Comment allez-vous depuis la semaine dernière lui demanda-t-il ? Et vos radiographies, vous ne semblez pas les avoir amenées ?

Paul constata que son client, un peu spécial, le regardait l'air hilare et conclut qu'il était nécessaire de préciser, tout comme lors de la séance précédente :

– Oui, je vous avais demandé de m'apporter vos radiographies, les photos si vous préférez.

– Ah ! Dites-le moi clairement dès le départ, lui répondit Aimé, disloquant les syllabes de sa phrase, le sourire atonique.

De sa main droite, il tira de la poche intérieure de sa veste quatre photos d'identité et les tendit d'un geste lent et saccadé à l'infirmier. Ce dernier, après un instant de stupéfaction, éclata de rire, imité par sa secrétaire, qu'il dut apaiser du regard, pour faire appel à un peu de retenue de sa part.

– Pourquoi riez-vous ? demanda Aimé, innocent. Ce n'est pas moi, ça ?

– C'est bien vous, ça, lui répondit Paul avec beaucoup d'affection...

Ainsi s'écoulait la vie au cabinet, au rythme des circonstances, parfois difficiles, parfois burlesques, et souvent très détendues, en harmonie avec la joie de vivre des années soixante-dix début quatre-vingts.

Après s'être fait dispenser quelques soins, Aimé s'en alla en claudiquant, les pantalons hissés bien au-dessus du nombril par deux énergiques bretelles rouges, tel un personnage de bandes dessinées.

Le soir venu, quand Paul conta l'épisode « Aimé » à sa compagne Lucie, cette dernière ne se contenta pas de rire à gorge déployée, et s'employa à imaginer le personnage puis à le représenter physiquement dans son expression, ses gestes et ses faits. Le rôle fut si bien joué que Paul s'en amusa bien davantage que lors de sa représentation originale.

Il faut dire que, pour Lucie, cela fut très facile, car parallèlement à son métier d'institutrice, elle faisait partie d'un groupe théâtral amateur. Le costume seyait bien à sa haute et fine silhouette et à sa cambrure de danseuse andalouse. Avec ses longs cheveux noirs, ses grands yeux en amande, de la couleur et de la douceur du miel, elle devait certainement avoir quelques origines espagnoles.

Les deux jeunes gens avaient le même sens de l'humour, la même conception de la liberté dans le couple, appréciaient une insouciance partagée, fumant la même marque de cigarettes, et dans les arabesques des bouffées de fumée rejetées, ne cherchant surtout pas à voir de quoi sera fait demain.

Ce fut au grand théâtre de Bordeaux qu'ils se rencontrèrent pour la première fois. À peine une semaine après, ils prirent la décision de partager leurs vies, sans oublier de se préciser l'un à l'autre avec une dérision préventive, cette évidence réciproquement voulue : « *Et cela pour aussi longtemps que l'on sera ensemble.* »

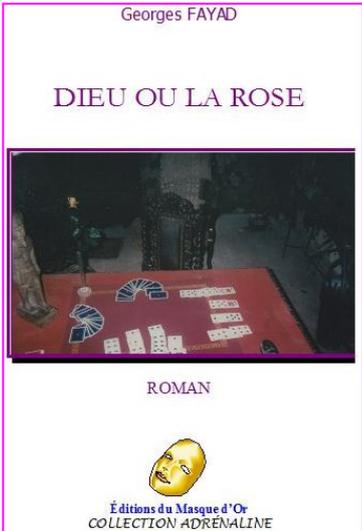


Lisez la suite dans

DIEU OU LA ROSE de Georges FAYAD

Éditions du Masque d'Or

(voir BDC page suivante)



Georges FAYAD

Dieu ou la Rose

Éditions du Masque d'Or
COLLECTION Adrénaline

Dès l'aube des années 80, certains vents venus de l'Ouest se mirent à murmurer « *Danger* » ! De quoi s'agissait-il ? Qui donc était menacé ? L'Atlantique était long à traverser, et sur cette distance, l'information perdait de sa substance... Maladie Sexuellement Transmissible... Chacun à sa façon se mit à se calfeutrer, à craindre son voisin, ses relations passées, le mal était incurable et tout était bon à soupçonner.

Puis, ce fut le chaos. Les grands noms commencèrent à tomber, pendant que la médecine pataugeait. Paul, jeune infirmier de l'époque, de par sa profession, fut mieux que quiconque confronté à ce fléau à peine identifié. Pour beaucoup, le divorce prématuré avec la vie s'est profilé, injuste, à peine expliqué. La question du pourquoi, en dernier recours, fut posée à Dieu, et les comportements se sont diversement adaptés. Paul n'entendit pas la réponse des cieux, alla très loin écouter d'autres lieux, d'autres dieux... Il en revint transformé, se croyant mieux armé.

À vous d'en juger.

BON DE COMMANDE

À découper et à renvoyer à :
SCRIBO DIFFUSION – Éditions du Masque d'Or
18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY

NOM et prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

désire commander ... exemplaire(s) de l'ouvrage

« DIEU OU LA ROSE » au prix de **20,50 € frais de port compris**

Joindre chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION

Signature indispensable :

PUBLICATION DE NOUVELLES

masquedor@club-internet.fr

<http://www.scribomasquedor.com/pages/publication-de-nouvelles.html>

Les Éditions du Masque d'Or publient des nouvelles au format électronique sur Amazon Kindle. Les auteurs intéressés peuvent se faire connaître à l'adresse Internet ci-dessus. Les nouvelles seront lues par un comité de lecture. Celles qui seront retenues bénéficieront d'un contrat d'édition sur 3 ans.

NOUVELLES PUBLIEES SUR AMAZON KINDLE ET KOBO :

NOUVEAU TITRE : *l'Énigme d'Epsilon de Roald TAYLOR* – genre : science-fiction – 3,44 €

Béa et Ben s'inquiètent de l'interruption de leur voyage entre Nice et Draguignan : la seconde partie du déplacement leur semble perdue dans le brouillard... Impossible de s'en souvenir ! C'est par hypnose qu'eux-mêmes, assistés d'un magnétiseur, vont peu à peu percer l'énigme d'Epsilon.

NOUVEAU TITRE : *Molière, sa vie et son œuvre de Thierry ROLLET* – genre : essai littéraire – 3,50 € – NB : existe sous format broché (6,50 €)

La vie et l'œuvre de Molière (Jean-Baptiste Poquelin, dit), l'un des plus grands auteurs de comédies en France.

NOUVEAU TITRE : *Corneille, sa vie et son œuvre suivi de le Cid, analyse de la pièce de Thierry ROLLET* – genre : essai littéraire – 3,50 € – NB : existe sous format broché (6,50 €)

La vie et l'œuvre de Pierre Corneille (1606-1684) avec une analyse exhaustive de sa pièce la plus célèbre : *le Cid*.

***Au-delà de cette limite... votre vie n'est pas valable de Roald TAYLOR* – genre : polar fantastique – 3,44 €**

Monter dans un train, c'est plutôt anodin. Mais dans ce cas, on ignore pourquoi il s'arrête dans une gare désaffectée et où il vous emmène... sur ordre de votre médecin traitant, par-dessus le marché !

***Le Dieu pâle de Lou MARCEOU* – genre : polar fantastique – 5,00 €**

Qui est le Dieu pâle ? Un simple cauchemar, une apparition, une entité surnaturelle... ou un pousse au crime ?

***L'Ombre meurtrière de Laurent NOEREL* – genre : polar fantastique – 7,50 €**

Une policière recherchant une mystérieuse prison censée retenir son fils, pourtant retrouvé assassiné quelques mois plus tôt. Un fils dont elle affirme percevoir la présence et la souffrance, qui, la nuit précédant la découverte d'un nouveau meurtre, lui a annoncé le retour de son bourreau.

***Le Spectacle incertain de Laurent BOTTINO* – genre : aventures – 7,50 €**

Un camp de vacances de l'association des « Eclaireuses et Eclaireurs de France », les aventures et les tensions suscitées par la rencontre de gens d'origines et de milieux divers. Un récit inspiré par une expérience vécue, enrichie par des éléments de fiction.

Howard Philips LOVECRAFT de Thierry ROLLET et Claude JOURDAN – genre : essai biographique – 3,44 €

Dossier exhaustif sur la vie et l'œuvre de Howard Philips LOVECRAFT, qui fut un auteur exceptionnel en dépit de ses conditions de vie précaires. Méconnu de son temps, il ne connut le succès que deux ans après sa mort.

Destin de mains, de Thierry ROLLET – genre : historique – Prix : 3,42 €

La masseuse de Gilles de Rais découvre peu à peu qu'elle soigne le diable incarné. Quel sera le sort de ses belles mains, si aptes à tonifier les chairs, alors qu'elles massent le corps d'un démon ?

Sauvetage retro-temporel, de Roald TAYLOR – genre : science-fiction – 3,42 €

Une invitée manque lors de la réception d'anniversaire de Mary : Audrey, retenue professionnellement. Mais l'attente se prolonge, l'inquiétude s'installe... Ted, l'époux de Mary et inventeur de génie, va devoir utiliser l'une de ses découvertes pour rechercher Audrey dans le temps... et peut-être la sauver d'un terrifiant péril !

La Gauchère de Thierry ROLLET – genre : science-fiction – 5,00 €

Priscilla, après une existence vagabonde sur les routes de l'Ouest américain, voit sa vie se stabiliser lorsqu'un homme de rencontre, Firkhon, lui donne la possibilité de se fixer, allant même jusqu'à faire remplacer le bras gauche qu'elle a perdu dans un accident. Mais, si Priscilla semble tout considérer comme allant de soi, son jeune fils Angus, né de l'union de sa mère avec Firkhon, voit leur situation évoluer avec des yeux qui s'émerveillent de plus en plus. Qui est donc Firkhon ? Comment a-t-il pu doter Priscilla d'un nouveau bras capable de faire, pour ainsi dire, des merveilles ? Et quelle est donc cette communauté de Giant Rock dans laquelle il introduit la jeune femme et son fils ? Quelle incroyable vérité va donc jaillir de tous ces mystères constamment renouvelés ?

Les Larmes d'Allah de Thierry ROLLET – genre : fantastique – 3,42 €

Salah, un jeune djihadiste, s'apprête à commettre un attentat mais voici qu'il se trouve confronté à une étrange visitation... Va-t-il admettre qu'Allah réproouve son geste ?

Sur la piste de Satan d'Audrey WILLIAMS – genre : fantastique – 5,02 €

Un jour, sur une plage britannique, d'étranges traces de pas apparaissent. Elles n'ont rien d'humain, rien d'animal non plus... La police enquête mais... ce genre d'investigations concerne-t-il bien la police ou d'autres gens mieux initiés ?

Une journée bien remplie de Claude JOURDAN – genre : humour – 3,02 €

Une sortie familiale dans une grande réserve animale... une journée de détente, quoi ! Mais pour qui au juste ? On le verra dans le déroulement de cette visite et de ses suites dont les participants auraient peut-être pu espérer mieux !

L'Auberge du Trou de l'Enfer / L'Odysée du Céleste de Thierry ROLLET – genre : historique – 5,50 €

La guerre de 1870 transforme les campagnes en lieux de terreur et d'horreurs. C'est ce que vont éprouver les conscrits vosgiens lors du siège de *l'Auberge du Trou de l'Enfer*.

Le siège de Paris, en cet hiver 1870-71, rend impossibles les distributions postales. Le ministre Gambetta crée un service de ballons montés, qui servira à la fois la poste et l'armée. Le postier Guillaumin embarque un matin sur l'un de ces ballons, le *Céleste*, en compagnie d'un officier. La traversée aérienne d'une partie du territoire français va leur réserver de palpitantes aventures... !

... la liste n'est pas exhaustive !



LE PRIX SCRIBOROM

Le Prix SCRIBOROM, jadis décerné à un manuscrit de roman inédit, est aujourd'hui réservé aux auteurs publiés dans l'année aux Éditions du Masque d'Or. Un jury qui change tous les ans est chargé de couronner le meilleur d'entre eux.

De ce fait, ce prix peut couronner toute catégorie d'ouvrage publié par le Masque d'Or et non plus seulement des romans.

En 2020, quatre candidats étaient en lice, tous fort talentueux. La compétition fut donc particulièrement rude mais, finalement, le prix échet à :

Le triple Anneau
roman de Sophie de KERSABIEC

Le classement des ouvrages candidats s'effectua comme suit :

- 1^{er} (lauréat) :** *le triple Anneau* de Sophie de KERSABIEC
- 2^{ème} :** *la Malepasse* d'Allan DAY
- 3^{ème} :** *Et un bortsch pour Nicot, un !* de Pierre BASSOLI
- 4^{ème} :** *la Légende du Norsgaat – tome 3 : l'Eau, Éwé* de Sophie DRON

Un grand merci à l'ensemble des jurés pour leur disponibilité et leur professionnalisme

Le Prix SCRIBOROM est reconduit en 2021.

Déjà 4 candidats en lice :

- ❖ *La Légende du Norsgaat – tome 4 : le Feu, Élainor* de Sophie DRON
- ❖ *Le Tueur des Cropettes* de Pierre BASSOLI
- ❖ *Mélanine* de Georges FAYAD
- ❖ *LES COMMANDEURS DU CHAOS* d'Alan DAY

Voilà qui nous promet du suspense et des surprises !

**NB : le Prix SCRIBOROM est purement honorifique et n'existe que dans un but publicitaire.
Il ne donne donc lieu à aucune récompense d'ordre financier.**



PRIX DES MOINS DE 25 ANS
**Un prix littéraire
pour la jeunesse !**

CONCOURS DE ROMANS POUR LA JEUNESSE
POUR LA COLLECTION SIGNE DE PISTE

LE PRIX DES MOINS DE 25 ANS 2020

A ÉTÉ DÉCERNÉ À :

LE PACTE BRISÉ

(ancien titre : SOLVEIG ET LE JOUR DES FLEURS)

de

Lorraine CASSAGNOU

(21 ans)

NB : à cause de la crise sanitaire, le Prix des Moins de 25 ans n'a pu être remis en 2019 et publié début 2020 comme prévu. *Le Pacte brisé* (titre définitif) sera donc édité à la rentrée 2020 et portera sur sa couverture : « Prix des Moins de 25 ans 2020 ».

LE PRIX EST RECONDUIT POUR L'ANNÉE 2021

LE REGLEMENT A SUBI QUELQUES MODIFICATIONS

EN VOICI LA NOUVELLE MOUTURE :

REGLEMENT

Article 1 : Les ÉDITIONS DELAHAYE organisent un Prix du Roman pour la Jeunesse, intitulé **PRIX DES MOINS DE 25 ANS**, seule récompense littéraire française offerte à des moins de 25 ans par des moins de 25 ans, pour la collection SIGNE DE PISTE.

Article 1 bis : Ce concours n'est pas thématique. L'intrigue doit être celle d'un roman pour la jeunesse respectant les thèmes dominants de la collection SIGNE DE PISTE: amitié, aventure, solidarité. L'intrigue peut se dérouler de nos jours, dans le passé ou dans le futur, ce qui permet aux œuvres réalistes, policières, historiques, fantasy et SF de concourir, dans le respect des thèmes dominants précités. Seuls, les ouvrages poétiques, même racontant une histoire, les recueils de nouvelles, même constitués d'épisodes d'une même histoire, ne pourront être retenus.

Article 2 : Le prix est ouvert à toute personne âgée de moins de 25 ans. Le jury est lui-même composé de personnes de moins de 25 ans, ainsi que des directeurs de la Collection SIGNEDE PISTE. Un seul roman sera admis par candidat. Il sera original, n'aura jamais été édité ni publié ni primé à d'autres concours littéraires et sera libre de tous droits.

Article 3 : Le roman sera adressé par Internet de préférence. Chaque auteur joindra au texte de son roman :

⊗ un synopsis d'une page;

⊗ un fichier indiquant ses coordonnées (adresse postale, adresse e-mail, téléphone);

⊗ un document numérisé prouvant qu'il est bien âgé de moins de 25 ans (fiche d'état civil ou photocopie de carte d'identité). Les auteurs devront intituler leurs fichiers :

1) avec leur nom et le titre du roman (ex : *Le Secret du pont* de Jean Dubois);

2) avec leur nom sur le fichier des coordonnées (ex : coordonnées Jean Dubois), afin de faciliter le classement du secrétariat.

NB: les fichiers des romans seront anonymés par le secrétariat lors de l'envoi au jury. Seules, les coordonnées seront recueillies par l'organisateur dans un fichier informatisé auquel lui seul aura accès jusqu'à la clôture du concours.

NB : formats demandés des fichiers : Txt et PDF

Article 4 : La participation à ce concours littéraire est gratuite.

Article 5 : Le concours est ouvert annuellement (soit au plus tard le 31/12/N). L'envoi devra parvenir à l'adresse Internet suivante : collection.signedepiste@gmail.com

Article 6 : Les résultats seront proclamés courant dans les 3 à 6 mois suivant la clôture et le palmarès sera envoyé à tous les participants. La remise du Prix s'effectuera lors d'un cocktail organisé par les Editions DELAHAYE.

Article 7 : Le lauréat du PRIX DES MOINS DE 25 ANS sera publié dans la Collection SIGNE DE PISTE avec un contrat d'édition classique.

Article 8 : La participation au concours implique l'acceptation sans réserve du présent règlement. Le verdict final est sans appel.

Les organisateurs se réservent la possibilité de reporter d'une année si le nombre des participants est inférieur à 4.



LE PRIX DES MOINS DE 25 ANS (HISTORIQUE)

Ce prix, inventé en 1973 par la mythique collection Signe de Piste et décerné jusqu'en 1981, a permis de couronner 7 jeunes lauréats entre ces deux dates :

ANNEE	TITRE	AUTEUR
1973	<i>Le Survivant</i>	Robert ALEXANDRE
1974	<i>Les Garçons sous la lande</i>	Hélène MONTARDRE
1975	<i>(non décerné)</i>	
1976	<i>Ciel des sables</i>	Daniel VALIANT
1977	<i>Un certain bonheur</i>	Hugues MONTSEUGNY
1978	<i>Le Sceau du Daghestan</i>	Aude SEGOND
1979	<i>Drames à Valcartier</i>	François PICHETTE
1980	<i>(non décerné)</i>	
1981	<i>Kraken ou les Fils de l'océan</i>	Thierry ROLLET
<i>(plusieurs années sans prix...)</i>		
2020	<i>Le Pacte brisé</i>	Lorraine CASSAGNOU

Depuis 1981, le Prix des Moins de 25 ans n'avait jamais été ré-instauré. C'est désormais chose faite.

Donc, si vous connaissez des auteurs de moins de 25 ans ayant composé des romans pour la jeunesse, faites-leur donc un copier-coller du règlement ci-dessus, qui leur offre une chance d'être édité !

Thierry ROLLET fut le dernier lauréat de ce prix avec son roman *Kraken ou les Fils de l'océan*, publié par la collection Signe de Piste en décembre 1981 et réédité par les éditions Delahaye en 2012.

Si des jeunes gens, garçons ou filles de moins de 25 ans souhaitent devenir membres du jury, qu'ils n'hésitent pas à se faire connaître à l'adresse suivante :

prixmoins25ans@gmail.com



SCRIBO VOUS PROPOSE CES LIVRES A PRIX REDUIT

Attention : stocks limités !

L'OR DU VENITIEN, par Thierry ROLLET

Roman 10 exemplaires disponibles

En 1589, Jean Thiéry, un jeune paysan vosgien quitte sa terre ingrate pour chercher fortune vers le soleil. Ses pas le mènent à Venise, où il deviendra l'homme de confiance du célèbre marchand Atanasio Tipaldi. Le négoce lui permettra d'amasser une colossale fortune, qui sera spoliée et grugée, du fait que Jean Thiéry est mort sans héritier. Finalement, c'est le Directoire qui en prendra la moitié en 1797, l'autre servant à financer la campagne d'Egypte de Napoléon Bonaparte. Mais, au-delà de ces faits historiques, que de voyages, de découvertes, d'aventures !!!

Prix public : 18 €

Prix réduit : 12,00 €

LE MASQUE BLEU, par Thierry ROLLET

Roman 10 exemplaires disponibles

« Venise au XVI^{ème} siècle : une cité riche, brillante et raffinée, qui doit sa célébrité à ses artistes, sa sécurité à ses canons. Dans cette Sérénissime République, le mystère rode, partout fêtes et douceur de vivre cachent dangers et menaces. Comme dans un gigantesque carnaval, *le Masque bleu* fait se rencontrer peintres, inquisiteurs, corsaires et enfants des rues. Les sœurs du couvent de San Lorenzo mènent des vies dissolues, les jeunes rapins se battent pour défendre l'honneur de leur maître, les inventeurs mettent au point des lunettes « diaboliques », des jeunes filles de grande famille se livrent aux plaisirs de la nuit au creux des gondoles : la vie est là, bouillonnante et transparaît dans chacune de ces nouvelles. » (*Luc Vidal*)

Prix public : 18 €

Prix réduit : 12,00 €

PROMO POUR LES 2 ROMANS PRECEDENTS : 20,00 € LES DEUX !

UNE ÂME ASSASSINE, par Philippe DELL'OVA

Roman 3 exemplaires disponibles

Mon nom est Maxime Letellier, je ne suis pas vraiment un meurtrier. Disons plutôt que je suis une âme assassine. En au-delà, c'est de cette façon qu'on désigne ceux à qui l'on demande de commettre un crime post-mortem. Ne vous marrez pas, et n'allez pas me prendre pour un dingue. Là-haut, *ils* appellent ça le *deal*. Une saloperie de chantage qui sert autant les intérêts du diable que ceux du Bon Dieu. Bref, je n'ai pas tellement eu le choix. *Ils* m'ont fait *redescendre* pour que je tue. Ça paraît un comble, mais c'était mon seul moyen d'échapper à l'enfer, l'unique façon d'obtenir ma rédemption : tuer, et faire en sorte de ne pas mourir une deuxième fois !

Prix public : 18 €

Prix réduit : 12,00 €

UN AMOUR DE COCHON, par Antoine BERTAL-MUSAC **Prix SCRIBOROM 2018**

Roman 2 exemplaires disponibles

Flor et Antoine filent le parfait amour jusqu'au jour où le cœur de Flor tombe gravement malade. Le diagnostic est formel, Flor est condamnée. Virginie, sa sœur, refuse la mort annoncée de sa cadette et décide, contre l'avis d'Antoine, de faire appel aux services d'un trafiquant d'organes pour acquérir un cœur de contrebande. L'amour permet de réaliser l'impossible, mais parfois, le remède s'avère pire que le mal.

Un roman qui mêle intelligemment sentiments et suspense... !

Prix public : 18 €

Prix réduit : 12,00 €

Les Loups du FBI : une virée à New-York, par Alexis GUILBAUD (polar)

3 exemplaires disponibles

Jonathan est un tueur professionnel. Il vit à Paris et a su se faire un nom dans le milieu du crime.

Craint et respecté, on raconte qu'il n'a jamais manqué un seul contrat.

Sa cible : une fille de sénateur, Kimberley, jeune New-Yorkaise étudiante en art.

Ça a l'air facile, mais les choses ne se passent pas toujours comme prévu.

Le visage de Kimberley n'est pas étranger à Jonathan. Pourquoi a-t-il la désagréable impression que quelqu'un s'est joué de lui ?

Cette histoire est celle de la rencontre inattendue entre un tueur et sa cible, la confrontation de deux personnages que tout oppose mais qui ont besoin l'un de l'autre pour survivre...

Prix public : 22 €

Prix réduit : 12,00 €

La Nuit des 13 lunes de Gérard LOSSEL (roman) 2 exemplaires disponibles

« Je sais qu'il reste encore tant et tant de choses à faire et à écrire. Les événements que toi, ami lecteur, tu découvriras en lisant ce récit, c'est moi qui te les rapporte tels que je les ai vécus. Tantôt au cœur de l'action, tantôt comme simple témoin impassible et muet. Quoique ! Tu me diras que mon physique te rebute et que mon imagination s'emballe. Que je ne suis qu'une illusion, un mirage de papier. T'as pas tort. J'étais né pour être compilateur de goûts et de saveurs. Les circonstances de l'ère du soleil immobile m'ont fait éveillé de conscience. Ce n'est pas le terrible NK6, 13^{ème} de la dynastie des Karoff qui pourra dire le contraire après notre longue nuit en tête-à-tête pour suivre la quête des moissonneurs de lune. Roman, utopie ou vision d'un passé composé et d'un futur pas très rieur, ce flash-back sur les treize lunes passées est un mariage entre la raison, la déraison, l'émotion, le drame, les rires et les larmes. Tu veux en savoir plus ? Alors, embarque avec moi pour entretenir la chaîne de lumière que commencent à tisser le vieux Conrad avec la sage Paleska et la belle Hannah, fille ordinaire des années 2600... »

Griniotte (Eh oui ! C'est moi en couverture du livre)

Prix public : 23 €

Prix réduit : 12,00 €

Mon bébé blond chez les nègres rouges de Jeannette FIEVET-DEMONT (récit)

2 exemplaires disponibles

Lors de son expédition en 1952 au Nigéria, Jeannette FIEVET-DEMONT a mis au monde Francis, dit Bichon. Il devient ainsi le plus jeune explorateur du monde, dans les zones qui étaient alors les plus primitives de la planète. De sorte qu'à l'âge de 3 semaines, Bichon était déjà juché sur la tête de son boy, dans un panier d'osier, surplombant ainsi les pistes coupées de torrents furieux qui mènent au pays des Nègres Rouges. Nous l'accompagnerons ainsi sur les sentiers sauvages du Nigeria, parmi la tribu des Kaleris, paléonégrétiques cachés dans leur montagne et craints à cause de la réputation de cannibales donnée par les explorateurs Barth et Klapperton au 19^{ème} siècle.

Prix public : 23 €

Prix réduit : 12,00 €

L'ANNEE DU DIABLE, par Anne CANDELON (roman) Ouvrage remarqué au Prix SCRIBOROM 2012 2 exemplaires disponibles

Qu'on le nomme sorcellerie, magie noire, diable, peste bubonique, tuberculose, poliomyélite, cancer ou sida, le Mal endémique est sur terre et frappe les hommes tour à tour, sans relâche au long des siècles. À partir de cauchemars provoqués par des traitements lourds et de réminiscences de voyages, à travers l'histoire d'une famille sous l'emprise de l'Homme Noir, *l'Année du Diable* met en scène sous une forme allégorique et fantastique originale, les aléas d'une guerre contre une

« longue maladie ». Les mots sur les maux ont toujours un pouvoir bénéfique sur ce combat contre ces forces démoniaques

Prix public : 21 €

Prix réduit : 12,00 €

LE VISAGE DE LA CAMARDE, par Alexandre SERRES 2 exemplaires disponibles

Ouvrage remarqué au Prix SCRIBOROM 2012 / Nominé au Prix de l'Embouchure 2013

Toulouse, la « ville rose », va-t-elle devenir la ville pourpre ?

On pourrait le penser car des crimes barbares vont se succéder en série. Égorgement, décapitations, s'agira-t-il de crimes rituels perpétrés par quelques psychopathes ou de crimes crapuleux ainsi camouflés ? Le capitaine Fred Rueda, bien qu'étant un policier aguerrri, aura fort à faire pour dénouer cet écheveau aux allures de nœud gordien. Il sera en cela involontairement aidé par un archiviste, Philippe Dupré, qui se retrouvera pris dans le tourbillon de cette affaire de façon tout à fait imprévisible. Les investigations du dynamique policier le mèneront de la « ville rose » aux confins de l'Ariège, en des lieux et sur des sites encore hantés par les souffrances multiséculaires des anciens cathares.

Prix public : 22 €

Prix réduit : 12,00 €

MON HISTOIRE NIPPONNE, par Frédéric FAGE (Roman) 2 exemplaires disponibles

Mon histoire nipponne relate la vie d'un homme, Guillaume, ayant le désir de tout recommencer pour oublier un lourd passé. Guillaume choisit pour cela un pays diamétralement opposé à son mode de vie très latin et s'installe au Japon, quitte à perdre l'amour que lui porte Justine, sa complice de toujours. Un changement de décor suffit-il pour tout remettre à plat ? Et la mentalité nipponne peu expressive peut-elle lui permettre de se fondre dans la masse ? C'est malheureusement sans compter sur une constitution psychologique qui le poursuit et le mine et sa rencontre avec cet homme, Kaori, va encore une fois tout bouleverser. Autodestructeur, il foncera à nouveau vers sa destinée jusqu'à une prise de conscience brutale mais nécessaire. Il découvrira alors enfin le monde et les gens qui l'entourent tels qu'ils sont réellement.

Ce livre est le récit de sa psychanalyse. Séance après séance, il nous dévoile les facettes les plus intimes de sa personnalité en nous faisant partager les méandres les plus profondes de sa structuration psychologique.

Prix public : 17 €

Prix réduit : 11,90 €

BALTHAZAR, par Camille LELOUP (roman) OUVRAGE REMARQUE AU PRIX SCRIBOROM 2011 3 exemplaires disponibles

Céline et Alexandre sont tous les deux éducateurs. C'est en empruntant le même chemin qu'eux vers Balthazar, que vous aurez les réponses aux questions suivantes :

- 1 La violence, l'amour et l'indifférence peuvent-ils être des outils pédagogiques ?
- 2 Que risque un professionnel qui ne l'est plus du tout ?
- 2 Quelles sont les trente-sept bonnes manières pour un ado de mettre fin à ses jours ?
- 2 La poésie japonaise adoucit-elle les mœurs ?
- 2 Comment cuisiner des pêches au thon mayonnaise ?
- 2 Les hommes et les femmes peuvent-ils enfin se comprendre ?
- 2 Quelle place tient le frigo sur le chemin de la sagesse ?

Prix public : 18 €

Prix réduit : 12,00 €

LE MASQUE DU DÉMON 2011 (ouvrage collectif) 2 exemplaires disponibles

L'édition 2011 du prix le Masque du Démon avait pour thème : « Un être humain, suite à un sortilège, se sent régresser vers l'animalité. » C'est pour illustrer la très riche imagination des 5

candidats primés que les Éditions du Masque d'Or ont choisi, pour la 2^{ème} fois consécutive, de publier un recueil collectif regroupant les 5 meilleurs textes. On ne manquera pas d'y remarquer la maîtrise et les qualités littéraires dont savent faire preuve ces auteurs non professionnels mais dont les capacités méritent de retenir l'attention. Tous les auteurs vous souhaitent une excellente découverte et beaucoup de plaisir à la lecture de ce recueil.

Prix public : 16 € Prix réduit : 11,20 €

LE MASQUE DU DÉMON 2012 (ouvrage collectif) 5 exemplaires disponibles

L'édition 2012 du prix le Masque du Démon avait pour thème : « **Des voyageurs arrivent sur une île inconnue et y subissent des transformations maléfiques.** »

C'est pour illustrer la très riche imagination des cinq candidats primés que les Éditions du Masque d'Or ont choisi de publier un recueil collectif regroupant les cinq meilleurs textes. On ne manquera pas d'y remarquer la maîtrise et les qualités littéraires dont savent faire preuve ces auteurs non professionnels mais dont les capacités méritent de retenir l'attention. Tous les auteurs vous souhaitent une excellente découverte et beaucoup de plaisir à la lecture de ce recueil.

Prix public : 16 € Prix réduit : 11,20 €

Le Seigneur des deux mers (roman de Thierry ROLLET)

10 exemplaires disponibles (éditions Kirographaires)

Lorsqu'au début de 1560, le très jeune Khaled est enrôlé de force dans les janissaires du sultan Soliman II le Magnifique, il ne sait pas encore quel extraordinaire destin sera le sien.

Soumis à une dure discipline parmi les enfants soldats de la Sublime Porte, Khaled connaîtra les combats, les privations, la guerre et toutes ses horreurs. Ayant acquis des qualités de combattant, il obtiendra quelques privilèges, puis profitera de la confusion lors de la bataille de Lépante pour fuir le despotisme de l'Empire Ottoman.

Devenu un fameux pirate, craint et respecté sur la Méditerranée et la Mer Egée, Khaled, qui ne veut plus porter ce nom, recherchera ses vraies origines, tout en se taillant un empire maritime et en créant une puissante Fraternité.

Mais cet homme né de la guerre et vivant de la piraterie saura-t-il échapper aux terribles démons qui l'assaillent lorsque, adulé par les uns, haï par tant d'autres, il partira à la recherche de lui-même ?

Prix public : 18,50 € Prix réduit : 12,00 €

La Malédiction de Château Nerval (roman de Marie BERGERAULT)

2 exemplaires disponibles

Résumé : Christophe Dorval, jeune et talentueux chirurgien spécialisé dans les interventions cardiaques, quitte la France précipitamment à la suite d'un incident professionnel grave, pour une mission humanitaire.

Il emporte avec lui un lourd passé dont il ne peut se libérer depuis l'adolescence : le décès tragique et mystérieux de sa petite sœur et l'assassinat de son père, treize ans plus tôt. L'enquête policière a classé l'affaire sans suite...

De retour d'Afrique, décidé à tirer un trait sur sa jeunesse qui lui pèse trop, Christophe décide de reprendre l'enquête. Mais ses investigations, illogiques et désordonnées, l'entraînent dans une spirale infernale qui le conduit sur le chemin tortueux de l'occultisme...

Christophe parviendra-t-il à se délivrer de cette obsession ? Une rencontre inattendue avec une cavalière montant un cheval blanc marqué par le destin l'aidera-t-il à lever le voile sur les mystères de la propriété maudite ?

Prix public : 21,50 € Prix réduit : 12,00 €

Spartacus – la Chaîne brisée (roman de Thierry ROLLET) – éditions CALLEVA

10 exemplaires disponibles

Résumé : *Spiros*, vieux médecin grec, raconte à son petit-fils *Thaddeus* comment il a connu l'homme qui a bouleversé sa vie : *Spartacus*, l'Homme à la Peau de Bête, le gladiateur qui a mené de front plusieurs batailles contre les légions de Rome parce qu'en 71 avant JC, il n'était pas question pour les esclaves de rêver de liberté ni même d'humanisme. D'événements en rebondissements, d'aventures en combats, c'est toute une saga épique qui se déroule d'après le récit de *Spiros*. Par la suite, ce récit ne manquera pas d'avoir une influence marquante sur le destin de *Thaddeus*...

Prix public : 18,80 € Prix réduit : 12,00 €

le Roi Yéti (roman de Patrice PARISIS) 3 exemplaires disponibles

Résumé : *Mado et Simon Cabinet*, un couple d'anthropologues, sont pour la troisième fois partis au Métib pour essayer de capturer un yéti et le ramener (de force et en silence) en Phrançoisie. L'opération est risquée mais le couple opiniâtre va réussir à emporter au loin (en Phrançoisie plus précisément) le fils de Tartok, un yéti male plus que bourru. Le plus que bourru en question s'est juré d'aller au bout du monde pour récupérer son fils et punir violemment... les hommes. Ce roman sort, c'est le moins que l'on puisse dire, des sentiers battus. Il véhicule le lecteur dans un monde à la fois connu et inconnu, la surprise se tapit à chaque coin de phrase pour justement... vous surprendre. L'aventure est extraordinaire et le dénouement vraiment inattendu. Je ne peux (hélas et tant mieux) vous en dévoiler plus, cela nuirait au plaisir que vous allez éprouver à la lecture de ce livre.

Prix public : 18,80 € Prix réduit : 12,00 €

la Robe rouge de Geneviève (roman de Gilbert MARQUÈS)

2 exemplaires disponibles

Résumé : *La robe rouge de Geneviève* relate le développement d'une rencontre étrange puis d'une liaison tourmentée entre un homme et une femme. Thème éternel mettant en scène n'importe qui, n'importe où, n'importe quand mais pas tout à fait n'importe comment. *La robe rouge de Geneviève* peut laisser imaginer une histoire d'amour, de passion même. Il s'agit bien davantage de la description presque analytique du sauvetage d'une femme malmenée par la vie. Le narrateur, anonyme, se borne au rôle d'acteur impliqué mais passager, un révélateur qui se donne pour mission de l'empêcher de sombrer avant de disparaître. De cette histoire banale aux acteurs ordinaires jaillit tout le merveilleux de la vie malgré les doutes, les hésitations et les interrogations. Rien d'autre sinon un partage intimiste tout en touches de tendresse auquel l'auteur vous convie. La même chose peut vous arriver demain et alors, l'incroyable devient... possible.

Prix public : 18,30 € Prix réduit : 12,00 €

Utiliser le bon de commande en fin de volume



VOIR CATALOGUE DE BRADERIE DE LIVRES :

<http://www.scribomasquedor.com/pages/vente-de-livres-cd-et-dvd-d-occasion.html>

അഅഅഅഅഅഅഅഅഅഅഅഅഅഅഅഅഅഅഅഅഅഅഅ

OUVRAGES PUBLIES EN LIGNE

Nous tenons à rappeler que tous les ouvrages publiés par le Masque d'Or sont également disponibles sous format EPUB, donc sous la forme de e-books téléchargeables sur les sites www.amazon.fr (Amazon Kindle) et www.youscribe.com selon l'article 11 alinéa 2 du contrat d'édition. Des ouvrages sont aussi disponibles sur Google, pour ceux dont les auteurs nous ont donné leur accord. Il s'agit d'extraits publicitaires, comme ceux déjà publiés sur www.calameo.fr, qui servent à présenter les livres Masque d'Or à l'ensemble du lectorat connecté, constituant ainsi un important apport publicitaire. Enfin, ils seront disponibles au fur et à mesure sur Amazon (papier et ebooks).

En bleu, les nouveautés :

Le Fauve du Grand Cirque, de Thierry ROLLET
L'Exploratrice, de Claude JOURDAN
La grammaire française à l'usage de tous, ouvrage didactique
Cryptozoo, de Thierry ROLLET
Mars-la-Promise, de Jean-Nicolas WEINACHTER (**Prix SCRIBOROM 2005**)
Pour Celui qui est devant, de Claude JOURDAN
Les Broussards, de Thierry ROLLET
Vénus-la-Promise, de Jean-Nicolas WEINACHTER
Les Fils d'Omphale, de Pierre BASSOLI
Les Nuits de l'Androcée, de Thierry ROLLET
Jean-Roch Coignet, capitaine de Napoléon 1^{er}, de Thierry ROLLET
Mes poèmes pour elles, de Thierry ROLLET
Sébastien Roch, d'Octave MIRBEAU
Starnapping (Arthur Nicot 2), de Pierre BASSOLI
La Sainte et le Démon, de Thierry ROLLET
Dieu ou la rose, de Georges FAYAD
Le Testament du diable, de Roald TAYLOR
Au rendez-vous du hasard, de Pierre BASSOLI (**Prix SCRIBOROM 2012**)
Comme deux bouteilles à la mer, de Georges FAYAD
Moi, Hassan, harki, enrôlé, déraciné, de Thierry ROLLET
Sauvez les Centauriens, de Roald TAYLOR
L'Île du Jardin Sacré, de Roald TAYLOR
Dix récits historiques, de Thierry ROLLET

Retour sur Terre, d'Alan DAY
L'Inconnu de Saint-Joseph, de Pierre BASSOLI
Alloïx, druide de Bibracte, de Thierry ROLLET
Le Cauchemar d'Este suivi de *Commando vampires*, de Claude JOURDAN
De l'encre sur le glaive, de Georges FAYAD
Deux romans d'aventures, de Thierry ROLLET
Colas Breugnon, de Romain ROLLAND
Quand tournent les rotors de Georges FAYAD
Le Dénouement des Jumeaux de Jean-Louis RIGUET
La Loi des Élohim de Thierry ROLLET
Destin de mains de Thierry ROLLET
La Gauchère de Thierry ROLLET
Un cadavre pour Lena de Pierre BASSOLI
Un meurtre... pourquoi pas deux ? d'Opaline ALLANDET (**Prix Adrenaline 2016**)
La Gardelle de Sophie DRON
Spirit ou la folie de l'écrivain d'Alexis GUILBAUD
Une journée bien remplie de Claude JOURDAN
Sauvetage rétro-temporel de Claude JOURDAN
La Nuit lumineuse de Thierry ROLLET
La Goule de Lou Marcéou
Sur la piste de Satan d'Audrey WILLIAMS
Les Larmes d'Allah de Thierry ROLLET

Enfer d'enfance de Christian FRENOY
Le Meurtre de l'année de Roald TAYLOR

Dorénavant, nous présenterons les livres comme sur les pages des catalogues Masque d'Or.

Pour toute commande, remplissez et imprimez le BDC en fin de liste.

Pour voir les ouvrages en pré-publicité, [cliquez ici](#).

Pour voir le catalogue n°1 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#).

Pour voir le catalogue n°2 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#).

Pour voir le catalogue des livres de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#).

NB : tous ces liens fonctionnent parfaitement.

Si vous avez des difficultés à les ouvrir, veuillez le signaler à rolletthierry@neuf.fr

NB : tous les livres des Éditions du Masque d'Or sont disponibles sur amazon.fr, kobo.com et [google play store](http://googleplaystore.com)

HORS COLLECTION

LE MASQUE D'APOLLON suivi de LA MIRMILLONNE

95 pages publication AMAZON 12 €

LE MASQUE D'APOLLON

Valerus, Drusus, Drusilla : frères et sœur, amis... mais on ne peut en dire autant de leurs pères qu'oppose une farouche rivalité dans leurs ambitions. La principale : faire de leurs fils le Prince de la Jeunesse, selon le concours le plus envié de la jeunesse romaine, en cette époque impériale où seuls les triomphateurs sont appréciés de tous... Les fils épouseront-ils la rivalité de leurs pères ? Ces jeunes gens trop tôt jetés dans un impitoyable monde d'adultes jaloux vont-ils succomber eux aussi à cette atmosphère sans concessions, que seul un drame semble pouvoir conclure ?

LA MIRMILLONNE

Qui est la mirmillonne ? Quelle est cette héroïne que l'on veut tout à coup imposer au peuple romain dans les cruels jeux du cirque ? Est-ce là la place d'une jeune fille ? Mais alors, que vient-elle chercher dans un pareil contexte ?

COLLECTION SCRIBO, Agent littéraire

SCRIBODOC, par SCRIBO, Agent littéraire (essai technique)

50 pages ISBN 978-2-9515992-0-X 7,63 €

Cet ouvrage a pour but de renseigner les auteurs sur l'essentiel des démarches à suivre et des écueils à éviter pour, en premier lieu, produire un texte de qualité en prose : nous nous limiterons donc aux écritures romanesques (romans, récits, nouvelles). En second lieu, on examinera les attentes, les démarches, les pièges que peuvent rencontrer les auteurs lorsqu'ils se lancent dans l'aventure de l'édition. Enfin, une 3ème partie présentera en détail l'entreprise SCRIBO, ses travaux au bénéfice des auteurs et sa filiale éditrice : les Éditions du MASQUE D'OR.

Une information concise et précise au profit des auteurs.

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)

LA GRAMMAIRE FRANCAISE A L'USAGE DE TOUS par SCRIBO DIFFUSION

71 pages édition AMAZON **12 € (broché)** **6 € (ebook)**

Ce cahier d'exercices vise à l'apprentissage des connaissances indispensables en matière de grammaire, d'orthographe grammaticale et de conjugaison. L'accent y est mis quant aux difficultés inhérentes à l'emploi de certains mots aux variations multiples, ainsi que sur les différentes pratiques de la conjugaison. Ce cahier assure enfin un entraînement soutenu à la rédaction et au réemploi de tournures posant souvent problème, afin de faire acquérir aux élèves une souplesse nécessaire dans le maniement de la langue écrite.

CORRIGES DES EXERCICES ET CONTROLES par SCRIBO DIFFUSION

38 pages édition AMAZON **5 € (broché)** **2,50 € (ebook)**

Les acquéreurs de *la Grammaire française à l'usage de tous* trouveront ici les corrigés des exercices et contrôles présentés dans cet ouvrage.

COLLECTION SAGAPO (littérature sentimentale)

NOUVEAU Le Triple anneau, par Sophie de KERSABIEC (roman)

220 pages ISBN 978-2-36525-080-1 **22 €**

Quand elle arrive à l'aumônerie paroissiale, Jeanne semble être une jeune femme comme une autre, dynamique et bien de son temps. D'où lui viennent alors son air mystérieux, et son étonnante bague ? Vers quel douloureux passé se tourne si souvent son regard grave ? Comment rebondir à présent ? Autant de questions que ses nouveaux amis devront aborder avec tact, sans la brusquer. Ils en ressortiront eux aussi mûris, grâce aux confidences de Jeanne, aux conseils d'une grand-tante détonante, aux légendes d'un vieux breton ou encore aux rêveries d'un adolescent.

Du Berry aux côtes finistériennes, en passant par Paris, embarquez avec ces vingtenaires au cœur de leurs amitiés, de leurs aspirations, de leurs souvenirs et de leurs amours.

LA NYMPHE par Dominique MAHE-DESPORTES (roman)

109 pages ISBN 978-2-36525-075-7 **Prix : 12 €**

Une nuit, dans son appartement, Frédéric Baron entend une musique ensorcelante.

Une Nympe venant il ne sait d'où la précède. Il en devient passionnément amoureux.

Elle l'entraîne dans un univers merveilleux où il rencontre des personnages et visite des lieux inaccessibles aux êtres humains. Mais la Nympe n'est-elle pas un rêve ?

Frédéric Baron est un politicien et il est confronté aux élections présidentielles auxquelles il se présente.

Il devra faire un choix douloureux : se séparer de cette femme exceptionnelle ou devenir Président de la République et ne plus s'appartenir.

ENFER D'ENFANCE, par Christian FRENOY

161 pages ISBN 978-2-36525-062-7 **Prix : 18 €**

Ce récit de vie romancé se présente comme un journal tenu par un enfant de dix ans qui voit sa famille se déliter sous ses yeux : sa mère en proie à une neurasthénie chronique, son père qui, dépassé par les événements, sombre dans l'alcoolisme. L'enfant souffre et s'invente un monde

imaginaire afin de se soustraire à la réalité car le père, d'un naturel plutôt doux quand il est à jeun, se montre extrêmement violent lorsqu'il a bu, sa colère se dirigeant essentiellement vers sa femme qu'il accuse de tous les maux ; quant à l'enfant, il ne se sent jamais menacé par ce père qu'il adore. Cependant, la violence des scènes d'alcoolisme va le traumatiser pour le restant de ses jours. Après le naufrage de la mère et du père vient l'avènement de Frank, le frère alcoolique et maltraitant envers l'enfant dont il est secrètement jaloux... Les coups, les bleus aux bras et aux jambes, les nuits passées à la belle étoile... tout cela aboutit fatalement à l'Assistance publique, à la DDASS ! Familles d'accueil, brimades, errance de collèges en collèges, l'enfant n'a qu'une seule planche de salut : l'École, sur laquelle il va tout miser, un peu trop peut-être...

LA GARDELLE, par Sophie DRON

138 pages ISBN 978-2-36525-057-3 Prix : 18 €

À la fin des années 80, Thomas, jeune auteur de romans policiers commençant à flirter avec le succès, hérite de la maison de ses grands-parents, *la Gardelle*. Il partage depuis peu sa vie avec Isabelle, une actrice superbe et ambitieuse, dont la carrière est en plein essor.

La découverte d'une vieille photographie, d'une statue inachevée et d'une lettre mettent à jour un secret de famille : pendant la guerre, ses grands-parents ont caché un couple juif. Mais le jeu de piste ne s'arrête pas là et l'écrivain va aller de révélations en révélations.

L'histoire de ses grands-parents et sa rencontre avec Diane, la petite fille du couple recueilli, vont bouleverser son existence.

L'EXPLORATRICE, par Claude JOURDAN (roman)

116 pages ISBN 978-2-915785-34-0 Prix : 16 €

Marino est jeune, célibataire et pas ordinaire. Entre son frère officier de police et son neveu, elle ne vit pas : elle observe la vie, les gens, les failles de la société. Cette société est-elle vraiment « responsable », comme l'affirment les démagogues, ou au contraire fait-on tout pour la déresponsabiliser ? Y a-t-il d'ailleurs une seule société ou un ensemble d'individualités qui tentent souvent de marcher les unes sur les autres ? Qu'est-ce qu'un citoyen ? Qu'est-ce que la famille ? Quelles sont les nouvelles cellules où s'enferment les humains d'aujourd'hui ? Mais vit-on pour observer ? Ne passe-t-on pas à côté de l'essentiel lorsqu'on s'occupe d'ajouter des détails et de les faire revivre par écrit ? Marino l'apprendra à ses dépens lorsque éclatera le drame, rapide et bouleversant...

SEBASTIEN ROCH, par Octave MIRBEAU (roman)

292 pages ISBN 978-2-3525-001-6 Prix : 22 €

Victime d'un père démesurément orgueilleux, le jeune Sébastien Roch intègre Saint-François-Xavier de Vannes, collège de Jésuites qui ne reçoit que les fils de nobles bretons. Du fait de ses modestes origines, Sébastien devient tout de suite la risée, puis le souffre-douleur de ses camarades. Rares sont ceux qui, comme Jean de Kerral et Bolorec, lui accordent une amitié succincte. Son hypersensibilité rend Sébastien encore plus malheureux. Il croit trouver le réconfort auprès de l'un de ses maîtres, le Père de Kern, qui le prend sous sa protection... jusqu'au jour où le drame éclate... ! Sébastien en restera marqué pour la vie. Un roman sensible et bouleversant...

COLLECTION LA FRANCE EN GUERRE

QUAND TOURNENT LES ROTORS, par Georges FAYAD (roman)

150 pages ISBN 978-2-36525-054-2 18 €

Ce 10 août 1940, une longue colonne grise avait quitté le *Fronstalag* de Lunéville, et sous un soleil de plomb cheminait sur la route de Sarrebruck. Au milieu de cette procession de prisonniers de guerre éclata une émeute et s'ensuivit un incident gravissime. Le caporal Théodore Lesvignes et son ami le caporal René Maze y avaient assisté probablement de trop près et, pour ce qu'ils avaient vu, ils étaient devenus le centre d'intérêt de mille forces officielles ou clandestines qui, en Allemagne comme ailleurs, se livraient un combat idéologique forcément souterrain. Leur captivité aussi bien que leur évasion allaient désormais en dépendre, manipulées suivant les divers objectifs des intervenants anonymes, dans une ambiance paranoïaque.

MOI, HASSAN, HARKI, ENRÔLÉ, DÉRACINÉ, par Thierry ROLLET (roman)

147 pages ISBN 978-2-36525-026-9 19 €

« *Je m'appelle Hassan Boulaïd* » : ainsi débute, tout simplement, le récit du narrateur. Dès son adolescence, il va se retrouver engagé dans un terrible conflit sans nom. Parce qu'il a pris le parti de la France en Algérie, parce que sa famille a souffert dès le début des exactions du FLN, Hassan va connaître les horreurs d'une guerre civile et surtout, le destin de ces combattants qu'on appelle les *harkis*. De combats en représailles, du djebel aux Champs-Élysées, Hassan et les harkis vont représenter le pays et les idéaux qu'ils ont choisis. Un loyalisme bien mal récompensé : quel sera le destin de Hassan et des siens ? Seront-ils abandonnés par cette France qu'ils ont défendue, comme tant d'autres ? Seront-ils sauvés mais aussi indignement traités lors d'une errance de camp en camp ?

Un hommage aux harkis et une reconnaissance de leur tragédie, tels sont les thèmes de ce roman qui s'inspire de faits rigoureusement authentiques.

LA SAINTE ET LE DÉMON – Jeanne d'Arc et Gilles de Rais, par Thierry ROLLET (roman)

272 pages ISBN 978-2-36525-008-5 22 €

Gilles de Laval-Blaison, devenu baron de Rais, connaît une enfance tourmentée, à la fois par son caractère téméraire et emporté et par l'invasion des Anglais, à laquelle sa famille est très tôt confrontée. C'est ce qui lui dictera de mettre son épée, tout d'abord souillée de ses brigandages, au service du Dauphin Charles. La rencontre qu'il fera à la cour de Chinon bouleversera à jamais sa vie : celle d'une sainte, une fille du peuple nommée Jeanne d'Arc, dont les avis et les conseils célestes décideront des victoires françaises contre l'Anglais. À la mort de Jeanne, Gilles de Rais perdra l'étoile qui brillait dans sa nuit. Ses mauvais démons le reprendront. Quel sera alors son destin ? Ce roman est celui d'une improbable rencontre, du heurt quasi-magique de deux personnalités qui finiront par se compléter alors que tout les séparait...

L'IMPASSE GLACÉE, par Thierry ROLLET (roman)

198 pages ISBN 978-2-9515992-1-8 16,79 €

François, Gilberte, Jacques : 3 jeunes Français pris dans les remous qui constituèrent les prémices de Seconde Guerre Mondiale... François, brutal, fanatisé épouse Gilberte qui va l'entraîner dans les crimes de la Collaboration. Au-dessus d'eux plane l'ombre de Jacques, qui aveuglé par son ambition mégalomane, sera responsable lui aussi de crimes collaborationnistes... Trois drames qui s'achèveront dans l'IMPASSE GLACÉE, celle qui fut le tombeau de tant de malheureux pervertis par l'atroce et meurtrière politique du nazisme... Pour que l'on n'oublie pas de terribles erreurs de la jeunesse.

JEAN-ROCH COIGNET, CAPITAINE DE NAPOLEON Ier, par Thierry ROLLET (récit historique)

176 pages ISBN 978-2-9515992-98-1 18 €

JEAN-ROCH COIGNET : un nom d'illustre inconnu...

POURTANT, QUELLE EPOPEE NA-T-IL PAS VECUE, cet homme qui a connu de son temps une gloire sans pareille !

PETIT PAYSAN né entre le Morvan et la Puisaye, il fuit le domicile parental et, dès 8 ans, travaille comme un homme, dans les champs, dans les bois encore infestés de loups...

ADULTE, valet de ferme estimé de son maître, il devra pourtant quitter cette place pour vivre son destin : les guerres que le général, puis le Premier Consul, enfin l'Empereur Napoléon Ier sera contraint de livrer aux autres nations d'Europe.

AVENTURE sanglante, héroïque, hallucinante même, qui permettra au grognard Jean-Roch COIGNET d'être le premier chevalier de la Légion d'honneur.

FAUT-IL laisser tomber dans l'oubli un tel personnage ? Jamais encore sa vie n'avait été contée, sinon par lui-même, dans quelques cahiers d'écolier couverts de la grossière écriture d'un homme qui n'avait appris l'alphabet qu'à 33 ans...

SUIVONS-LE DONC de la Bourgogne en Italie, de la Manche à la Russie, en passant par des lieux désormais historiques : Marengo, Ulm, Austerlitz, Wagram, Borodino, Waterloo...

SUIVONS CET HOMME peu ordinaire dans la prodigieuse destinée qui le conduisit jusqu'au près de l'un des plus extraordinaires hommes d'État français.

COLLECTION LYRES ET DELYRES (ouvrages poétiques)

MES POEMES POUR ELLES, par Thierry ROLLET (poèmes)

48 pages ISBN 978-2-915785-96-8 Prix : 14,50 €

Elles, ce sont les femmes aimées

Elles, elles ont été mal aimées

Elles, ce sont les femmes chantées

Elles, ce sont amours constamment recréées

COLLECTION BIOSTAR (essais biographiques sur des stars)

BRUCE LEE – LA VOIE DU POING QUI INTERCEPTE, par Claude JOURDAN et Thierry ROLLET (essai biographique)

83 pages ISBN 978-2-915785-71-5 16 € *Une réédition attendue !*

Quel destin exceptionnel n'a-t-il pas vécu, ce Petit Dragon si tôt marqué par sa destinée de combattant et d'acteur de cinéma ! À cette époque, en effet, le cinéma était un combat quotidien, beaucoup moins défini par l'argent que par l'intégration fort malaisée d'un acteur asiatique parmi les « hollywoodiens » de race blanche ! Une biographie de cris, de coups, de lutte perpétuelle et d'appels à la dignité, à la philosophie, à la voix des arts martiaux...

COLLECTION TREKKING (livres régionalistes et d'explorations)

NOUVEAU LES PAVES DE L'ENFER, par Thierry ROLLET Roman

147 pages ISBN 978-2-36525-081-8 Prix : 18 €

Quel émerveillement pour le jeune abbé Hugues de Nozières, tout frais émoulu du séminaire de Sens, lorsqu'il est appelé à devenir le secrétaire du chanoine-diacre Maurice de Sully ! En effet,

celui-ci est le concepteur du plus beau chantier de la chrétienté, commencé depuis 27 années déjà : celui de Notre-Dame, la grande cathédrale de Paris.

Bien vite cependant, Hugues va se trouver mêlé à un terrible contexte politique international dans lequel le Saint-Siège et plusieurs souverains européens ont pris parti.

Ira-t-on, par exemple, jusqu'à fondre des objets précieux du culte pour payer la rançon du roi Richard Cœur de Lion ? Non, ce serait un sacrilège ! Hugues partira donc en mission jusqu'en Angleterre pour l'empêcher...

... mais ne sera-t-il pas alors un simple instrument dans une vaste intrigue politique qui le dépassera ?

L'OR DE LA DAME DE FER, par Thierry ROLLET Roman

216 pages ISBN 978-2-36525-066-5 Prix : 20 €

Seul survivant de l'anéantissement de son régiment au combat de Camerone en 1863, le capitaine Hubert de Zeiss-Willer, presque mourant, est recueilli et sauvé par une tribu d'Indiens Hopis. Ceux-ci lui font découvrir une fabuleuse mine d'or sur leur territoire. Après avoir épousé la fille du chef de la tribu, Hubert de Zeiss-Willer va s'établir à la Guadeloupe, où il meurt quelques années plus tard.

Ayant appris son retour quasi-miraculeux, sa famille, originaire de Lorraine, prend contact avec Chini, l'épouse indienne du capitaine, afin d'obtenir d'elle une aide substantielle pour les aciéries Zeiss-Willer. Elle accepte et leur confie son fils Charles, pour son éducation.

Avec son cousin Jacques, Charles va participer à un grand projet des aciéries Zeiss-Willer : la construction de la Tour Eiffel. Mais il va surtout être le témoin du destin de la mine d'or, dont sa famille s'efforce de dissimuler l'existence... par un moyen rocambolesque dont le succès et l'avenir demeurent incertains !

Tout en se basant sur l'histoire de la construction de la Tour Eiffel, le roman plonge ses lecteurs dans une succession d'aventures aux multiples rebondissements, menant les personnages du Mexique à Paris tout en défiant à la fois la chance, les autorités et même le contexte de leur propre époque, si riche en expériences diverses.

COLAS BREUGNON, par Romain ROLLAND (roman)

207 pages ISBN 978-2-36525-045-0 Prix : 22 €

Colas Breugnon est un simple artisan de Clamecy (Nièvre), ville natale de l'auteur.

Sympathique et bon vivant, il fait marcher ses affaires, sa famille et ses amis avec un mélange de ruse, d'autorité, d'affection et surtout d'optimisme.

Romain Rolland nous fait ainsi découvrir le monde paysan bourguignon des débuts du 20^{ème} siècle.

Publié pour la 1^{ère} fois en 1914, ce roman qui prône l'optimisme n'eut pour écho que le grondement des canons de la 1^{ère} Guerre mondiale.

DEUX ROMANS D'AVENTURES : la Voix de Khararah Khan suivi de les Broussards, par Thierry ROLLET (romans)

284 pages ISBN 978-2-36525-044-3 Prix : 23 €

La Voix de Khararah Khan

Marina et Bob, jeune couple d'amoureux, sont deux « Croisés » désirant aider à reconstruire enfin l'Afghanistan, après vingt années de guerre, six de dictature et l'intervention militaire américaine en 2002. Bob est le premier à partir, en direction d'un complexe géothermique financé par les Etats-Unis. Mais il ne donne bientôt plus de nouvelles. Marina s'inquiète et s'envole aussitôt pour ce pays en ruines. Elle découvre rapidement que, sur le chantier en question, l'on aime cultiver le mystère, dans une atmosphère des plus suspectes...

Les Broussards

BVH (*Bushmen Volunteers for Humanity*) s'est créée en Afrikand. Elle dispose d'une université où sont formés les Volontaires (médecins et infirmiers). Tout commence au moment où une nouvelle promotion est accueillie. Ce soir-là, l'infirmier Jason Armstrong prend son service. On amène une femme blessée par un *sniper*. Jason et ses amis aident ses enfants, puis apprennent que les criminels ont voulu empêcher cette femme de révéler l'emplacement d'une cache d'armes. Jason et ses amis réussiront-ils à préserver la famille menacée ?

ALLOÏX, DRUIDE DE BIBRACTE, par Thierry ROLLET (récit historique)

146 pages ISBN 978-2-36525-038-2 Prix : 20 €

Alloïx est un jeune druide qui, à travers divers aspects de la Gaule celtique, nous dévoile les conditions d'existence et la destinée de cet ensemble de peuples et tribus très divers qui furent « nos ancêtres les Gaulois ».

Cet ouvrage est un récit historique qui mêle les souvenirs d'un héros imaginaire quoique réaliste à diverses descriptions et récits qui forment l'existence des Gaulois aux points de vue ethnologique, ethnographique et historique. On découvre ainsi à travers les yeux du héros tout le quotidien et le vécu des tribus gauloises, en particulier celle des Éduens à laquelle appartient Alloïx. On découvre notamment comment ce peuple, d'abord ami des Romains, finit par s'allier aux Arvernes et autres tribus gauloises rassemblées sous l'autorité de Vercingétorix contre les légions de César.

Ces deux personnages historiques sont particulièrement évoqués (biographies) et la Guerre des Gaules, qui termine le récit, en constitue le point culminant par rapport à la destinée commune des Gaulois et des Romains engagés dans ce conflit. L'ouvrage est illustré de graphiques, dessins, cartes et photographies qui évoquent en images ce que furent les Gaulois et leurs réalisations, ainsi que la Guerre des Gaules.

LE FAUVE DU GRAND CIRQUE, par Thierry ROLLET (roman)

128 pages ISBN 978-2-9515992-4-5 Prix : 15 €

Deux vagabonds citadins à la recherche de la sauvagine vont découvrir un monde peu banal dans la forêt entourant le Grand Cirque de la région d'Anost, dans le Morvan. Un fauve s'y cacherait ! Il commet des crimes odieux. Qui est-il ? D'où vient-il ? Et à qui la faute ? Aux étrangers... à moins que ce ne soit à ces promeneurs en armes, qui se targuent d'être les véritables écologistes et ont souvent tôt fait de choisir leurs cibles !

CONTES ET LEGENDES DE LA PUISAYE, par Thierry ROLLET (nouvelles)

117 pages ISBN 978-2-915785-31-7 Prix : 17,50 €

Connaissez-vous la version puisayenne du Petit Chaperon Rouge ou de Cendrillon ? Avez-vous idée des aventures sans pareilles de Jean des Haricots ? De celles de Grand-Nez, de Cadet-Cruchon, de Ricochon et de Jean(pas si)Bête ? Savez-vous qu'en Puisaye le « Peut » (le diable) peut se révéler bénéfique ? Connaissez-vous la légende des Neuf Pas ? Dans cet univers de bois, de champs et paysages, l'auteur vous promène à travers une foule d'aventures, de dictons, d'épisodes tragico-comiques qui font de la Puisaye une terre riche en rebondissements et en suspense. Thierry ROLLET ajoute sa touche personnelle à ces contes populaires afin de faire partager au lecteur la vie exceptionnelle de cette région de France qui a connu ses fées, sa chasse sauvage, ses meneurs de loups, ainsi que des personnages issus de sa magie : l'Amour des trois oranges, la petite Fanchette et ses sept frères, un grand mouton noir à éviter absolument si vous le rencontrez la nuit au détour d'un chemin... Tant de magie pour faire rêver, tant d'aventures pour dire l'histoire d'une région de France !

SANS QUE SANG NE COULÂT, par Georges FAYAD (roman)

92 pages ISBN 978-2-915785-83-8 Prix : 15 €

Salahi est né dans le Nord Cameroun vers les années 50, en pleine époque coloniale. Il avait 9 ans quand son père fut arrêté par les soldats du sultan, fut mis en prison où il mourut quelques années plus tard. L'enfant traumatisé, compris progressivement qu'il aurait deux combats à mener : le premier consisterait à survivre, le second, à venger la mort de son père qui lui semblait consécutive à une décision hâtive et arbitraire, voire injuste. La belle Afrique des années 50 était vierge, mystérieuse et combien envoûtante. Marabouts et médecins, églises, mosquées et sorciers, sultan autochtone et gouverneur blanc, autant de pièces que la mosaïque en devenait illisible, et l'esprit susceptible de se perdre. Quel chemin choisira Salahi ? Ne se perdra-t-il pas dans ce monde lui-même en quête de sa voie ? Sera-t-il David ou Goliath ? Pensez-vous que l'on puisse réduire Salahi à une époque et un pays ? Ne serait-il pas de tous les continents et de tous les temps, sous différents visages ?

JOKER, CHAT DE GUERRE, par Thierry ROLLET (roman)

69 pages ISBN 978-2-915785-97-5 Prix : 16 €

Joker est un chat américain, très affectueux en même temps que très patriote, puisqu'il accompagne son maître jusqu'en Irak, pour y faire la guerre au sein du 6ème USMC. Intrépide jusqu'à la témérité, dévoué jusqu'au sacrifice suprême, Joker apportera une aide fort précieuse aux G.I.s en portant des messages d'alerte, en sauvant la vie d'une patrouille grâce à son instinct, en évitant à tout le régiment d'être empoisonné par des médicaments falsifiés, en mobilisant une armée de ses congénères contre une armée de terroristes, etc... Joker aurait pu être un chat sans histoire, il ne restera pas sans avenir – ni, comme on peut l'espérer, sans exemple, aussi bien par son intelligence surféline que par l'émulation qu'il peut donner aux chats... et aux hommes.

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)

COLLECTION ADRÉNALINE (polars et aventures)

NOUVEAU *MELANINE* de Georges FAYAD

134 pages ISBN 978-2-36525-082-5 **Prix : 18 € (10 € ebook)**

Du pouvoir surnaturel attribué à l'Albinos, découlent envers ce dernier agressions et amputations. Par « alchimie », certains marabouts en font l'élixir de tous les souhaits, et les réseaux de marchands d'organes, par l'obscurantisme prospèrent. Des combattants radicaux s'y opposent mais hélas..... Qui aurait amputé le jeune Moriba ? Qui aurait négocié sa main ? De ses plus proches à ces réseaux organisés, nul n'est au-dessus de tout soupçon... Rude sera la tâche du commissaire Cissoko, confronté à tous ces univers, y compris au monde politique.

LE TUEUR DES CROPETTES (Arthur Nicot n°11) de Pierre BASSOLI

180 pages publication AMAZON **Prix : 20 € (11 € ebook)**

William Burger, client du cher Maître Philippe Royer, est très mal : il est accusé d'avoir assassiné Vanessa Bourdet, 18 ans, dans le Parc des Croupettes. Noceur invétéré et blindé de thunes, il est un habitué des « pince-fesses » du quartier des Pâquis et c'est en rentrant d'une de ces soirées de débauche pour récupérer sa voiture garée près de ce parc qu'il a été vu par un témoin, penché sur le corps de la jeune fille. Identifié grâce au portrait-robot établi sur les indications du témoin, il est

reconnu et arrêté. M^c Royer, chargé de sa défense, m'engage illico pour enquêter et établir l'innocence de son client. Malheureusement, le soir du meurtre, personne ne l'a vu dans les gourbis qu'il fréquente habituellement dans le quartier chaud. La police n'hésite plus à l'inculper mais un deuxième meurtre, à tout point semblable au premier, survient quelques jours plus tard. Burger est libéré mais moi, vous me connaissez, quand je tiens un os, je ne le lâche plus. Je continue donc mon enquête...

A.N.

***ET UN BORTSCH POUR NICOT, UN* par Pierre BASSOLI (polar)**

193 pages publication AMAZON Prix : 22 € (11 € ebook)

Pour ce 10^{ème} numéro des enquêtes d'Arthur Nicot, j'ai décidé de marquer le coup avec quelque chose de différent. Tout d'abord, il ne s'appelle plus Arthur Nicot. On va lui proposer une mission tout à fait spéciale et lui donner une nouvelle identité.

Cette histoire n'est pas vraiment un polar, mais d'un genre assez proche, finalement. Ne vous inquiétez pas, Nicot est toujours lui-même, même s'il a changé de nom. Il a toujours sa verve habituelle et ne change pas lorsqu'il se trouve en présence d'une charmante et belle jeune femme. On ne se refait pas !... (P.B.)

EVADES DE LA HAINE – tome 1 : l'Ecole de la haine, par Thierry ROLLET (roman historique)

208 pages ISBN 978-2-36525-074-0 Prix : 22 €

Peter est né en 1924 d'une Américaine membre du Ku Klux Klan et d'un Allemand membre du parti nazi. Sa mère, acquise aux thèses nazies, l'oblige à rejoindre son père en Allemagne en 1938, afin d'y intégrer une Napola, école des cadres nazis.

Peter, opposé de nature à toute forme de racisme, finira par se révolter contre l'ambiance de la Napola, contre son père et contre le nazisme, qui lui semble odieux.

Avec l'aide d'un ami, il tentera de s'enfuir. Réussiront-ils à gagner la Suisse, au moment où éclate la Seconde Guerre mondiale ?

EVADES DE LA HAINE – tome 2 : l'Ecole des espions, par Thierry ROLLET (roman historique)

208 pages ISBN 978-2-36525-077-1 Prix : 22 €

Peter, évadé de la Napola de Postdam, se voit proposer par les Services Secrets des États-Unis... d'y retourner, en faisant amende honorable de sa désertion passée !

Il accepte cette mission, bien décidé à mettre tout en œuvre pour retrouver Gerhard, l'ami qu'il a perdu à la frontière suisse, à deux pas de la liberté.

Tout ira ensuite très vite pour lui : réintégration dans la Napola, affectation au ministère de la Propagande comme officier SS détaché, sans oublier la mission qu'il s'efforce de remplir.

Puis, la guerre devient mondiale. Au milieu de cette tourmente, Peter retrouvera-t-il son ami ? Et comment se retrouvera-t-il lui-même, au sein de cet univers de cauchemar où il revient comme espion ?

***LES LYS ET LES LIONCEAUX* par Roald TAYLOR (polar médiéval) – Prix SCRIBOROM 2019**

104 pages ISBN 978-2-36525-072-6 Prix : 18 €

1429. La petite cité de Hautfort est en émoi : le comte de Hautfort, au moment où il partait rejoindre l'armée du Dauphin Charles, a été assassiné par un tireur à l'arbalète !

Bertrand de Gourdon, le narrateur et son maître, le savant dom Raffaello, mènent une enquête plus apte à dénouer le ficelles de ce complot que le collègue d'investigation qui s'était pourtant réuni

dans ce but. Ils s'apprêtent à découvrir un réseau complexe d'intrigues et de trahisons dont ils s'efforceront de dénouer les fils par d'étonnants moyens, certains relevant même de la sorcellerie ! Mais les artisans de cette trame réagiront : la lutte sera chaude !

JACQUELINE OU LES GENES ASSASSINS par Georges FAYAD (polar)

150 pages ISBN 978-2-36525-071-9 Prix : 18 €

Jacqueline, jeune métisse, n'avait certainement pas choisi de naître au Congo-Belge, qui ne souhaitait pas une catégorie raciale supplémentaire jugée embarrassante. Déjà discriminée, désignée et tourmentée, la voilà de surcroît déstabilisée par les affres de la guerre qui suivit l'indépendance du pays en 1960.

Pour tomber amoureuse, parmi les lignées de ses géniteurs occupées à s'entre-tuer elle n'avait pas davantage choisi celle, belge, du charmant mercenaire Alexandre Janssens.

Pour autant, allait-elle être délivrée du combat intérieur dû à sa dualité ? Et sinon, jusqu'où iraient sa dérive psychologique et ses initiatives inattendues ?

LE SOURIRE CAMBODGIEN (Arthur Nicot 7) par Pierre BASSOLI (polar)

190 pages ISBN 978-2-36525-069-6 Prix : 18 €

Gaspard Muller est un ancien légionnaire qui a servi ce corps principalement en Asie. Grand, musclé, le regard glacial, les cheveux ras, l'authentique portrait presque caricatural de l'ancien légionnaire baroudeur. Lorsqu'il vient me voir à mon bureau, c'est pour me demander de retrouver sa fille Véronique, 17 ans, qui a disparu depuis quelques jours. Mon enquête me propulsera rapidement dans le milieu de la drogue et des petits dealers, mais hélas, lorsque je retrouverai la jeune fille, ainsi qu'une de ses amies dans un squat minable, il sera trop tard. Si son amie s'en tirera, Véronique succombera à une *overdose* d'héroïne.

C'est là que commencera une double enquête. La mienne et celle que va mener en parallèle Gaspard Muller, car il m'a juré qu'il retrouverait les responsables et se vengerait. J'ai fait tout ce que je pouvais pour l'en dissuader, mais en vain et sa vengeance sera à la démesure du personnage.

Le « sourire cambodgien » est la version asiatique du fameux « sourire kabyle » bien connu de tous.

A.N.

RUE DES PORTES CLOSES par Thierry ROLLET (nouvelles)

106 pages publication AMAZON Prix : 16 €

C'est quand on a besoin d'une aide urgente que bien des portes se referment hermétiquement... C'est aussi dans la fraternité comme dans le malheur que l'on reconnaît ses vrais amis...

La société humaine est riche d'exemples de cette sorte, tant lors de drames personnels que dans l'action communautaire.

Qui ouvrira la porte en pleine nuit à une femme prête à accoucher dans la rue ? Qui découvrira des taches qui font la honte d'une pauvre fille ? Comment fait-on le pain dans un village complètement isolé par l'hiver ? Quelle chance un fils, aujourd'hui célèbre, offrira-t-il à sa mère et à lui-même le soir où sa voix de chanteuse la trahira ? Allah pleurera-t-il en voyant l'un de ses fidèles se tromper de voie ? Quel visiteur d'État une garde-barrière verra-t-elle tomber d'un train ? Enfin, quelle menace pèsera sur un groupe de jeunes qui sortent un soir ?

Vous le saurez en découvrant les nouvelles de ce recueil.

LES DRAMES DE SOCIETE (choix de nouvelles d'Émile ZOLA)

118 pages ISBN 978-2-36525-063-4 Prix : 16 €

On sait généralement que Zola fut un observateur constamment soucieux de montrer toute l'authenticité des scènes qu'il rapportait dans ses romans. Ce que l'on ignore souvent, c'est que Zola fut également un nouvelliste tout aussi consciencieux et inspiré.

Le choix des sept nouvelles de ce recueil reflète le talent de l'auteur à présenter des textes s'inspirant de toutes les actualités de son temps. C'est ainsi que l'on peut surtout lui reconnaître un don de clairvoyance dans les thèmes qu'il choisit d'aborder.

Bien que prévenue de ces maux par leur apparition quelque cent trente ans plus tôt, notre société n'est pas parvenue à juguler de terribles menaces. L'auteur nous donne ainsi une leçon qui dépasse une nouvelle fois le cadre purement littéraire de la nouvelle. Lorsqu'il n'attaque ni ne fustige, Zola sait rendre les descriptions très parlantes et, encore une fois, très modernes.

Zola, cet auteur si prolifique de son temps, n'a pas fini d'étonner le nôtre. Efforçons-nous donc de reconnaître dans tous les aspects de son œuvre une littérature *d'avertissement*, qui ne peut être sans effet sur la philosophie de notre époque.

LE MEURTRE DE L'ANNEE (roman) suivi de MEURTRE MEDIEVAL (nouvelle) par Roald TAYLOR (polars)

110 pages ISBN 978-2-36525-059-0 Prix : 18 €

Lorsqu'on est un repris de justice et qu'on vous convoque, après un premier versement de 50 000 € en liquide, à un rendez-vous avec un mystérieux personnage, on ne se pose pas trop de questions...

Puis, lorsqu'on vous en promet le quadruple pour présenter et exécuter le projet de « *meurtre de l'année* », on peut être tenté de relever le défi !

« *Le meurtre de l'année* » doit être indécélable, son exécuteur introuvable. Tout dépend du mode opératoire, pour lequel il faudra faire preuve d'un certain génie mortuaire...

Mais parfois, on peut s'obliger soi-même à changer les règles du concours, notamment lorsqu'on a reconnu le commanditaire et qu'on estime pouvoir faire mieux que lui ou que ce qu'il propose !

« *Le meurtre de l'année* » est une course en terrain dangereux, où l'on reçoit des menaces et même des coups mortels à chaque instant. On ne plaisante pas avec l'élitisme. Et il est vraiment impossible dès le départ de deviner qui gagnera...

Il n'y a plus qu'à se laisser emporter par l'action et ses épisodes aux multiples surprises et aux angoisses toujours renouvelées... !

UN CADAVRE POUR LENA (Arthur Nicot 6), par Pierre BASSOLI

Polar 153 pages ISBN 978-2-36525-055-9 Prix : 18 €

– Allô ?

– Allô, Thur ?

Je reconnais immédiatement la voix : c'est Lena. C'est dingue, on parlait d'elle il n'y a pas une heure et la voilà.

– Tu es où ?

– Au cinéma, je lui réponds.

Subitement, elle éclate en sanglots. Un long moment de silence se passe. Philippe, ne me voyant pas revenir, est sorti à son tour et m'interroge du regard. Je lui fais un signe de la main pour lui dire d'attendre.

– C'est Lena, lui soufflé-je... Ça a l'air grave...

Elle a enfin repris son souffle et ses esprits.

– Il faut que tu viennes Thur, tout de suite, c'est important.

– Qu'est-ce qui se passe, Lena ?

Elle éclate à nouveau en sanglots et entre deux hoquets je comprends :

– Un... un mort !...

DE L'ENCRE SUR LE GLAIVE, de Georges FAYAD (roman)

125 pages ISBN 978-2-365255-042-9 Prix : 18 €

Un événement ponctuel fait découvrir à Ulysse Lencrier, biologiste, que certains serments faits loin dans le temps, ne pourraient être tenus que par les retours financiers d'un succès littéraire.

Il s'y essaye et ne tarde pas à déchanter face aux difficultés de la diffusion et de la promotion, filières plutôt réservées aux dites « grandes maisons d'édition », qui ne s'aventurent que sur les sentiers battus et balisés par les ouvrages des grands noms, gages de succès et de ventes massives. Mystérieusement averti, un peuple vient lui ouvrir cette inattendue et inaccessible perspective, en proposant à sa plume le sujet de son histoire et de son destin.

Qui est donc ce peuple ?

Quels sont ses réels objectifs ?

Quelle subtile stratégie mettra-t-il en œuvre, pour à la fois se faire connaître et en même temps révéler à un large public, un écrivain inconnu ?

Autant de questions qui se posent tout au long de l'ouvrage, aussi bien à Ulysse Lencrier qu'au lecteur.

L'INCONNU DE SAINT-JOSEPH (Arthur Nicot 3) de Pierre BASSOLI (polar)

202 pages ISBN 978-2-365255-036-8 Prix : 22 €

« Si mon vieil ami Louis Berset, dit Loulou, m'a invité à passer quelques jours dans son auberge de St-Joseph, c'est qu'il avait une idée derrière la tête. En effet, il s'est dit qu'un détective privé de ma trempe serait obligatoirement intéressé par cet étrange jeune homme, trouvé un matin errant dans les rues du village de St-Joseph, sans papiers, semblant avoir perdu la mémoire et de surcroît ne parlant pas le français. D'autant que sa présence va être rapidement liée au viol et au meurtre de cette jeune fille retrouvée dans les environs et les choses vont encore se corser lorsque Carole, la jeune pharmacienne du village, sera retrouvée un peu plus tard, sans vie, violée et étranglée comme la précédente.

Il n'en faudra pas plus pour que je mette mon nez de fouineur dans cette affaire, aux dépens des vacances tranquilles que je voulais y passer et au grand dam des flics locaux qui ne voient pas d'un bon œil l'arrivée d'un privé de la ville. »

A.N.

L'ÎLE DU JARDIN SACRÉ suivi de LES FAISEURS D'ANGES, de Roald TAYLOR (polar)

118 pages ISBN 978-2-365255-019-1 Prix : 16 €

L'Île du Jardin Sacré

Joanna, jeune étudiante à Sydney, tombe follement amoureuse de Jonathan, qui appartient à un mouvement religieux : les *Messagers de Yahvé*, installés sur l'île de New Eden. Joanna accepte d'intégrer la communauté mais se heurte à des traditions contraignantes. Elle ne tarde pas à découvrir également que le Jardin Sacré de cette île cache un terrible secret... qui débouchera sur un drame. Comment va-t-elle l'affronter ?

les Faiseurs d'anges (en collaboration avec Thierry ROLLET)

Alain Pottier, styliste de génie, vient de créer une collection féminine qui a tout pour plaire, au point d'être plagiée et piratée par un couturier important, Ange Savorelli. Le styliste se laissera-t-il déposséder ? Jamais, et ce malgré les manœuvres d'intimidation de son riche concurrent. Il lui faudra l'aide de la journaliste Orlane Béranger pour se dépêtrer de ce guépier et rentrer dans ses droits. Mais Orlane elle-même semble compter autant d'adversaires que d'alliés au sein même de son propre journal...

DIX RECITS HISTORIQUES, de Thierry ROLLET (nouvelles et articles)

193 pages ISBN 978-2-365255-023-8 Prix : 19 €

De l'Antiquité au 20^{ème} siècle, 10 récits tirés de faits ou de contextes historiques authentiques, dont :

- ✓ *la Mirmillonne* ou le monde cruel des gladiateurs de la Rome antique ;

- ✓ *Destins de mains* ou le destin tragique de la masseuse de Gilles de Rais ;
- ✓ *Une petite âme bleue* ou le destin tragique de Joseph Bara, l'enfant-soldat républicain ;
- ✓ *Rue Saint-Nicaise* ou le 1^{er} attentat à la bombe de l'histoire, perpétré contre le 1^{er} consul Bonaparte ;
- ✓ *Une évasion sous surveillance* ou comment un écolier s'évada de Berlin-Est au nez et à la barbe de la police est-allemande ;
- ✓ deux récits de la guerre de 1870, dont une odyssée en ballon et d'autres encore...

Divertissement et philosophie de l'Histoire réunis, grâce aux cinq articles en surplus qui évoquent cinq mystérieuses affaires...

COMME DEUX BOUTEILLES A LA MER, de Georges FAYAD (roman)

130 pages ISBN 978-2-365255-021-4 Prix : 18 €

Beyrouth est à feu et à sang. Pour Myriam et Basbous, il fut choisi le chemin de l'exil apparemment salvateur. Amputée du milieu naturel de leur douce enfance, leur vie sera ébranlée par sa confrontation brutale aux frustrations du déracinement et aux morsures de la nostalgie. Tout comme deux bouteilles à la mer, leur destin sera soumis au gré des vents et aux humeurs d'autres rivages ; certes deux bouteilles à la mer, mais tout à fait singulières, n'emportant aucun message, mais de leurs divers univers renvoyant les leurs. Que deviendront-ils ? Qui deviendront-ils ? Ils sauront nous le dire.

AU RENDEZ-VOUS DU HASARD, de Pierre BASSOLI (roman) Prix SCRIBOROM 2012

195 pages ISBN 978-2-365255-010-8 Prix : 20 €

Comment plusieurs personnes, venant de milieux très différents, ne se connaissant pas entre elles, peuvent toutes se retrouver un jour précis, à une heure précise, dans un endroit précis où va se dérouler un drame épouvantable ?

Qui, de l'employé de banque, du P.-D.G., de la petite intérimaire, de la jeune étudiante et son fiancé militaire, du dangereux truand récemment évadé avec ses complices, du commissaire de police et ses inspecteurs et bien d'autres encore va s'en sortir indemne ?

Certains sont liés à ce drame, de près ou de loin, d'autres se trouvent là... par hasard.

UNE ÂME ASSASSINE, de Philippe DELL'OVA (roman)

120 pages ISBN 978-2-365255-013-9 Prix : 19 €

Mon nom est Maxime Letellier, je ne suis pas vraiment un meurtrier. Disons plutôt que je suis une âme assassine. En au-delà, c'est de cette façon qu'on désigne ceux à qui l'on demande de commettre un crime post-mortem. Ne vous marrez pas, et n'allez pas me prendre pour un dingue. Là-haut, ils appellent ça le deal. Une saloperie de chantage qui sert autant les intérêts du diable que ceux du Bon Dieu. Bref, je n'ai pas tellement eu le choix. Ils m'ont fait redescendre pour que je tue. Ça paraît un comble, mais c'était mon seul moyen d'échapper à l'enfer, l'unique façon d'obtenir ma rédemption : tuer, et faire en sorte de ne pas mourir une deuxième fois !

STARNAPPING, par Pierre BASSOLI (roman) [Arthur NICOT 2]

220 pages ISBN 978-2-915785-99-9 Prix : 19 €

« Fanny Russin, jeune actrice pleine de promesses, disparaît un jour alors qu'elle est en vacances chez ses parents à la campagne. La police la recherche activement, puis l'armée vient à la rescousse. On organise des battues dans toute la campagne avoisinante, mais sans résultats. Lorsque les recherches sont abandonnées, les parents de Fanny font tout naturellement appel à moi, Arthur Nicot, le privé le plus réputé de la ville et de ses environs. Je m'attelle donc à cette affaire, mais c'est loin d'être facile : des témoins, il y en a, mais ils se contredisent. Certains ont vu la victime faire du stop au carrefour du village le soir de sa disparition ; d'autres l'ont vue, mais le lendemain matin. Daniel Merlin, acteur connu et compagnon de Fanny, va peut-être me mettre sur une piste

qui me mènera à Paris, où je tomberai encore sur bien des embûches. Alors, Fanny Russin a-t-elle chuté dans un ravin ? A-t-elle été victime d'un enlèvement ? Des questions auxquelles j'apporterai évidemment des réponses. Sinon, je ne m'appellerais pas Arthur Nicot !... A. N.

LES FILS D'OMPHALE, par Pierre BASSOLI (roman) [Arthur NICOT 1]

234 pages ISBN 978– 2-915785-85-2 Prix : 19 €

« Lorsque mon vieux pote, l'avocat Philippe Royer, m'a adressé une de ses clientes qui se disait menacée de mort, je ne savais pas que j'allais me retrouver en plein Moyen Age. Moi, Arthur Nicot, détective privé plus habitué aux affaires « Bidet & Co. » comme je les appelle, à savoir de sordides histoires d'adultères, me voici plongé au cœur d'une secte d'illuminés pour lesquels, je m'en rendrai compte plus tard, le sexe est plus important que la spiritualité qu'ils prônent. Évidemment, il y aura quelques morts violentes, de l'action aussi mais des planques interminables qui sont le lot de tout privé qui se respecte. Heureusement, la belle Thérèse – ma cliente – est là pour servir de « repos du guerrier. » Les rapports avec la police officielle ne sont pas non plus des plus faciles et, finalement, tout se terminera... après tout, lisez vous-même ! » A. N.

COLLECTION FANTAMASQUES (littérature fantastique, fantasy)

NOUVEAU LA LEGENDE DE NORSGAAT – tome 4 : le Feu, Elainor

Roman 228 pages publication AMAZON Prix : 22 € (11 € ebook)

Des quatre humains choisis par le Vieux Continent pour comprendre l'Homme, il n'en reste plus qu'un seul en vie.

Après Méroch, maîtrisant le langage de la Terre, après Ewé, commandant à l'Eau, c'est la belle et mystérieuse Myrtan', aux pouvoirs liés à l'Air, qui quitte ce monde. Elle s'est sacrifiée pour sauver son fils unique, Taroan, accompagnant dans la mort l'homme qu'elle aime, le Reg Hardogan.

Aartax, le Prince Royal, devient le douzième Roi des Terres Plates.

Taroan entreprend alors une double quête : retrouver la Quatrième que sa mère a vue en rêve et ramener à son demi-frère la princesse désignée pour être sa reine.

Le *Dar Féal* doit laisser sa jeune épouse, la douce Loryn qui attend un enfant, pour entreprendre une odyssée qui le conduira, avec de fidèles compagnons, jusqu'aux magnifiques îles du Nord : les Ophéléis. Ils y découvriront bien des mystères, les menant au cœur de la Terre.

Taroan retrouvera la dernière Elue, liée au Feu et détentrice d'une arme redoutable. Il reviendra de ce périple avec la future *Reggia*, mais le voyage de retour réservera bien des surprises.

Comme l'avait prédit Myrtan', un Royaume unifié pourra alors devenir réalité, atteindre son apogée et la paix règnera un temps sur le nouvel empire. Un temps seulement, car telle est la destinée des hommes : trahisons, vengeance, passions, épreuves et brièveté de l'existence.

La Légende du Royaume du *Norsgaat* prend corps sous les yeux impassibles de l'*Odd Rimm*.

LA PORTE DE WINGARD de Thierry ROLLET

Novella 102 pages publication AMAZON Prix : 12 € (6 € ebook)

Isther est un petit royaume insulaire qui survit tant bien que mal peu avant l'An Mil, entre les Orcades et les Shetlands.

Ce royaume, qui cherche des moyens de s'affranchir de la tutelle des Vikings, s'est allié aux Elfes, issus du royaume parallèle de Wingard. Mais il s'agit d'une tromperie : les Elfes sont conseillés par une sorcière, Erhilde, qui se dit fille de Heimdall, dieu viking de la lumière. Elle indique aux Elfes les moyens de conquérir Isther sans coup férir, tout en exerçant sur le clan entier et surtout sur son chef une emprise démoniaque et irréversible.

Zwinel, roi des Elfes, a d'ailleurs pris les devants en séduisant la princesse du royaume d'Isther. Par ailleurs, le prince héritier d'Isther est lui-même l'amant d'une autre sorcière viking, Solveig, sœur d'Erhilde. Contrairement à celle-ci, Solveig tente de sauver son amant et le royaume d'Isther en lui révélant les sombres

desseins des Elfes et la traîtrise préparée par Zwinel et Erhilde. Elle exerce cependant sa propre influence magique sur le prince. En fait, les deux « sorcières » sont des êtres possédés constituant chacun une face, la bonne et la mauvaise, de Heimdall, qui n'est pas un « dieu » au sens propre du terme mais une créature tapie dans une autre dimension du temps et qui se distrait en manipulant les humains...

Qu'advient-il d'Isther, pris dans la lutte entre ces deux tendances démoniaques, qui se combattent et, ce faisant, provoquent diverses catastrophes et toutes sortes d'affrontements dans le monde humain?

LA MALEPASSE, d'Alan DAY

Nouvelles 162 pages publication AMAZON Prix : 16 € (8 € ebook)

Les sept nouvelles publiées dans ce recueil ont été primées lors de différents concours littéraires. Alan Day nous y emmène aux confins des univers fantastiques les plus variés, en des temps ou des univers au-delà de l'imagination.

YECHOUA, L'ENFANT-MIRACLE, de Roald TAYLOR

Roman 71 pages publication AMAZON Prix : 14 € (7 € ebook)

Voici un roman, donc une œuvre de fiction, qui ne devra qu'à cette dernière qualité de ne pas être considérée, à l'instar de certains évangiles, comme apocryphe.

En effet, seuls les évangiles apocryphes ont relaté l'enfance de Jésus – en araméen, Yechoua – d'une manière explicite et merveilleuse à la fois. Tout lecteur des évangiles reconnus par l'église catholique connaît la conception, puis la naissance miraculeuse de Jésus.

Mais ni Saint Luc ni Saint Jean, et encore moins Saint Marc et Saint Matthieu, ne nous racontent la petite enfance de Jésus et pas davantage sa vie de famille.

Roald Taylor cherche à montrer quel pouvait être l'enfant Jésus à la lumière de son propre enseignement. Cependant, la dimension humaine qui fut celle du Messie n'est nullement oubliée, puisque l'auteur utilise les plus récentes découvertes concernant l'historicité de Jésus.

LA LEGENDE DE NORSGAAT – 3 : l'Eau, Éwé, de Sophie DRON

Roman 170 pages publication AMAZON Prix : 22 € (11 € ebook)

Depuis la nuit des temps, je suis le berceau de la Vie. De tous les animaux qui arpentent mon sol, l'Homme est le plus insatiable, le plus imprévisible, le plus dangereux. A l'époque où j'avais encore pour nom « *Odd Rrim* » – Continent Vénérable – je décidai que quatre enfants humains seraient mes sujets d'étude et à même de communiquer avec moi. Peut-être pourrais-je enfin comprendre leur déroutante espèce. Il y eut d'abord Méroch, capable d'entendre ma voix issue de la Terre (livre 1), puis Myrtan', aux pouvoirs liés au langage de l'Air (livre 2). Issus de contrées très éloignées l'une de l'autre, ils parvinrent néanmoins à se retrouver. Désormais, Myrtan' poursuit seule la quête amorcée par Méroch : rechercher mes Elus. Un Royaume est alors en gestation et son histoire sera intimement liée à celle des Quatre.

LA LEGENDE DE NORSGAAT – 2 : l'Air, Myrtan', de Sophie DRON

Roman 146 pages publication AMAZON Prix : 22 € (11 € ebook)

L'*Odd Rrim*, le Continent Vénérable – observateur fasciné par le comportement de cet étrange animal qu'est l'humain – se souvient et raconte la suite de l'épopée d'un royaume que les hommes ont oublié depuis bien longtemps.

Après Méroch, le premier humain à entendre l'une des voix de la Terre, c'est au tour de Myrtan', née parmi les Eleveurs nomades des Terres Glacées, de découvrir qu'elle n'est pas tout à fait comme les autres.

Ensemble, ils vont affronter le plus grand danger du Nord : la *Freiyya*, le long hiver.

Le but de leur voyage : Taal, la Capitale des Terres Plates et son jeune Roi, Hardogan.

Et puis un jour, un autre Enfant de la Terre appelle Myrtan' au secours. La quête se poursuit...

LA LEGENDE DE NORSGAAT – 1 : la Terre, Méroch, de Sophie DRON

Roman 114 pages publication AMAZON Prix : 22 € (11 € ebook)

Et si la Terre, qui nous porte, avait une conscience ?

Et si Elle s'interrogeait parfois au sujet de cet étrange animal qu'est l'Humain ?

Et si Elle avait, un jour, voulu communiquer avec lui, pour tenter de le comprendre ?

À l'aune d'un continent, à une époque où régnait plus que jamais la loi du plus fort, quatre enfants des hommes sont nés avec des dons particuliers ; ils ont joué un rôle dans la naissance d'un royaume et... dans sa fin.

C'est alors la Terre, qui devient conteuse et rapporte l'invariabilité de l'Homme, capable de grandeurs comme de bassesses.

Il était une fois l'Homme, sa soif de pouvoir, ses guerres, ses amours et ses peurs.

LES AVATARS DU MINOTAURE, de Thierry ROLLET Récits

170 pages édition AMAZON Prix : 19 €

Le Minotaure, monstre mi-humain mi-taureau, n'aurait-il pu connaître un autre destin que celui d'être tué simplement parce qu'on l'avait forcé à devenir cannibale ?

Par ailleurs, bien d'autres êtres, issus de diverses mythologies de tous les pays et de tous les temps – même du futur – peuvent ne pas présenter l'aspect stéréotypé que diverses traditions ou chimères leur ont toujours donné.

C'est ce que veut prouver ce recueil, qui joue avec les mythes et les légendes, ainsi qu'avec diverses formes de rêves.

Après lecture, qui donc ne se sentira-t-il pas comme délivré d'images trop conventionnelles et même incité à se forger lui-même ses propres aperçus de l'univers des légendes ?

Tel est ici présenté l'univers des mythes sur la scène de l'imagination.

Également disponible en version électronique : 10 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

Le Cauchemar d'Este suivi de Commando vampires par Claude JOURDAN

142 pages ISBN 978-2-36525-039-9 18 €

La villa d'Este, non loin de Rome, offre des trésors architecturaux dans ses merveilleux jardins.

Mais ceux-ci ne dissimulent-ils pas autant de terreur que les 7 récits suivants, dans lesquels on plonge dans un univers où anciens dieux et démons ne pardonnent pas aux humains, dont ils apprécient la chair et le sang ?

Le Commando Vampires se forme lorsque le Docteur Farrère, en butte avec son frère jumeau le commissaire Farrère, se lance à la poursuite de toute une famille atteinte d'une maladie monstrueuse : la Porphyria. Mais s'agit-il bien d'une maladie ou d'une forme de possession démoniaque ?

le Testament du diable par Roald TAYLOR

108 pages ISBN 978-2-36525-015-3 18 €

Ce recueil de Roald TAYLOR s'inscrit dans la tradition du renouvellement de l'inspiration satanique et gothique. Qui ne pourrait s'empêcher de trembler devant l'inexplicable ? Bien souvent, on reste sans voix et parfois sans réflexion devant un crime odieux, une attitude cynique et servile devant l'horreur ou la prétendue justification d'un génocide. N'est-ce pas le Diable et son train qui nous conduisent à ce genre de réflexion ?

Mais parfois, l'auteur conduit alors son lecteur dans un cheminement sarcastique où le Diable fait peur, certes, mais sait aussi faire rire, jaune ou noir, selon les situations et les personnages évoqués. Ainsi, l'enterrement de l'aïeule sorcière n'a rien de triste : il est empreint d'une forme de terreur et d'humour grinçant. Le Puits de l'oncle Pavel plonge au cœur de l'âme vers un inconnu angoissant à souhait. La Première sortie d'un démon le révèle à lui-même, tandis qu'un pauvre garçon qui a

connu les horreurs de la rue ne retrouve, dans une fausse sécurité, que des horreurs fanatiques pire encore que ses propres démons. Et si, par ailleurs, les Chats-garous nous invitent au respect en même temps qu'à la crainte d'animaux que l'on croyait familiers, le Testament du Diable, conte éponyme du recueil, nous rappelle que le modernisme peut engendrer la crainte et rappelle parfois la mort sous ses plus énigmatiques aspects...

NAOMI-LA-DEESSE, par Arlène SYLVESTRE et Thierry ROLLET (roman)

86 pages ISBN 978-2-915785-35-7 Prix : 15 €

Naomi est une petite Haïtienne sur laquelle une terrible malédiction s'est abattue : dès sa naissance, elle a été zombifiée, c'est-à-dire maudite et vouée à la mort, par la sorcière Arilyse. Comment se sortir d'une si terrible situation ? D'abord, avec l'aide d'une famille aimante et d'amis compatissants. Mais surtout à l'aide du vaudou, la magie noire aux multiples dieux et démons, dont il faut se faire des alliés contre la malfaisante Arilyse. Une lutte terrifiante, qui plonge jusque dans les tréfonds des anciennes croyances et de l'âme humaine, va ainsi se livrer contre le mauvais sort. Arlène SYLVESTRE nous raconte ici, avec de nombreux détails, comment Naomi passera du statut d'enfant maudite à celui de magicienne vénérée de son peuple.

COLLECTION KOBUDO (romans et essais sur les arts martiaux)

POUR CELUI QUI EST DEVANT, par Claude JOURDAN (Roman)

158 pages ISBN 978-2-915785-00-7 Prix : 16 €

Kim Loon Tao, maître de taekwondo, vient en France au début des années 80 pour enseigner sa façon de pratiquer cet art martial, hérité de sa famille. Il y enseignera sa Voie à des adolescents d'un quartier réputé difficile. Lorsque survient le Toulonnais et sa bande, qui viennent apprendre à des jeunes trop vite séduits le sambo, l'art de combat jadis interdit des anciens commandos soviétiques... Houssine devra choisir : entre la marginalisation et la Voie du maître, aucun compromis n'est possible.

COLLECTION SUPERNOVA (science-fiction)

NOUVEAU LA LOI DES ELOHIM, par Thierry ROLLET (roman)

229 pages ISBN 978-2-36525-060-3 Prix : 23 €

En ces temps où l'être humain a colonisé la Galaxie, il s'est rapproché du Créateur de l'univers, Éloha, au point de se trouver en contact quasi-permanent avec Lui. Mais les hommes restent tels quels, avec leurs faiblesses, leurs envies, leurs trahisons et aussi leurs passions...

...comme celle qui unit le prince Alvar d'Alsthor à la princesse Tirzi d'Amohab. Mais son père, le roi Thobar d'Amohab, s'est uni en secondes noces avec Horaya, la reine des Spires, qui apporte avec elle en Amohab le culte des faux dieux Haal et Askaré...

Amohab, le royaume apostat, ne bénéficie plus de l'aide d'Éloha. Comment alors pourra-t-il se défendre contre l'invasion des principaux ennemis des humains, les Ozariens, ces êtres mi-végétaux mi-machines, prêts à envahir la Galaxie ?

D'ailleurs, les Ozariens et les faux dieux d'Horaya ne constituent-ils pas, finalement, une seule et même menace, la plus terrifiante que les humains aient jamais eu à combattre ?

RETOUR SUR TERRE, par Alan DAY (roman) PRIX SUPERNOVA 2013

312 pages ISBN 978-2-36525-033-7 Prix : 23 €

Depuis vingt mille ans que les hommes ont essaimé à travers la galaxie, ils n'ont jamais retrouvé leurs origines et ignorent tout de leur passé. Jusqu'au jour où la découverte fortuite d'une très ancienne sonde spatiale les met sur la trace probable de leur histoire. Une expédition va donc être lancée pour remonter cette piste et tenter de retrouver le berceau de l'humanité.

Dans le plus grand secret, le vaisseau *Genesis*, avec à sa tête Randal Crabb accompagné de militaires et de scientifiques, quitte la planète Terra Nova pour un voyage de plusieurs milliers d'années-lumière vers la source probable de la sonde. Mais les premières difficultés ne vont pas tarder à apparaître lorsque le secteur de la galaxie d'où semble avoir émergé la sonde s'avère inaccessible. Il faudra déployer des trésors d'ingéniosité et affronter des risques insensés pour se rapprocher de ce système qui semble maudit... !

SAUVEZ LES CENTAURIENS ! par Roald TAYLOR (roman et nouvelles)

190 pages ISBN 978-2-36525-016-0 Prix : 21 €

Les habitants du système PROXIMA CENTAURI, adorateurs du dieu Yamath, sont persécutés par les Sangoriens, secte fanatique qui n'hésite pas à prendre des otages parmi eux. C'est ce qui va se produire lors du détournement du Stratojet S-212, qui rapatrie des Centauriens exilés sur la Terre, dans le système Sol. Terrible situation où se retrouvent les gouvernements centaurien et solarien. Faudra-t-il céder aux exigences des pirates de l'espace et de leurs alliés ? Ou tenter un coup de force pour les libérer tous ? Un suspense haletant entre plusieurs systèmes planétaires amis ou ennemis...

Ce roman d'aventures spatiales est suivi d'un recueil de nouvelles confrontant les Terriens de toutes époques, dans divers pays, à des rencontres et à des poursuites pour lesquelles ils ne sont guère préparés. Réellement, que se passerait-il si des puissances étrangères à notre univers se révélaient à nous ? Comment les recevoir ? Comment accepter leur présence ou leur aide parfois ? Des récits D'outre-espace et d'ailleurs qui ne laissent rien au hasard...

VENUS-LA-PROMISE, par Jean-Nicolas WEINACHTER (roman)

119 pages ISBN 978-2-915785-69-2 Prix : 18 €

En 2075, après le périple à la fois négatif et exemplaire de la mission MESURE vers Mars, c'est Vénus, la sœur de la Terre, qui a été choisie pour être *terraformée*, c'est-à-dire rendue habitable par des humains. En principe, c'est un succès : les engins-robots qui ont modifié l'atmosphère vénusienne ont bien travaillé : Vénus est prête à êtreensemencée et colonisée par les Terriens... Mais quelle est cette étrange maladie qui frappe soudain certains colons ? Quelle loi écologique, quel écosystème inconnu les Terriens ont-ils ainsi violés ? Sans doute faut-il chercher encore plus loin : parfois, une vie, une espèce menacée dans son propre environnement se défend avec violence... ! En outre, le véritable choix qu'elle fait de ses victimes tend à prouver qu'il s'agit d'une vie *intelligente*, la première vie extraterrestre que les Terriens aient jamais rencontrée... Sauront-ils la reconnaître, communiquer avec elle, faire la paix ? Ou bien l'une des deux se verra-t-elle contrainte à l'horrible décision d'éliminer toute trace de l'autre ?

MARS-LA-PROMISE, par Jean-Nicolas WEINACHTER (roman)

120 pages ISBN 978-2-915785-05-8 Prix : 18 € PRIX SCRIBOROM 2005

Cette fois, ça y est : l'homme posera le pied sur Mars ! La spatonef FINAMAR, emportant un équipage franco-allemand – avec deux invités d'honneur russes –, est presque parvenue au but. Mais, à neuf jours de l'arrivée, un surcroît d'accélération du vaisseau compromet sa mise en orbite. Peu après un atterrissage mouvementé, une étrange maladie terrasse l'un des spationautes. Plus tard, un SOS mettra en question les compétences et la solidarité humaines.

LES NUITS DE L'ANDROCEE, par Thierry ROLLET (roman)

121 pages ISBN 978-2-915785-89-0 Prix : 19 €

L'action se passe dans l'ensemble de la Galaxie, qui est devenue un grand empire. Il est gouverné par deux souverains assistés d'une cour innombrable de dignitaires. Les simples sujets subissent une forme futuriste de dictature : dès leur naissance, on leur plante un CODE PSYCHIQUE qui leur interdit de faire autre chose que la fonction qui leur est destinée. En cas de rébellion, le code psychique les fait tomber malades ou les tue : tout dépend de l'ampleur de leur révolte interne ou externe. C'est une façon de garantir l'honnêteté des gens, mais aussi leur soumission absolue. Les personnages principaux sont de jeunes gens destinés, toujours grâce au code psychique, à satisfaire les plaisirs intimes des dignitaires de la cour impériale. Appelés « éphèbes », ils sont d'abord ramassés de planète en planète pour être « éduqués » à bord d'un « éphébien » ou vaisseau spatial qui leur sert d'école. Puis, ils seront répartis sur différents mondes, naturels ou artificiels, comme le vaisseau ANDROCÉE, véritable centre de plaisirs qui voyage dans l'espace à travers tout l'empire. Au début, ces malheureux estiment avoir de la chance, un avenir, des possibilités de promotion sociale, bien qu'ils soient des esclaves étroitement surveillés par leur code psychique. Parviendront-ils à recouvrer la liberté ? Ne leur faudra-t-il pas tout d'abord donner un sens à ce mot ?

HORS COLLECTION

LES TRENTE DENIERS DE L'ISCARIOTE, par Thierry ROLLET (drame en 4 actes)

77 pages publication Amazon Prix : 9,99 € format ebook – 14 € format broché

Judas l'Isariote, le traître reconnu qui livra Jésus-Christ, a-t-il agi pour de l'argent ? N'avait-il pas d'autres buts ? N'était-il pas inspiré par un esprit plus malveillant encore ? Et cet esprit, n'est-il pas à l'origine du monde tel qu'il est désormais ?

Quant aux trente deniers, ne seraient-ils pas la manifestation de cet esprit mauvais, qui s'ingénie à redistribuer physiquement chacun d'entre eux dans les poches des coupables ?

Telles sont les énigmes, les plus cruelles de toutes, que ce drame tente d'élucider.



BON DE COMMANDE

À imprimer et à envoyer à scribo@club-internet.fr

ou à l'adresse postale : SCRIBO 18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY

PAIEMENT :

par chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION
ou sur www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr

TITRE	AUTEUR	PRIX	Quantité	TOTAL
REDUCTION EVENTUELLE (<i>joindre bon de réduction</i>)				
Frais de port				7,70 €
TOTAL GENERAL				

Nom et prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

signature indispensable :

OFFRES COMMERCIALES

Faites des heureux en parlant de ces offres autour de vous !

OFFRE DE REFERENCEMENT PUBLICITAIRE SUR LE SITE SCRIBOMASQUEDOR

Cette offre concerne les auteurs ayant publié chez d'autres éditeurs ou en autoédition. Une page sur le site www.scribomasquedor.com peut présenter leurs livres, ainsi que dans les numéros à venir du *Scribe Masqué* sous la rubrique « *les publications de nos abonnés* ».

**Coût du service : un versement mensuel de 15 euros
selon un contrat d'un an renouvelable
DEMANDER UN CONTRAT-TYPE**



TOUT A MOINS DE 15 € : livres, CD et DVD comme neufs

Allez donc voir la boutique

SCRIBOMASQUE

sur

<https://fr.shopping.rakuten.com/>



LE SCRIBE MASQUÉ

comportera toujours diverses rubriques : nouvelles, poèmes, feuilletons, textes d'opinions et de critiques, analyses littéraires, infos et petites annonces littéraires, courrier des lecteurs, annonces de parutions d'ouvrages littéraires
(liste non exhaustive)

N'hésitez pas à envoyer différents textes. Tous les auteurs sont invités à s'exprimer dans les colonnes de ce journal et, si possible, à contacter leurs parents et amis pour la promotion de cette publication.

Précisons qu'il s'agit d'encourager l'envoi de textes ou des abonnements, mais non de fournir des copies pirates de cette revue. Le mot de passe de la page SCRIBE MASQUE du site www.scribomasquedor.com est également réservé aux seuls abonnés.

**Le prochain numéro sortira en juillet 2021
Date limite de réception des textes : 25 juin 2021**

Les auteurs restent propriétaires de leurs écrits et en sont seuls responsables

© Les auteurs mentionnés, pour les textes publiés
© Éditions du Masque d'Or, janvier 2018, pour la maquette
© Éditions du Masque d'Or, mars 2021, pour les annonces
(sauf indication contraire)



AMITIÉS LITTÉRAIRES À TOUS !